

LA PURETÉ EST ILLUMINATION



ORGANISATION SATHYA SAI INTERNATIONALE

« Pratiquez ce que J'enseigne, cela suffit. C'est tout ce que Je demande. »

**– Śrī Sathya Sai Baba
20 octobre 1963**

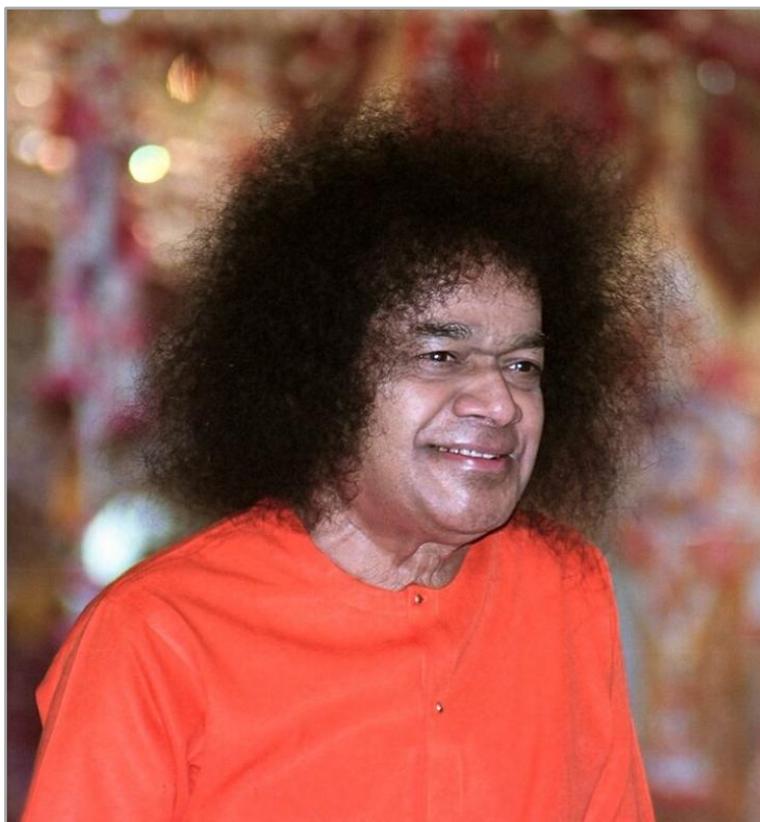


Copyright © 2025 Fondation Mondiale Sri Sathya Sai
Riverside, Californie, États-Unis

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.

Pour toute demande d'autorisation, veuillez contacter l'éditeur à info@sathyasai.org
Publié par : Organisation Internationale Sri Sathya Sai

sathyasai.org



Consacré avec amour et révérence
aux pieds de lotus divins de

BHAGAVĀN ŚRĪ SATHYA SAI BABA

L'INCARNATION DE L'AMOUR DIVIN

• • • • •

AVANT-PROPOS

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, l'instructeur universel, l'incarnation de l'amour et de la vérité, nous enseigne la façon d'atteindre le but ultime et suprême de la vie humaine – à savoir, devenir conscient de notre divinité innée et de la divinité inhérente dans toute la création. Dans Son amour pour nous, Il nous a donné l'aphorisme : 'La Pureté est Illumination'. Pour atteindre la pureté, Il a aussi donné quatre préceptes divins pratiques – Aimez tous les êtres ; Servez tous les êtres ; et Aidez toujours ; Ne nuisez jamais.

Baba a prêté son nom sacré à l'Organisation Sathya Sai dans laquelle nous pouvons nous réunir et suivre Ses commandements pour réaliser facilement le but de la vie. Il a dit que nous pouvons atteindre le *summum bonum* de l'existence en suivant Ses enseignements immédiatement, implicitement et complètement, avec sincérité et une foi absolue.

En conséquence, la 11^e Conférence mondiale de l'Organisation Sri Sathya Sai Internationale (SSSIO) aura pour thème : **la Pureté est Illumination**, et un livre a été élaboré avec les enseignements essentiels de Baba sur la pureté.

Swāmi dit que la pureté est essentielle pour faire l'expérience de la divinité et du bonheur éternel. L'expérience de la divinité n'est possible que si nous sommes purs. En substance, Swāmi dit que tous les exercices spirituels, tels que le service désintéressé, les activités de dévotion et l'éducation, sont entrepris pour purifier le mental.

Comment développer la pureté ?

C'est le cœur du sujet et Swāmi détaille admirablement l'importance qu'il y a à développer la pureté dès le plus jeune âge, tant sur le plan extérieur qu'intérieur. La pureté extérieure fait référence à la pureté au niveau du corps, qui comprend la pureté de la nourriture, de la parole et de l'action, ainsi que la pureté du lieu et de l'environnement. Cependant, il ne suffit pas de garder son corps propre - la pureté du cœur et du mental est également essentielle et les enseignements de Swāmi sur le développement de la pureté intérieure (*antahkarana śuddhi*) sont énumérés dans cette section du livre. Dans Son infinie compassion, Bhagavān recommande des étapes spécifiques pour développer dix types de pureté dans la vie quotidienne et donne des directives sur des pratiques spirituelles telles que *nāmasmarana*, le service désintéressé, la méditation, etc.

Le livre traite également des avertissements de Swāmi sur les pièges du processus de développement de la pureté. Il nous met en garde contre les obstacles lorsque nous entreprenons des *sādhana* telles que les chants dévotionnels, les activités de service, les cercles d'étude, etc., et propose des solutions pratiques pour les surmonter. Il nous guide pour pratiquer la pureté en pensée, parole et action dans nos vies quotidiennes.

Le guide d'étude explique que l'amour est la base du développement de la pureté. Plus nous développons l'amour, plus nous devenons purs. Enfin, il y a une brève discussion sur ce que nous pouvons apprendre des exemples de divers maîtres spirituels, sages et saints qui ont atteint la pureté.

Conclusion

La simplicité et la beauté des conseils pratiques donnés par le Seigneur ont une valeur durable pour tous les fidèles engagés dans les pratiques à tout moment, où qu'ils soient. Il a également une valeur pratique pour la paix durable et la prospérité de la société et du monde entier.

Étudions ses mots pleins de saveur, comprenons-les à travers des discussions, des cercles d'étude et des ateliers, et pratiquons-les sincèrement. Prenons la résolution d'aller de l'avant en intensifiant notre pratique spirituelle pour atteindre la pureté et faire l'expérience de la divinité dans cette vie même.

Jai Sai Ram.

Dans le service aimant de Sai,

Narendranath Reddy, M.D.

Président

Organisation Sri Sathya Sai Internationale

• • • • •

TABLE DES MATIÈRES

SECTION I

| | |
|--|----|
| Introduction | 2 |
| 1. Pourquoi la pureté est-elle importante ?..... | 4 |
| 2. Deux sortes de pureté | 9 |
| 3. Comment développer la pureté ?..... | 10 |
| 4. Facteurs externes affectant la pureté | 18 |
| 5. Comment pratiquer la pureté ?..... | 24 |
| 6. Comment savoir si vous avez développé la pureté ? . | 32 |
| 7. La pureté dans les relations de ce monde..... | 35 |
| 8. La pureté dans la Nature..... | 37 |
| 9. La pureté dans l'Organisation Sathya Sai..... | 40 |
| 10. Modèles de pureté..... | 44 |

SECTION II

| | |
|--|----|
| Un empereur vertueux et des sujets vertueux..... | 49 |
| Les étudiants et la pureté <i>sattvique</i> | 57 |
| La pureté du Cœur est la vraie discipline spirituelle..... | 62 |
| Trois biens que vous devez sauvegarder | 69 |

• • • • •

INTRODUCTION

Dans ce livre, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba décrit magnifiquement l'aphorisme : « La Pureté est *Illumination* ». Nous comprenons tous le mot 'Pureté'. Cette 'Pureté' peut être comprise de plusieurs points de vue. Toutes les religions et philosophies ont souligné l'importance de la pureté dans notre vie quotidienne et pour notre progrès spirituel. Cependant, il peut y avoir des doutes et d'autres clarifications nécessaires quant à savoir par où commencer et comment développer la pureté. Quels sont les jalons sur ce chemin ? Quels sont les fruits que nous recevons à chaque étape et quels sont les obstacles que nous pouvons rencontrer ? Ce livre apporte des réponses à ces questions.

La section I de ce livre est une compilation de citations des discours divins de Bhagavān Baba, distillés en un courant purificateur de Sagesse divine sur la pureté, afin d'aider les fidèles à comprendre cet aphorisme simple mais très profond des enseignements de Śrī Sathya Sai Baba.

Les thèmes suivants sont présentés :

1. Pourquoi la pureté est-elle importante ?
2. Deux types de pureté - extérieure et intérieure
3. Comment développer la pureté ?
4. Facteurs externes affectant la pureté
5. Comment pratiquer la pureté ? - La pureté en tant que *sādhana* et *comment surmonter les obstacles*.
6. Comment savoir si nous avons développé la pureté ?
7. La pureté dans les relations mondaines
8. La pureté dans la Nature
9. La pureté dans l'Organisation Sathya Sai
10. Des exemples de pureté

Dans le premier chapitre, les paroles de Baba nous aident à comprendre pourquoi la pureté est importante. Il dit que la pureté est le signe distinctif de la naissance humaine. Il dit aussi que la pureté est essentielle pour expérimenter la félicité éternelle et que la félicité éternelle est la divinité - l'illumination même. Il explique ensuite la pureté extérieure et intérieure et explique comment la pureté extérieure influence la pureté intérieure.

Après avoir établi l'importance de la pureté, nous passons au chapitre suivant, intitulé « Comment développer la pureté ? ». C'est la question essentielle pour nous tous. Swāmi explique l'importance qu'il y a à développer la pureté dès le plus jeune âge et donne Ses

précieux conseils sur la manière de pratiquer la pureté dans la vie quotidienne. Baba donne également diverses directives sur les *sādhana* telles que le *nāmasmarana* (répétition du nom de Dieu), le *sevā* (service désintéressé), *dyāna* (la méditation), etc., ainsi que la manière dont elles doivent être accomplies.

Les conseils aimants de Śrī Sathya Sai Baba sur les obstacles que nous pouvons rencontrer dans le processus de développement de la pureté sont détaillés dans le chapitre suivant. Cela est particulièrement important pour nous en tant que fidèles travaillant dans Sa mission au sein de l'Organisation Sathya Sai. Nous entreprenons de nombreuses *sādhana* (pratiques spirituelles) telles que chants dévotionnels, service désintéressé, cercles d'étude, etc. Quels sont les obstacles que nous rencontrons sur ce chemin et comment les surmonter ? Sathya Sai Baba nous donne la solution à ces questions importantes.

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba dit que l'Amour est la base de la pureté. Plus nous aimons, plus nous devenons purs. Baba explique ensuite comment la pureté peut être développée en pratiquant l'amour désintéressé - l'amour pour tous les êtres de manière égale, l'amour qui voit la divinité en chacun, et l'amour qui n'attend rien en retour. Cela nous aide non seulement dans notre vie spirituelle, mais nous permet également d'améliorer nos relations dans le monde.

L'amour pour tous les êtres signifie aussi l'amour pour la Nature, la manifestation de Dieu. Baba enseigne que tous les éléments naturels dont nous dépendons pour notre survie ont été pollués par l'égoïsme de l'humanité. Dans le chapitre suivant, Bhagavān nous explique comment nous pouvons aider à purifier la Nature, qui a été polluée par la surexploitation et le détournement des ressources naturelles par l'humanité.

Pour les membres de l'Organisation Sathya Sai, le chapitre suivant est très pertinent et éminemment pratique. Swāmi y explique l'importance de la pureté dans l'Organisation Sathya Sai en ce qui concerne le service, les activités dévotionnelles et l'utilisation de Son Nom sacré.

Le dernier chapitre contient des récits racontés par Bhagavān Baba sur ceux qui ont pratiqué la pureté dans leur propre vie, ainsi que des exemples tirés de Sa propre vie. Ces exemples ont une valeur inestimable et sont une source d'inspiration pour nous qui marchons sur le chemin de la pureté afin d'atteindre l'illumination.

La section II de ce livre contient des discours divins sur la pureté.

Jai Sai Ram.

1. ...

POURQUOI LA PURETÉ EST-ELLE IMPORTANTE ?

La pureté est la marque de fabrique de la naissance humaine

« *Vyakti* » est le terme utilisé, de manière tout à fait appropriée, pour désigner individuellement l'homme. Le mot sanscrit signifie « celui qui a manifesté la divinité en lui », voilà la réponse. Avec la forte incrustation de la *sādhanā*, ce qui est non manifesté (*a-vyakta*) devient manifeste (*vyakta*). Celui qui a obtenu cette manifestation peut être appelé 'vyakti', et tous les humains ne sont pas admissibles. Gardez le miroir de votre cœur exempt de *kāma* (le désir) et de son préposé en chef, *krodha* (la colère) ; alors, le Dieu qui est en vous y brillera clairement.

Sathya Sai Speaks Vol.11/Ch.21 : le 18 avril 1971

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume11/sss11-21.pdf>

De même que le charbon de bois brûlant, s'il perd sa chaleur, devient un simple charbon de bois, et qu'un morceau de *jaggery*, s'il perd sa douceur, devient un morceau d'argile, de même l'homme ne reste vraiment humain que tant qu'il adhère au *dharma* éternel (ce qui est représenté par la pureté en pensée, parole et action - *trikarana śuddhi*). Sans cette qualité fondamentale, l'homme n'est humain que dans la forme et non dans sa vraie nature.

Sathya Sai Speaks Vol.23/Ch.32 : le 21 novembre 1990

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume23/sss23-32.pdf>

Caractère ne signifie pas seulement bonne conduite. Il faut considérer les êtres humains comme ses propres frères et sœurs. Il faut développer le *bhava śuddhi* (pureté dans les sentiments), qui conduira finalement à *jñāna siddhi* (réalisation de l'illumination).

Sathya Sai Speaks Vol.38/Ch.6 : le 16 mars 2005

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume38/sss38-06.pdf>

La qualité la plus importante est la pureté. Aujourd'hui tout est pollué. L'eau, l'air et l'ensemble des cinq éléments sont pollués. Par conséquent, le mental de l'homme est aussi pollué. Comment la pureté doit-elle être atteinte ? Remplissez votre mental de pensées de Dieu, consacrez toutes vos actions à Dieu et considérez Dieu comme le motivateur intérieur.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.36 : le 23 novembre 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-36.pdf>

La pureté (*pavithram*) est la véritable caractéristique d'un être humain. Cette pureté devrait se manifester dans tout ce qu'une personne fait : dans ses pensées, dans ce qu'elle voit ou dit et dans tout ce qu'elle fait. Ce n'est que lorsque vous affichez une telle pureté que vous pouvez devenir des incarnations de l'*ātma* divin. Alors, la distinction entre le Divin et le profane disparaît. Tout devient divinisé. La différence entre l'objet et le sujet disparaîtra également. Tout devient alors *pūrnām* (le tout). La réalisation de cette plénitude est le vrai *Guru Pūrnimā* et non l'offre de *pādapūjā* (hommage rituel aux pieds) à un guru et le fait d'obtenir un *mantra* de sa part. Prenez la résolution aujourd'hui de tourner vos pensées vers Dieu, de vous efforcer de purifier votre cœur et de rechercher la réalisation de Soi.

Sathya Sai Speaks Vol.17/Ch.14 : le 13 juillet 1984

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume17/sss17-14.pdf>

Dieu ne considère pas à quel point vous êtes riche ou instruit ; Il ne s'intéresse qu'à la sincérité et à la pureté de votre mental et de votre cœur et à la sincérité sans faille et authentique de votre amour. Vālmīki était un chasseur. *Nanda* était intouchable. *Kuchela* était un pauvre. *Dhruva* et *Prahlāda* n'étaient que des garçons de cinq ans. *Śabarī* était une femme tribale, illettrée et non civilisée. Mais tous avaient gagné la grâce de Dieu en abondance, à cause de leur dévotion sincère, de leur amour et de leur abandon. Suivez l'exemple de *Śabarī*, qui a toujours pensé à Śrī Rāma et à Son bonheur et Lui a dédié toutes ses pensées, toutes ses paroles et tous ses actes, à tel point que chaque action de sa part a été transformée et sublimée en la plus haute des ascèses (*tapas*). De son exemple, vous devez apprendre que la méditation ne signifie pas rester inactif dans une posture particulière du corps, comme si vous posiez pour une photo. Comme dans son cas, votre vie entière doit devenir une méditation continue, où que vous soyez et quoi que vous fassiez. Tout ce que vous mangez ou buvez doit être offert à Dieu comme une offrande sainte ou *naivedya*. De cette manière, si vous offrez tout au Seigneur, vous éviterez naturellement de vous engager dans de mauvaises actions ou de mauvaises voies dans votre vie.

Séminaires d'été à Brindāvan 1990/Ch.16 : le 3 juin 1990

<http://sssbpt.info/summershowers/ss1990/ss1990-16.pdf>

Si vous voulez visualiser Dieu, vous devez atteindre la pureté du cœur. Vous parlez d'un certain individu et dites qu'il est votre père. Mais le père est gêné par une telle référence puisqu'il est, en réalité, le même *ātma tattva* (Principe *ātmique*) qui est présent dans tous les êtres humains.

Vous épousez une fille et vous la considérez comme votre femme. Mais elle est en fait l'incarnation de l'*ātma* Divin. De même, vous caressez un enfant en l'appelant affectueusement votre fils. Mais le même enfant peut vous dire qu'en réalité il n'est pas votre fils, mais l'incarnation de la Divinité. Ainsi, toutes les relations dans ce monde ne sont en fait que des relations *ātmique*

Sathya Sai Speaks Vol.38/Ch.24 : le 9 octobre 2005

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume38/d051009.pdf>

Ce corps est voué à périr. On dit que la durée de la vie humaine est de cent ans, mais personne ne peut savoir quand la fin approchera - dans l'enfance, la jeunesse ou la vieillesse, en ville, dans la forêt ou dans l'eau. La mort est certaine. Les gens devraient connaître Dieu aussi longtemps qu'ils ont le corps. Cette vie humaine et sacrée n'est donnée que pour réaliser la Divinité.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.43 : le 10 avril 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/d930410.pdf>

Les relations mondaines telles que père, mère, fils et fille ne reposent que sur des sentiments. On développe un attachement pour eux en considérant leur nom et leur forme. Avant la naissance, qui est le père et qui est le fils ? Avant le mariage, qui est le mari et qui est la femme ? Ces relations sont temporaires, comme des nuages qui passent. Tous viennent et puis disparaissent.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.42 : le 9 avril 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/d930409.pdf>

Seul l'*ātma* est vrai, éternel et sans changement. Les Védas déclarent également : Il est sans attribut (*nirguna*), sans souillure (*nirañjana*), l'éternel (*sanātana*), la dernière demeure (*niketana*), permanent, pur, éclairé, libre et incarnant le caractère sacré (*nitya, śuddha, buddha, mukta, nirmala, svarūpinam*). Tel est l'*ātma*.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.42 : le 9 avril 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/d930409.pdf>

La pureté est essentielle pour profiter de la félicité éternelle

Chaque individu devrait considérer cette enquête sur la nature de l'*ātma* comme le but premier de la vie. La pureté de la pensée, de la parole et de l'action est essentielle à cette investigation.

Sathya Sai Speaks Vol.18/Ch.3 : le 20 janvier 1985
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume18/sss18-03.pdf>

L'homme aspire toujours au bonheur. Le premier pas requis pour atteindre *Brahmānanda* (la suprême félicité, l'illumination) est un cœur pur. Le cœur de l'homme, qui devrait être blanc comme du lait dans sa pureté, est aujourd'hui rempli de mauvaises pensées et de mauvais sentiments. La *sādhana* spirituelle commence par la purification du cœur et sa transformation en un océan de lait. Lorsque le cœur est rempli de qualités *sattviques* (pures), il devient comme un océan laiteux. Alors seulement devient-il une demeure digne du Seigneur (*Vishnu*), dont la demeure est décrite comme *kshīrasagara* (océan de lait).

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.9 : le 3 mai 1987
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume20/sss20-09.pdf>

Quelle est la cause de la misère, des conflits et de la souffrance dans le monde d'aujourd'hui ? C'est l'absence de pureté dans le cœur des hommes et des femmes. Le comportement des hommes et des femmes est responsable de l'essor ou de la chute d'une nation. Le pays ne manquerait de rien s'il y avait des hommes et des femmes au cœur pur. Mais, aujourd'hui, les cœurs sont complètement pollués. Voici un morceau de papier tout blanc. Mais ce qui est écrit d'un côté le fait paraître sale. Il en va de même pour le cœur d'un homme ; les sentiments sales le polluent. Le journal d'aujourd'hui devient un vieux papier demain. Le papier en lui-même n'a aucune odeur. Le même papier, lorsqu'il est utilisé pour emballer des fleurs de jasmin, garde leur parfum ; il sentira les '*pakodas*' ou même le poisson séché s'il est utilisé pour les emballer. Lorsque le cœur est purifié, il brille de compassion. Les mauvais sentiments et les mauvaises pensées polluent le cœur de l'homme.

Sathya Sai Speaks Vol.34/Ch.19 : le 19 novembre 2001
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume34/sss34-19.pdf>

Si vous souhaitez jouir d'un bonheur durable, vous devez remplir votre mental de pensées pures et entretenir de beaux sentiments dans votre cœur. Grâce à de bonnes pensées et à des actions bonnes et bienveillantes, le cœur devient pur et saint. Dans le voyage de la vie, le corps est comme une charrette et le cœur est comme un cheval. À moins que vous ne nourrissiez bien votre cœur, le voyage ne peut aboutir correctement. Le cœur doit être nourri avec un bon fourrage sous forme de *satsangam* (bonne compagnie), de *satpravartana* (bonne conduite) et de bonnes pensées. Et tout ce qui est fait devrait être une offrande à Dieu.

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.9 : le 3 mai 1987
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume20/sss20-09.pdf>

Comment cette paix peut-elle être réalisée ? La première condition requise est la purification de la vision. La deuxième condition requise est la culture de sentiments sacrés à l'intérieur, qui seront propices à la pureté de la parole. L'harmonie favorisera un climat de paix. Le bien-être de la société est lié à la transformation des individus qui la composent. Les individus justes peuvent à eux seuls construire une communauté juste. Un mental pur est essentiel pour des pensées pures, une vision pure et une parole pure.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.3 : le 5 février 1998
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/sss31-03.pdf>

La pureté est le Sentier qui mène à la Divinité

La pureté suit l'unité et, à partir de la pureté, la divinité est atteinte. Pour atteindre la Divinité, vous devez cultiver la pureté, et pour la pureté, vous devez vivre en harmonie avec tous.

Sathya Sai Speaks Vol.33/Ch.21 : le 23 novembre 2000
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume33/sss33-21.pdf>

Là où il y a unité, il y aura pureté. Là où il y a la pureté, il y a la Divinité. Vous devez tous mener votre vie en gardant à l'esprit ces trois aspects de l'unité, de la pureté et de la divinité. Vous ne devriez pas rester indifférents aux difficultés et à la souffrance des autres. Traitez leur souffrance comme si elle était vôtre. C'est le même Dieu qui habite dans le cœur de tous. « *Īśvara sarvabhutanam.* » Dieu est immanent, même chez les fourmis et les moustiques. Il devrait y avoir de la compassion dans votre cœur.

Sathya Sai Speaks Vol.41/Ch.11 : le 20 juillet 2008
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume41/sss41-11.pdf>

L'accent doit être mis sur la *sādhana* de la pureté et du sacrifice. La Pureté est Divinité. Par le sacrifice, il y a pureté du mental et du cœur. Par la pureté, la Divinité est réalisée. Le sacrifice est une offrande, un abandon au Seigneur, une consécration au Seigneur. Ce qui doit être sacrifié au Seigneur, c'est le sens de l'ego, du « mien ». Une fois que le sens de l'ego est totalement sacrifié au Seigneur, abandonné au Seigneur, le cœur et le mental sont purifiés des attributs de l'ego et la Divinité peut alors être réalisée.

Conversations avec Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba B, pp.214–215
http://media.radiosai.org/journals/Vol_05/01DEC07/02-conversations.htm

La pureté est le Sentier qui mène à l'illumination

Celui qui aspire à réaliser le principe du Soi et à l'enseigner aux autres doit d'abord développer la pureté de cœur. Celui qui manque de pureté de cœur n'est pas éligible pour réaliser le Soi et l'enseigner aux autres. Le principe du Soi ne peut être atteint simplement par l'éducation, l'érudition et l'intelligence. La pureté de cœur est de la plus haute importance pour cela.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.9 : le 2 septembre 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960902.pdf>

Ce n'est que lorsqu'un homme est pur que l'intelligence se développe. Ce n'est qu'avec le développement de l'intelligence que *siddhi* (l'objectif spirituel ou l'illumination) est atteint.

Sathya Sai Speaks Vol.25/Ch.27 : le 31 août 1992
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume25/sss25-27.pdf>

Qu'est-ce que la sagesse ? La pureté de pensée, de parole et d'action est la vraie sagesse. Votre corps, votre mental et vos actions doivent être purs. Sur cette base, il est dit : « L'étude appropriée de l'humanité, c'est l'homme. » Cela signifie que l'unité de pensée, de parole et d'action est la véritable humanité.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.22 : le 23 novembre 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-22.pdf>

Il faut développer *bhava śuddhi* (la pureté dans les sentiments), ce qui mènera finalement à *jñāna siddhi* (la réalisation de l'illumination).

Sathya Sai Speaks Vol.38/Ch.6 : le 16 mars 2005
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume38/sss38-06.pdf>

Vivez avec la conviction que l'éternel Divin est omniprésent. Maintenez la pureté et l'harmonie dans les pensées, les paroles et les actions. C'est le moyen de garantir *jñāna-siddhi* (l'acquisition de l'illumination).

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.48 : le 3 octobre 1996
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/sss29-48.pdf>

La divinité est manifeste dans chaque être vivant. Le même principe *ātmique* (*ātma tattva*) est présent non seulement chez les êtres humains mais dans chaque être vivant de l'Univers. Mais il faut avoir un cœur pur et désintéressé pour réaliser cette vérité. Afin de réaliser cette vérité, vous devez constamment contempler Dieu. Ce faisant, votre cœur deviendra pur et paisible. Au moment où vous atteindrez ce stade, Dieu se manifestera sûrement de manière perceptible en vous.

Sathya Sai Speaks Vol.38/Ch.24 : le 9 octobre 2005

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume38/d051009.pdf>

Si vous perdez votre ego et faites l'expérience de la Divinité, vous vous débarrasserez de votre douleur et profiterez d'un bonheur durable. Les *Upanishad* enseignent à travers des histoires les vérités les plus subtiles. Vous devez comprendre leur signification intérieure et goûter leur douce saveur. Cela n'est possible que lorsqu'il y a *bhava-śuddhi* (pureté intérieure). La pureté de cœur mène à *siddhi* – la réalisation de Soi.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.33 : le 20 octobre 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/ss26-33.pdf>

Un miroir transparent reflète les rayons du soleil. Nous pouvons voir l'image du soleil reflétée par la surface calme de l'eau claire. De même, la vision sacrée de *Paramātma* (le Soi suprême) est révélée à un mental non perturbé et tranquille dans lequel toutes les ondes de pensée ont été apaisées. Un cœur pur et saint reflétera la gloire divine de *Paramātma*.

Séminaires d'été dans Brindāvan 1979/Ch.3

<http://sssbpt.info/summershowers/ss1979/ss1979-03.pdf>

La méditation est destinée à acquérir la pureté du cœur spirituel, car, sans atteindre la pureté du cœur, siège de la conscience, Dieu ne peut être réalisé. Par conséquent, il faut s'efforcer d'atteindre la pureté du cœur spirituel. Quel genre de *sādhana* Kamsa a-t-il fait dans le *Dwapara Yuga* ? En fait, il était constamment en train de maltraiter le Seigneur Krishna. Cependant, le Seigneur Krishna était si compatissant qu'il a donné son *darśan* (vision de Sa présence physique) à Kamsa. Aucune *sādhana* ne peut aider à réaliser Dieu, si l'on est dépourvu de pureté de cœur. Les différentes sortes de *sādhana* comme le jeûne, la méditation, etc., peuvent contribuer à développer votre foi en le Dieu omniprésent qui demeure en fait en vous en tant que résident intérieur. Les gens pensent généralement que Dieu a donné le *darśan* à telle ou telle personne. Mais la vérité est que Dieu ne donne jamais le *darśan* à des personnes qui n'ont pas la pureté de cœur. Par conséquent, si vous souhaitez avoir le *darśan* de Dieu, vous devez développer la pureté du cœur. Toutes les sortes de *sādhana* sont uniquement destinées à atteindre la pureté. Dès que vous atteignez la pureté du cœur, le Dieu omniprésent se manifestera devant vous. Malheureusement, il existe aujourd'hui dans le monde une pénurie de gurus capables de mener fermement le chercheur sur le chemin de la pureté. Ils se limitent à certaines techniques mécaniques de méditation, en échange d'argent.

Sathya Sai Speaks Vol.38/Ch.24: 9 Oct 2005

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume38/d051009.pdf>

Le *dharma* permet à l'*ātma* d'être réalisé, sans qu'aucun brouillard ne le cache à la vue. La pratique du *dharma* vous remplit d'expérience ; à travers cette expérience, la vérité s'établit ; la vérité se révèle clairement et la vision accorde la libération. Les personnes qui sont libres de telles entraves intérieures qui cachent l'*ātma* peuvent appartenir à n'importe quelle caste ou à n'importe quel stade de la vie ; cela n'a pas d'importance ; ils atteignent la libération. Cette pureté mentale (*antahkarana śuddhi*) est ce que les Écritures vantent lorsqu'elles parlent de salut.

Dharma Vāhinī, Ch.8, p.35

<http://sssbpt.info/vahinis/Dharma/Dharma08.pdf>

2. ...

DEUX SORTES DE PURETÉ

La pureté (*śoucham*) est de deux types : extérieure et intérieure. En ce qui concerne la pureté intérieure, il convient de noter que le mental est pollué par de mauvaises pensées et de mauvais désirs, par des attachements et des aversions. Vous devez vous efforcer de remplir le mental de pensées bonnes et sacrées. Des qualités telles que l'amour, la gentillesse, la compassion, la tolérance et la sympathie doivent être développées pour éliminer les pensées négatives et mauvaises.

Sathya Sai Speaks Vol.22/Ch.26 : le 3 septembre 1989
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume22/ss22-26.pdf>

La pureté intérieure et extérieure est essentielle à la santé physique et mentale de l'homme. La plupart des gens sont préoccupés par la propreté physique extérieure. Les gens ont tendance à ignorer la propreté intérieure, convaincus que le cœur et le mental ne sont pas visibles pour les autres. Mais ils doivent comprendre que le corps physique est composé des cinq éléments et qu'il retournera à la poussière un jour ou l'autre. C'est l'état d'esprit qui est important. Même le corps doit être considéré comme la demeure de l'Esprit et soigné comme tel.

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.9 : le 3 mai 1987
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume20/ss20-09.pdf>

Il devrait y avoir à la fois pureté intérieure et pureté extérieure. La pureté corporelle concerne le physique. Elle couvre des actes de nettoyage tels que se baigner, porter des vêtements propres, manger de la nourriture pure, etc. Même dans les études, les livres devraient être sains et édifiants. Mais la pureté extérieure sans pureté intérieure n'a aucune valeur. Tout le monde, du chercheur à l'homme du commun, ne se préoccupe que de la propreté extérieure et non de la pureté du cœur. Aussi purs que puissent être les ingrédients, si le récipient dans lequel ils sont cuits n'est pas propre, les aliments seront gâtés. Pour un homme, son cœur est le vase et il doit veiller à ce qu'il soit maintenu pur et intact. Pour la purification du cœur, tout le monde doit entreprendre un service désintéressé. Les attachements et les aversions qui polluent le mental doivent être évités en se concentrant sur le service désintéressé. Ce n'est que lorsque le cœur est pur que le service désintéressé peut être effectué. Par conséquent, la pureté physique et mentale est essentielle pour un bon fidèle.

Sathya Sai Speaks Vol.23/Ch.31 : le 20 novembre 1990
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume23/ss23-31.pdf>

3. ...

COMMENT DÉVELOPPER LA PURETÉ ?

Pureté dès le plus jeune âge

La durée de vie de l'homme dans le *Kali Yuga* (l'âge de Kali - l'âge dans lequel nous sommes) est très courte. Dans le *Dwapara Yuga* (l'âge précédent), elle était beaucoup plus longue. Au moment de la guerre du *Mahābhārata*, Krishna avait 76 ans, Arjuna avait 74 ans et Bhīshma, le commandant en chef de l'armée des *Kauravā*, avait 112 ans. Voyez donc ! Dans le *Dwapara Yuga*, un homme de 70 ans était considéré comme un jeune garçon. Mais aujourd'hui, même un garçon de 17 ans est faible comme un vieil homme. Quelle en est la raison ? À cette époque, le cœur des gens était très sacré, car ils pratiquaient les trois P : la *pureté*, la *patience* et la *persévérance*. En pratiquant ces trois P, ils restaient toujours jeunes. Par conséquent, au lieu de vous contenter d'enseigner et de propager la vérité et la justice, vous devriez les mettre en pratique dans votre vie.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.75 : le 24 juillet 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960724.pdf>

Le jeune âge est très important et sacré. En fait, c'est l'âge d'or. Il devrait être exempt de la rouille et de la poussière de mauvaises qualités. Les étudiants doivent avoir de bonnes qualités. Tout ce qu'ils voient, disent, entendent et font devrait être sacré. Il est donc nécessaire que, tout d'abord, ils remplissent leur cœur d'amour pour Dieu.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.59 : le 8 juillet 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960708.pdf>

Mais les étudiants d'aujourd'hui ne font attention qu'à l'art (*art* en anglais) mais pas au cœur (*heart* en anglais). Le cœur est à l'intérieur, l'art est à l'extérieur. L'art est mondain, le cœur est divin. L'art est lié à la mondanité (*pravritti*) alors que le cœur est lié à la spiritualité (*nivritti*). Le principe de *nivritti* est extrêmement sacré et sublime. Voici comment le *Vedānta* le décrit : Il est sans attribut, sans tache, éternel, la demeure finale, pur, éclairé, libre et l'incarnation du sacré (*nirgunam, nirañjanam, sanātana nīketanam, nitya, śuddha, buddha, mukta, nukala svarūpinam*).

Faites-vous des amis, mais ne détestez personne. Ne nuisez à personne. Bhagavān souhaite que vous acquériez tous une éducation de ce genre, avec un esprit ouvert et pur, et que vous deveniez un modèle pour l'humanité. Telle est ma bénédiction pour vous.

Sathya Sai Speaks Vol.32-2/Ch.15 : le 22 novembre 1999
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume32/ss32p2-15.pdf>

Chaque élève devrait entreprendre des *satkarma* (bonnes actions) qui conduisent à *citta śuddhi*, la pureté du mental. Là où il y a de la pureté, il y aura *jñāna siddhi* (accession à l'illumination). Celles-ci se trouvent toutes à l'intérieur de vous-même. Vous n'avez pas besoin de les chercher à l'extérieur.

Séminaires d'été à Brindāvan 1990/Ch.16 : le 3 juin 1990
<http://sssbpt.info/summershowers/ss1990/ss1990-16.pdf>

Śankara a suggéré la bonne compagnie comme la toute première étape de la discipline spirituelle. La compagnie des sages et des bonnes personnes évoluera vers le détachement et l'amour du silence et de la solitude. Cela favorisera la disparition de l'illusion (*moha*), qui, selon Arjuna, est le fruit de l'écoute de la *Bhagavad-gītā*. Lorsque cela se produit, on s'établit de façon constante dans la réalité de ceci et cela, l'identité de ceci avec cela (le *Tat-tvam*). Eh bien, la reconnaissance de cette identité est la réalisation de la libération.

Sathya Sai Speaks Vol.3/Ch.12 : le 28 avril 1963

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume03/sss03-12.pdf>

Le Dieu qui est l'origine et le but ne peut être connu que par la conscience pure, après avoir atteint *citta śuddhi*, la purification du mental. Et, pour nettoyer la conscience, il faut commencer tôt. La course n'est gagnée que par ceux qui commencent tôt et conduisent lentement ; alors, ils parviennent à bon port. Posez vos petits pieds sur le chemin de Dieu ; la joie des premiers pas leur permettra d'avancer.

Sathya Sai Speaks Vol.10/Ch.8 : le 12 mai 1970

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume10/sss10-08.pdf>

Développement de la pureté externe

La transformation au niveau individuel est absolument essentielle. Mais aujourd'hui, l'homme perd son temps dans des pratiques néfastes. Il s'adonne jour après jour à des activités impies. Il se rabaisse par ses mauvaises habitudes. Il tue les animaux et mange leur chair. Au lieu de purifier son mental, il le dégrade en prenant des substances intoxicantes. Il souille le temps, qui est la forme même de la Divinité, en jouant. Il nourrit les mauvaises qualités en se livrant à de mauvaises activités. En plus de cela, il s'implique dans des activités dégradantes comme voler et dénigrer les autres. Il lit des livres vulgaires qui génèrent en lui des pensées mauvaises et des sentiments violents. Comme il se livre de plus en plus à des activités perverses, il pollue et corrompt aussi la société. Lorsque des individus adoptent des voies perverses, la société tout entière dégénère. L'enseignement et la propagation de la spiritualité sont essentiels pour la purification de l'individu et de la société.

Sathya Sai Speaks Vol.32-1/Ch.13 : le 28 avril 1999

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume32/sss32p1-13.pdf>

Aujourd'hui, il y a de la pollution en tout, comme l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les bruits qui heurtent les oreilles et la nourriture que nous consommons. Cette pollution généralisée nuit à la santé de l'homme. En plus de cela, le mental de l'homme est également pollué, le rendant vulnérable aux maladies. L'homme doit s'efforcer sérieusement de mener une vie sereine et pure. Il devrait admettre la vérité que les troubles et le tumulte sont temporaires, comme des nuages qui passent. Il n'y a pas de place pour l'agitation si l'on réalise cette vérité.

Sathya Sai Speaks Vol.27/Ch.3 : le 21 janvier 1994

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume27/sss27-03.pdf>

Le corps est le temple à l'intérieur duquel Dieu habite et dans le cœur duquel Il est installé. Mais il ne suffit pas de répéter cet axiome fort plaisant et de prétendre avoir rejoint les rangs du bien. Faire cette déclaration est une grande responsabilité. Car vous devez vous comporter à chaque instant comme si vous étiez conscient de Dieu en vous. Le prêtre du temple nettoie d'abord l'autel, puis il frotte et polit les vases utilisés pour

le culte, et ensuite il verse de l'eau sanctifiée par des mantras afin de nettoyer l'idole et, enfin, lui offre un culte au moyen de fleurs et de parfums, en récitant les noms significatifs de Dieu.

Sathya Sai Speaks Vol.11/Ch.21 : le 18 avril 1971
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume11/sss11-21.pdf>

Chacun doit veiller à la pureté de son corps, de ses vêtements et de ses manières. Il s'agit de la pureté extérieure. Cela ne suffit pas. Il faut également garder le mental pur. Les pensées doivent être irréprochables. Il est nécessaire de maintenir à la fois la propreté extérieure et intérieure. Comment peut-on parvenir à la propreté intérieure ? Il est facile de maintenir la propreté extérieure en lavant et en éliminant la saleté. Comment reconnaître une impureté intérieure et essayer de l'éliminer ? Il n'y a qu'un seul moyen. C'est de reconnaître que dans tous les êtres, du plus petit insecte à l'être le plus élevé, il y a Dieu. Cette prise de conscience rendra le mental pur.

Sathya Sai Speaks Vol.22/Ch.13 : le 20 juin 1989
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume22/sss22-13.pdf>

Les jours de fête, chaque personne de la maison prend un bain d'huile tôt le matin. La propreté personnelle est propice à une bonne santé. De plus, comme le Divin habite à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du corps, la pureté extérieure est également importante. Pour atteindre la pureté intérieure, il faut se débarrasser de toutes les mauvaises qualités et cultiver de bonnes qualités. Le fait de porter de nouveaux vêtements les jours de fêtes signifie qu'il faut remplacer le linge sale dans le mental par de bonnes pensées. Le cœur s'appelle *vastra*, qui est le terme utilisé pour le vêtement. Par conséquent, la pureté intérieure doit être obtenue en purifiant le cœur. Le port de nouveaux vêtements est destiné à servir de prélude à la purification du cœur. Ainsi, les différentes pratiques en vigueur au cours des fêtes ont une signification intérieure, en dehors des observances extérieures.

Sathya Sai Speaks Vol.25/Ch.27 : le 31 août 1992
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume25/sss25-27.pdf>

Vous devez également nettoyer les sens, les instruments d'action et de connaissance et éliminer toutes les imperfections des mauvaises habitudes, des mauvaises tendances, des sentiments et des pensées. Rendez-vous purs, stables et altruistes. Alors seulement mériterez-vous la chance d'adorer Dieu à l'intérieur. Jusque-là, le temple sera en ruine, infesté de chauves-souris qui se délectent dans l'obscurité.

Sathya Sai Speaks Vol.11/Ch.21 : le 18 avril 1971
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume11/sss11-21.pdf>

Il faut avoir un corps exempt de la souillure de *himsa* (la violence ou le mal). Les hommes commettent de nombreux actes de violence et beaucoup de péchés avec leurs mains. Le corps a été donné à l'homme principalement pour pratiquer le *dharma* (l'action juste). Un tel don sacré ne devrait être utilisé que pour rendre service aux autres et accomplir des actions pieuses. C'est le moyen de purifier le corps. Par conséquent, lorsque la parole, le mental et le corps sont purifiés, la pureté intérieure est assurée. *Śuci* (la pureté) exige donc à la fois la pureté intérieure et la propreté extérieure.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.29 : le 30 août 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-29.pdf>

Qu'aucune personne ne soit fière de sa beauté, de sa force et de sa jeunesse. Les ravages de la vieillesse viendront et l'accableront. Même si vous vous sentez empli de force et d'énergie en tant que jeune, l'âge vous envahit irrémédiablement. Avec son corps courbé,

le visage ridé et la vision trouble, le vieil homme devient un objet de plaisanterie pour les jeunes, qui le traitent de vieux singe. Qu'y a-t-il de durable dans tout cela ? Tout est sujet au changement et à la dégradation dans ce monde. Que ce soit des objets physiques ou des individus, tous sont transitoires et impermanents. Rien n'est durable. Seule votre pureté est permanente. La pureté est la nature essentielle de l'homme. Mais si l'homme mène une vie polluée, il se dégrade.

Sathya Sai Speaks Vol.21/Ch.19 : le 12 juillet 1988

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume21/sss21-19.pdf>

Le besoin de purifier l'*antahkarana* (les instruments intérieurs)

Il ne suffit pas que le corps soit propre. La pureté intérieure est essentielle. Cette dernière, en fait, est plus essentielle que la pureté physique. La pureté du mental est essentielle à la jouissance correcte de toutes choses. Quels que soient les actes sacrés que vous puissiez accomplir dans le monde extérieur, ils sont tous sans valeur si vous n'avez pas la pureté du mental et du cœur. Les aliments cuits dans un récipient non étamé seront gâtés même si tous les ingrédients sont bons. De même, dans le vaisseau du cœur, l'intérieur doit être purifié par l'amour. Alors, tout ce que l'on consommera sera sain. La pureté est donc vitale pour tous les aspirants. Sans elle, toutes les actions de l'homme sont souillées. Les actions effectuées avec un cœur impur ne peuvent que produire des résultats indésirables.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.1 : le 1 janvier 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-01.pdf>

Si vous jetez une pierre dans un puits, cela provoquera des vagues. Jusqu'où iront les vagues ? Elles se répandront dans tout le puits et remonteront jusqu'à ses bords. De même, si vous laissez tomber une pierre d'une bonne ou d'une mauvaise pensée dans le lac de votre mental, ses effets se propageront à tout votre corps. Si c'est une mauvaise pensée, vos yeux, vos oreilles et votre langue verront, entendront et diront tout ce qui est mal. Vos mains effectueront également de mauvaises actions et vos pieds vous mèneront dans des endroits indésirables. L'effet de vos pensées s'étendra à tout votre être, de la tête aux pieds. Par conséquent, le cœur est très important.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.59 : le 8 juillet 1996

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960708.pdf>

La sanctification des cinq sens est le chemin de la vérité. Si les sens sont pollués, à quoi servent les exercices spirituels ? Lorsque l'eau d'un réservoir est polluée, tous les robinets ne donneront que de l'eau polluée. Votre cœur est le réservoir. Votre vision et vos pensées sont impures. Vos paroles sont malsaines. Lorsque le cœur est pollué de cette manière, les sens sont voués à être souillés.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.3 : le 5 février 1998

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/sss31-03.pdf>

Pour développer une telle vision spirituelle et l'inspirer aux autres, il faut posséder *citta śuddhi* (la pureté du mental). La sagesse spirituelle ne peut naître que lorsqu'il y a pureté de cœur. Tout comme l'élimination des mauvaises herbes, le labourage de la terre, le semis des graines et l'arrosage sont nécessaires avant de pouvoir récolter sur une parcelle de terre, le champ du cœur humain doit être débarrassé de ses mauvaises pensées et de ses mauvais sentiments, arrosé d'amour, cultivé par les pratiques spirituelles et l'ensemencement des graines du Nom divin. Alors seulement est-on prêt à récolter la moisson de *jñāna* (sagesse divine). ... La pureté totale est essentielle pour toutes les

sādhana (disciplines spirituelles). Pour atteindre cette pureté, il faut comprendre la différence entre *śreyas* (la voie de la bonté) et *preyas* (la voie du plaisir).

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.31 : le 7 octobre 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-31.pdf>

La vérité, la droiture, la paix et l'amour se joignent aux sens de l'action et de la connaissance, pénètrent dans l'*antahkarana* (instruments intérieurs) avec l'aide de la force de vie appelée vibration et y vivent. Ainsi, la Divinité, qui existe dans chaque individu, est associée aux cinq sens cognitifs : le son, le toucher, la vision, le goût et l'odorat. Pour reconnaître la nature de cette vérité, l'homme doit d'abord atteindre l'unité de la pensée, de la parole et de l'action et y parvenir en parfaite harmonie. Telle est la véritable pratique spirituelle.

Sathya Sai Speaks Vol.32pt 1/Ch.13 : le 28 avril 1999
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume32/sss32p1-13.pdf>

Qu'est-ce qu'*antahkarana* ?

Antahkarana est le nom collectif regroupant *manas* (le mental), *buddhi* (l'intellect), *citta* (la mémoire) et *ahamkāra* (le sens de l'ego).

24 septembre 1987

Antahkarana est utilisé à la fois dans le langage courant et dans le langage spirituel. Quelle est sa forme, sa nature, sa qualité particulière et quel est son but ? Lorsque nous menons une enquête dans ce sens, nous constatons que le mental lui-même prend la forme subtile de l'*antahkarana* (l'activateur intérieur). Le mental prend quatre formes : *manas*, *buddhi*, *citta* et *ahamkāra* (le mental, l'intelligence, la mémoire et l'ego). *Buddhi*, *citta* et *ahamkāra* sont trois formes subtiles du mental.

Selon la fonction exécutée, un nom particulier est donné. Le même brahmane, lorsqu'il pratique dans un temple, est appelé prêtre *pūjari* (brahmane) ; quand il travaille dans la cuisine, il est qualifié de cuisinier brahmane ; quand il enseigne aux étudiants, on l'appelle enseignant brahmane et, lorsqu'il interprète le *pañcāṅga* (almanach), on le nomme *pañcāṅga* brahmane. De la même manière, lorsque le mental est engagé dans des processus de pensée, il s'appelle *manas*. Lorsqu'il est engagé dans un processus d'enquête et de discernement entre le bien et le mal, on l'appelle *buddhi* (intelligence). Le troisième nom est *citta*, la volonté ou l'agence décisionnelle. Il a pour fonction la mémoire. Lorsque le mental s'identifie avec le corps en action, il est appelé *ahamkāra* (je suis celui qui accomplit l'action).

Cours d'été, le 24 mai 1990
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume23/sss23-14.pdf>

Sur la base de différences de comportement, quatre noms ont été attribués à l'*antahkarana* (psyché intérieure). Quand il s'agit de pensées, on l'appelle *manas* (mental). Quand il est agité et vacillant, il est appelé *citta* (la conscience). Lorsqu'il est question d'investigation et de compréhension, son nom est *buddhi* (l'intellect). Quand il est associé au sens du « mien » (possessivité), on l'appelle *ahamkāra* (l'égoïsme). Pourquoi quatre noms et attributs différents sont-ils attribués à une seule et même entité (l'*antahkarana*) ? Le mental est préoccupé par les distinctions et les différences. La *buddhi* s'intéresse à l'unité et révèle l'Unité qui sous-tend la diversité. Tous nos efforts doivent être dirigés vers la découverte de l'Unité qui sous-tend la diversité plutôt que de chercher à diviser l'Un en multitude.

Sathya Sai Speaks Vol.17-3-1983
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume16/sss16-06.pdf>

Tous nos organes sensoriels sont visibles à l'extérieur et fonctionnent à l'extérieur : les yeux, les oreilles, etc. Le mental, l'intellect et la volonté fonctionnent à l'intérieur et sont des instruments internes. Par conséquent, ils s'appellent *antahkarana* (instruments internes). En renonçant aux réponses des organes internes, la jouissance d'objets perçus par les sens extérieurs devient une forme de sacrifice. Par conséquent, la première tâche consiste à purifier l'*antahkarana*. Ce processus de purification appelle une action appropriée. La *citta* ne peut être purifiée que par une action juste. « *Chithasya suddhaye karmah* », déclare le *Veda*. Le *karma* (les actions prescrites) doit être fait pour purifier le mental. Cela signifie que les *satkarma* (bonnes actions) doivent être exécutés sans le désir de leurs fruits. Il ne devrait y avoir aucune trace d'intérêt personnel. Cela a été décrit comme étant *nishkāma karma* (l'action sans désir). C'est ce qu'on appelle aussi le plaisir associé au renoncement.

Cours d'été, le 24 mai 1991

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume24/sss24-10.pdf>

La purification des impulsions mène à la pureté de l'*antahkarana*

Bien que le corps soit mortel, les pensées sont immortelles. La puissance des vibrations de la pensée parcourt le monde entier. Les ondes mentales rayonnent tout comme les ondes de chaleur, les ondes électriques et les ondes lumineuses. Les vibrations de la pensée sont la cause de la joie et du chagrin de l'homme, de la santé et de la maladie, du malheur et du bonheur, de la naissance et de la mort. La vie de l'homme prend tout son sens s'il se comporte en étant pleinement conscient du pouvoir des vibrations de la pensée. Le monde entier est imprégné de vibrations mentales. En fait, le monde entier est la manifestation même des vibrations mentales. Il est donc nécessaire de diriger nos pensées sur des chemins nobles. Le mental de l'homme brille d'une pureté resplendissante s'il cultive des pensées, des idées et des sentiments nobles. Ce n'est qu'en développant la pureté du mental que nous pourrions assurer la pureté de l'action. Seules les actions pures peuvent donner des résultats purs...

Séminaires d'été dans Brindāvan 1993/Ch.5

<http://sssbpt.info/summershowers/ss1993/ss1993-05.pdf>

On ne devrait pas agir au gré de ses fantaisies. Avant de faire quoi que ce soit, il faut se demander si c'est correct ou non. Rien ne devrait être fait à la hâte sur l'impulsion du moment. Alors seulement nos actions seront *sattviques* (pures) et exemptes de sentiments *rajasiques* (stimulants) et *tamasiques* (insipides).

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.9 : le 3 mai 1987

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume20/sss20-09.pdf>

Śuci signifie pureté. Ce terme ne fait pas simplement référence à la propreté extérieure du corps physique. Les *sādhaka* (aspirants spirituels) ont également besoin de pureté intérieure. Quelles sont les implications de la pureté intérieure ? Toutes les actions d'un homme résultent d'impulsions internes et non de forces externes. Elles sont le reflet de son être intérieur. Ce n'est que lorsque l'homme a des sentiments purs en lui que ses actions peuvent être pures. Lorsqu'il est pollué à l'intérieur, toutes ses actions deviennent impures.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.29 : le 30 août 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-29.pdf>

Les impulsions opèrent de manière si subtile et si puissante. De même que la graine contient en elle le tronc, les branches, les brindilles, les feuilles, les fleurs et les fruits, de même, tout

cela est en sommeil dans l'impulsion. Les impulsions sont la cause de tout le malheur objectif. Si elles sont absentes, le mental est clair et pur. Si elles sont présentes, toute pureté est ruinée ; elles sont des obstacles sur le chemin de la vérité, de l'*ātma* et de l'immortalité. Un mental exempt d'impulsions est transmuté et n'est plus un mental.

Dhyāna Vāhinī, Ch. 11, p.40

<http://sssbpt.info/vahinis/Dhyana/Dhyana11.pdf>

La Nature (*prakriti*) est le monde des impulsions (*vāsanā*). Le mental est attiré vers la Nature et les objets extérieurs du monde par le biais de la tendance à l'attachement, et il se met à contempler les objets et à s'attarder sur leurs qualités à cause de ces impulsions. Sans impulsions, le mental ne sera pas du tout affecté par le monde objectif. Le mental est comme un morceau de tissu ; il prend toute couleur avec laquelle il est teint. Les impulsions pures (*sattviques*) le rendent blanc, celles qui sont agitées (*rajasiques*) le colorent en rouge, tandis que celles qui sont ignorantes (*tamasiques*) lui donnent une couleur noire. Le mental est façonné par le type d'impulsions dont il est rempli. Il faut entreprendre la méditation et la concentration (*dhāranā*) pour détruire ces impulsions. Le mental n'est qu'un faisceau d'impulsions.

Dhyāna Vāhinī, Ch. 11, p.40

<http://sssbpt.info/vahinis/Dhyana/Dhyana11.pdf>

En cédant à des impulsions *tamasiques* (insipides) et *rajasiques* (stimulantes), l'homme aujourd'hui a transformé son cœur en *kshārasagara* (océan de sel). Dans l'océan salé, nous avons des requins et des baleines. De même, dans le cœur des esprits mal intentionnés, de mauvaises qualités telles que la convoitise, la colère, la cupidité et l'envie s'épanouissent. C'est une folie de laisser de la place à de telles forces perverses. Elles doivent être totalement supprimées pour que le Seigneur puisse trouver la place qui lui revient dans un cœur pur et saint, rempli de qualités *sattviques* (pures). Chacun devrait perpétuellement examiner si de bonnes pensées et de bonnes impulsions grandissent dans son cœur ou si de mauvaises pensées s'enracinent. Au cours des cultes quotidiens, on devrait invoquer la présence de diverses déités au moyen de mantras appropriés (formules sonores sacrées). Simultanément, il faut demander aux forces démoniaques de quitter les lieux.

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.9 : le 3 mai 1987

<http://sssbpt.info/ssspeak/volume20/sss20-09.pdf>

Celui qui est esclave des pulsions et des tendances (*vāsanā*) est dépourvu de sagesse (*jñāna*). Celui-là est, en vérité, un faible ! Mais laissez-moi vous assurer qu'il n'y a aucune raison de s'alarmer. Dès que les impulsions sont déracinées, cette personne peut retrouver la nature divine qui a été perdue par négligence.

Dhyāna Vāhinī, Ch. 11, p.40

<http://sssbpt.info/vahinis/Dhyana/Dhyana11.pdf>

C'est à cause de l'ego que vous n'êtes pas capable de visualiser le *divya jñāna jyotis* (la flamme divine de la sagesse). Comment l'ego entre-t-il dans votre mental ? Il entre dans votre mental lorsque vous abandonnez le chemin de la vérité. Vous devenez égoïste lorsque vous ne connaissez pas votre vrai moi et développez des pensées et des sentiments liés au monde. Afin de chasser l'ego, vous devriez garder vos pensées et vos sentiments profanes sous contrôle. Il est impossible d'acquérir la sagesse sans se débarrasser de l'ego. Pour avoir la vision de la lumière éclatante de l'*ātma*, vous devez éliminer la suie de l'ego qui recouvre votre mental.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.22 : le 23 novembre 2002

<http://sssbpt.info/ssspeak/volume35/sss35-22.pdf>

Śankara savait que le non-dualisme exige un effort de volonté spirituel intense pour éliminer du mental de l'être humain toute trace d'ego, toute idée de dualité. Ainsi, en tant que discipline préparatoire à l'aube de la prise de conscience de l'unité réelle avec la substance de l'Univers, il enseigna les règles du *yoga* (union avec le Divin), de la dévotion et du *karma*. Ceux-ci, selon lui, permettent d'éclairer l'intellect, d'épurer les émotions et de purifier le cœur.

Sathya Sai Speaks Vol.3/Ch.12 : le 28 avril 1963

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume03/sss03-12.pdf>

4...

FACTEURS EXTERNES AFFECTANT LA PURETÉ

Importance de la nourriture dans la quête de la pureté

Quel est le sens de la nourriture *sattvique* (pure) ? La notion qui prévaut est que les fruits et le lait constituent une nourriture *sattvique*. Mais ce n'est pas tout. Ce qui est consommé par la bouche n'est pas la seule nourriture qui pénètre dans le corps. Les autres organes sensoriels, c'est-à-dire les yeux, les oreilles, le nez et les mains, consomment également des objets du monde extérieur. Par conséquent, le simple fait qu'une personne prenne des fruits et du lait par l'un des cinq organes sensoriels ne lui permet pas de prétendre avoir pris de la nourriture *sattvique*, à moins que la nourriture prise avec l'ensemble de ses cinq sens soit de nature *sattvique*. Lorsque vous vous débarrasserez des cinq fléaux associés à la pollution de la parole, de la vue, de l'ouïe, de la pensée et de l'action, vous pourrez réaliser votre propre Divinité et devenir *Paramātmā* (l'Âme suprême). Si les sens sont nourris avec des aliments pollués, vous ne pouvez pas devenir pur simplement en prenant du lait et des fruits. Vous devez manger de la nourriture *sattvique* pure par l'intermédiaire des cinq organes sensoriels.

Summer Showers in Brindavan 1990/Ch.2 : le 20 mai 1990

<http://sssbpt.info/summershowers/ss1990/ss1990-02.pdf>

Efforcez-vous d'atteindre la pureté de cœur. Que cela soit votre principal effort. Avec la pureté de cœur, vous pouvez réaliser n'importe quoi. Pour atteindre la pureté de cœur, vous devez consommer de la nourriture sacrée.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.22 : le 23 novembre 2002

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/ss35-22.pdf>

Krishna répondit immédiatement. ... « Il existe trois types de qualités (*guna*) : pures, passionnées et insipides (*sattvique, rajasique, tamasique*). Elles reposent sur la conscience intérieure (*antahkarana*). Cela dépend aussi de la consommation de nourriture. Vous êtes ce dont vous vous nourrissez et vos activités façonnent votre nature. Ainsi, au moins dans cette naissance, en régulant l'alimentation et les loisirs, les gens peuvent surmonter les tendances démoniaques (passionnées et insipides) qui ont tendance à l'emporter. Grâce à un effort personnel planifié, ils peuvent promouvoir des tendances à la pureté. » Ce conseil a été transmis avec amour par le Seigneur au chercheur avide, *Arjuna*.

Gītā Vāhinī, Ch. 26, p.114

<http://sssbpt.info/vahinis/Gita/Gita26.pdf>

Prenez votre nourriture seulement après avoir prié et l'avoir offerte à Dieu. Alors seulement la nourriture deviendra sanctifiée et éclairera votre intelligence. *Brahmārpanam Brahma Havir Brahmāgnau Brahmanāhutam Brahmaiva Thena Ganthavyam Brahma Karma Samādhinā* (L'acte d'offrande est Dieu. L'offrande est Dieu.

Par Dieu, elle est offerte au feu de Dieu. C'est Dieu qui doit être atteint par celui qui accomplit une action appartenant à Dieu). Si vous priez avec des sentiments sacrés, la nourriture est sanctifiée.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.22 : le 23 novembre 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-22.pdf>

Ceux qui souhaitent développer la pureté de cœur doivent faire attention à leur nourriture et à leurs habitudes. Le corps humain digère la nourriture ; sa partie subtile devient les os, les muscles et le sang, et la partie la plus subtile de la nourriture devient le mental. Par conséquent, la nourriture est responsable de la bonne et de la mauvaise nature du mental. Telle nourriture, tel mental. Par conséquent, il est nécessaire de manger modérément des aliments purs, sacrés (*sattviques*) et sains. Autrefois, les sages et les saints vivaient dans les forêts et ne mangeaient pour subsister que des fruits et des tubercules. Grâce à cette nourriture pure (*sattvique*), ils pouvaient mener leurs vies paisiblement.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.90 : le 2 septembre 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960902.pdf>

Avant de prendre de la nourriture, chantez ce mantra sacré. Ainsi, aucune obscénité n'entrera dans votre cœur. *Annam Brahmā ; Raso Vishnuhu ; Bhakti devo Mahesvarah* (La nourriture est *Brahmā* ; l'essence est *Vishnu* ; celui qui la prend est *Maheshvara*). Tous les trois correspondent respectivement au corps, au mental et à l'action. La pureté de pensée, de parole et d'action est la vraie sagesse. Vous n'avez pas besoin d'entreprendre une autre pratique spirituelle. Les gens entreprennent diverses *sādhana* (pratiques spirituelles). Mais elles ne confèrent qu'une satisfaction temporaire. En revanche, lorsque vous avez la pureté de pensée, de parole et d'action, vous expérimentez le bonheur éternel.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.22 : le 23 novembre 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-22.pdf>

Pour être en parfaite santé, il est essentiel de se débarrasser des impuretés internes et de ne consommer que des aliments sains. De même, pour préserver la santé mentale, une double action similaire est nécessaire. Les maux qui affligent le mental doivent être éradiqués en éliminant les mauvaises pensées et en purifiant le mental.

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.9 : le 3 mai 1987
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume20/sss20-09.pdf>

Celui qui réalise cette vérité ne laissera pas son mental se laisser influencer par les passions de la colère, de la cruauté, etc. Les passions ne procurent qu'une satisfaction temporaire, mais provoquent de graves troubles émotionnels. Par conséquent, il est impératif que l'homme ne cède à aucune passion inappropriée en prenant de la nourriture. L'observance des trois P, à savoir la pureté, la patience et la persévérance, octroiera un bonheur permanent et une bonne santé, à l'abri des maladies.

Sathya Sai Speaks Vol.27/Ch.3 : le 21 janvier 1994
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume27/sss27-03.pdf>

Celui qui cuisine des aliments doit avoir des sentiments sacrés. Autrefois, les brahmanes orthodoxes (membres de la caste des brahmanes) insistaient pour ne prendre que de la nourriture préparée par leurs épouses. La raison en est que les femmes au foyer souhaitent le bien-être de toute la famille et préparent les repas. En revanche, si vous employez des cuisiniers, Dieu seul sait avec quels sentiments ils préparent la nourriture ! Les pensées non sacrées du cuisinier pénètrent dans la nourriture, ce qui empoisonne votre mental. *Annam Brahma* (la nourriture est Dieu). Par conséquent, elle devrait être préparée avec des sentiments sacrés. La simple propreté physique ne suffira pas ; le mental aussi doit être pur. Vous devez veiller à ce que les légumes utilisés pour la préparation des aliments soient obtenus d'une manière juste. Par exemple, le mari apporte des légumes du marché. Il peut avoir abusé de sa position d'autorité et les ramener sans les avoir payés, ou bien les vendeurs eux-mêmes peuvent s'être procuré les légumes par des moyens injustes. Lorsque de tels légumes sont consommés, votre mental est pollué. Vous ne réalisez pas que la nourriture que vous mangez est responsable des actes que vous effectuez. La nourriture non sacrée vous fait accomplir des actions non sacrées.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.22 : le 23 novembre 2002

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-22.pdf>

La pureté de la parole mène à la pureté des impulsions

Comment purifier les impulsions internes ? Elles sont liées au mental, à la parole et au corps. Des trois, la parole est la plus importante. Comment atteindre la pureté de la parole ? « *Anudhvegakaram vakyam satyam priyahitam cha yat* », dit la *Bhagavad-Gītā*. Chaque mot que vous prononcez doit être *anudhvegakaram* (sans excitation ni agitation). Il devrait être *satyam* (vrai) et *priyam* (agréable). Quatre facteurs expliquent la pollution de la langue. Le premier est le fait de dire des mensonges ; le deuxième, le fait de parler à l'excès ; le troisième, le fait de raconter des histoires contre les autres ; le quatrième, le fait d'abuser ou de critiquer autrui. La langue est encline à s'adonner à ces quatre types d'infractions dans le langage. Malheureusement, en cet âge de *Kali*, ces quatre infractions sont endémiques. Le mensonge est devenu omniprésent. Les gens se permettent librement de calomnier les autres. Les ragots vont bon train. La complaisance dans la loquacité est généralisée. Seul le fait de se débarrasser de ces quatre tendances maléfiques peut rendre son discours pur et non pollué. La première tâche est donc de purifier sa parole.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.29 : le 30 août 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-29.pdf>

Les anciens pratiquaient trois sortes de silence. Le premier était le silence de la langue, le second était le silence du mental et le troisième était le silence suprême.

Le silence de la parole signifiait restreindre son discours aux limites et aux besoins de l'occasion. Par cette discipline, les discussions excessives étaient évitées. En conséquence, la puissance de leur parole était conservée et améliorée. La discipline dans le discours avait également pour résultat la véracité. Dire la vérité servait à purifier leurs pensées. Par ce moyen, ils atteignaient la plus haute sagesse. Par conséquent, la pureté de la parole est essentielle. Il faut y parvenir en faisant preuve de retenue.

Ensuite, il y a le silence de l'esprit. Le mental est un faisceau de pensées et de fantaisies. Ces pensées doivent être réduites progressivement. Lorsque les pensées sont réduites, le

mental devient naturellement sous contrôle, comme une horloge qui n'est pas remontée. Lorsque l'activité du mental est réduite, le pouvoir de l'*ātma* se manifeste. En conséquence, l'intellect devient plus actif que les sens.

Lorsque le contrôle de la parole et le contrôle du mental ont été réalisés, l'état de silence suprême est facilement réalisé. Les étudiants doivent s'efforcer d'atteindre la troisième étape grâce aux disciplines des deux premières étapes.

Sathya Sai Speaks Vol.27/Ch.7 : 3 février 1994

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume27/sss27-07.pdf>

Lorsque le cœur est rempli de bonnes pensées et de bons sentiments, tout ce qui sort des sens - votre discours, votre vision, vos actions - sera pur.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.3 : 5 février 1998

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/sss31-03.pdf>

Autres facteurs externes affectant les impulsions internes

Des téléviseurs sont installés dans chaque pièce des maisons des riches. Dès l'apparition de la télévision, le mental de l'homme a été pollué. Avant l'avènement de la télévision, le mental des hommes n'était pas si contaminé. Les actes de violence n'étaient pas si répandus auparavant. Aujourd'hui, la télévision est installée dans toutes les huttes. Les gens regardent la télévision même en prenant de la nourriture. Le résultat est que toutes les mauvaises choses vues à la TV sont consommées par le spectateur. Le fait de se concentrer sur la télévision affecte notre vision du monde. Les scènes, pensées et actions diffusées à la télévision remplissent le mental des spectateurs. Inconsciemment, des agitations et des sentiments négatifs pénètrent dans leur esprit. En temps voulu, ils prennent racine et grandissent dans leur mental.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.3 : 15 janvier 1996,

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/sss29-03.pdf>

Les désirs sont la cause de l'absence de paix. Sans purification du cœur, tous les désirs ne peuvent qu'engendrer des troubles. De plus, l'impureté dans le cœur est à l'origine de nombreuses maladies. Lorsque le cœur est pur, l'homme est exempt de maladie. Comment, alors, le cœur doit-il être purifié ? Il n'y a pas d'autre moyen que de chérir les pensées divines. Tous les autres rituels ne servent à rien sauf à procurer une satisfaction mentale temporaire. Mais le mental ne se satisfait pas facilement. Il vacille continuellement et est incontrôlable. Ce qu'il faut faire, c'est détourner le mental vers Dieu.

Sathya Sai Speaks Vol.30/Ch.10 : le 11 avril 1997

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume30/sss30-10.pdf>

Les mains ne sont pas les seuls membres ou agents impliqués dans l'activité humaine (*karma*). Quoi que l'on fasse, voie ou entende, il faut être vigilant quant à sa pureté. La pensée, la parole et l'action doivent être exemptes d'orgueil, de cupidité et de haine. Les paroles que l'on prononce doivent être débarrassées de ces défauts ; les choses que l'on désire ardemment entendre doivent être dépourvues de ces qualités superficiellement attrayantes ; les plaisirs que l'on recherche ne doivent pas être pollués par le mal.

Vidya Vāhinī, Ch.19, p.53

<http://sssbpt.info/vahinis/Vidya/Vidya19.pdf>

Vous devriez exercer un contrôle sur vos désirs. En fait, il devrait y avoir une limite à tout dans la vie. Mais l'homme aujourd'hui se conduit sans aucune retenue. Le monde d'aujourd'hui a doté l'homme de nombreux moyens modernes de confort dans la vie. Ils

lui ont sans aucun doute rendu l'existence facile et agréable, mais en même temps, ces mêmes choses le conduisent sur le chemin du non-sacré et du péché. Vous êtes conscient que le téléphone portable est devenu une obsession de la jeunesse moderne. Même le gouvernement encourage l'utilisation du téléphone portable, considéré comme le moyen de communication le plus pratique. Mais personne n'enquête sur l'impact négatif que cela a sur les étudiants.

Une fois que vous avez un téléphone portable, vous pouvez parler à tout le monde, de n'importe quoi, n'importe où et n'importe quand. Lorsque les jeunes ont une telle liberté, ils en abusent et se ruinent. Même les jeunes innocents sont entraînés sur la mauvaise voie par l'utilisation du téléphone portable. Si vous ne mettez pas les étudiants sur la bonne voie et ne leur inculquez pas les vertus, ces gadgets et moyens de confort gâteront certainement leur mental et ils commettront de graves erreurs. Il leur faudra beaucoup de temps pour rectifier leurs erreurs et emprunter le chemin de Dieu.

Sathya Sai Speaks Vol.39/Ch.8 : 6 mai 2006
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume39/sss39-08.pdf>

La science a fourni à l'homme la radio, la télévision et le cinéma. Ils sont tous utiles et productifs si chacun est développé par des personnes ayant une conscience sociale pure et de l'amour dans le cœur. Mais ils sont maintenant entre les mains de personnes sans normes morales élevées, qui trouvent en eux des outils pour amasser de l'argent, et ainsi ils sont devenus des ennemis du progrès humain. Les esprits tendres des enfants en pleine croissance sont pollués par ces moyens de communication.

Sathya Sai Speaks Vol.14/Ch.15 : le 7 décembre 1978
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume14/sss14-15.pdf>

Une dernière chose que je souhaite mentionner dans ce contexte. Je vois plusieurs garçons garder un téléphone portable dans leurs poches. Ils pensent les garder pour leur commodité et leur facilité de communication. Ils ne réalisent pas les effets pervers de ces instruments. Les téléphones portables sont souvent mal utilisés à des fins indésirables, comme établir des contacts entre garçons et filles. Ils développent de mauvaises pensées et de mauvaises relations entre eux.

Sathya Sai Speaks Vol.41/Ch.16 : le 9 octobre 2008
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume41/sss41-16.pdf>

Ils allument la télévision ou la radio, polluant ainsi leur propre mental en plus de perdre du temps. Une grande partie de ce que l'on voit à la télévision est obscène, dégoûtant, immoral et vil. Telles sont les choses indésirables qui sont montrées. ... La télévision transforme les cœurs purs, stables et désintéressés de la jeunesse en cœurs impurs, méchants et répugnants.

Cours d'été à Brindāvan 2002/Ch.12 : le 27 mai '02
<http://sssbpt.info/summershowers/ss2002/ss2002d12.pdf>

Que font les gens aujourd'hui ? Ils écoutent ce qui est indésirable. Ils regardent des scènes horribles. Comment, alors, peuvent-ils espérer obtenir la paix ? Seulement par l'harmonie entre le mental, le cœur et la langue. Il devrait y avoir une unité entre les pensées, les paroles et les actions.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.14 : le 15 mai 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/sss29-14.pdf>

Chers étudiants ! Tant que vous êtes ici (*Praśān̄thi Nilayam*), vous êtes en sécurité. Lorsque vous rentrez chez vous, vous êtes assaillis par diverses distractions telles que la

télévision, la vidéo, le cinéma, etc. Tout cela pollue vos cœurs. Les programmes à la télévision sont très attrayants, mais vous devez savoir qu'ils ne vous sont pas présentés pour votre bénéfice, mais pour le bénéfice des sponsors et des annonceurs. Ne regardez que les émissions liées à l'éducation ou celles consacrées aux valeurs morales. La télévision est en fait devenue une maladie des temps modernes. Ainsi, ce n'est pas la TV mais la TB (tuberculose). S'il n'y a pas de pensées morales en vous, qu'arrivera-t-il quand vous regarderez de tels programmes ?

Sathya Sai Speaks la partie 2/Ch.15 de Vol.32 : le 22 novembre 1999
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume32/ss32p2-15.pdf>

Pour éviter que de mauvaises pensées nous traversent l'esprit, évitez-les autant que possible. On dit que : « Le mental est la cause de la servitude et de la libération (*Mana eva manushyānām kāranam bandhamokshayo*). » Il est de pratique courante que nous donnions nos numéros de téléphone à tout le monde. Que se passe-t-il ensuite ? De mauvais contacts se développent. Tous les appels inutiles sont effectués pour vérifier si nous y répondons ou non. Ainsi, les garçons et les filles développent des contacts inutiles et établissent entre eux des relations indésirables. Par conséquent, je vous conseille fortement de ne pas utiliser les téléphones portables. Cela peut être pratique au début, mais progressivement cela conduira à de mauvaises habitudes.

Sathya Sai Speaks Vol.41/Ch.16 : le 9 octobre 2008
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume41/ss41-16.pdf>

La sixième qualité est *sarvarambha parithyāgi* (renonciation à toute tâche). Cela signifie qu'il ne doit y avoir aucune ostentation ou exhibition dans quelque entreprise que ce soit de la part d'un fidèle. À moins que l'ostentation ne soit abandonnée, l'égoïsme ne disparaîtra pas. L'ego doit être éliminé pour purifier le cœur. Aucune bonne action ne peut être faite sans pureté dans le cœur. Ce sont les actions sacrées qui purifient le cœur.

Sathya Sai Speaks Vol.23/Ch.31 : le 20 novembre 1990
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume23/ss23-31.pdf>

5. ...

COMMENT PRATIQUER LA PURETÉ ?

La pureté en tant que *sādhana*

La personne centrée sur Dieu (*sādhaka*) a trois qualités : la Pureté, la Persévérance et la Patience. Sans ces qualités, l'homme est faible. Mais avec elles, il a toute la force et le courage nécessaires pour relever tous les défis.

Sathya Sai Speaks Vol.19/Ch.23 : le 11 octobre 1986

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume19/sss19-23.pdf>

Manasyekam vachasyekam karmanyekam mahātmanam (ceux dont les pensées, les paroles et les actes sont en parfaite harmonie sont nobles). L'unité de pensée, de parole et d'action est *ritam* (harmonie). Elles représentent la Trinité de *Brahma*, *Vishnu* et *Maheshvara*. Par conséquent, tout le monde doit s'efforcer d'atteindre la pureté de cette triade. Prenons l'exemple d'une cheminée en verre placée au-dessus d'une lampe. Au bout d'un certain temps, une fine couche de suie s'accumule sur le verre. Par conséquent, la lumière devient faible. C'est seulement en nettoyant le verre que vous pouvez voir la lumière clairement. C'est ce que vous êtes censé faire. La suie que vous trouvez sur le verre peut être comparée à l'ego qui enveloppe votre mental.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.22 : le 23 novembre 2002

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-22.pdf>

Le commencement de la journée

Dès que vous vous levez le matin, examinez quelques instants vos pensées, vos projets, vos habitudes et vos attitudes vis-à-vis des autres, qui sont sur le point de vous envahir, et décidez de l'évolution des choses à venir, tout au long de la journée. Identifiez dans la foule bigarrée ceux qui sont vicieux, malveillants, méchants, nuisibles, ceux qui sont nés dans la colère, qui se nourrissent de la cupidité et affirmez que vous ne voulez pas être guidé par eux. Placez votre penchant du côté du bien, de ce qui est constructif, pour que vous puissiez renoncer et vous lever en homme plus pur, plus fort et plus heureux que lorsque vous vous êtes couché. Telle est la vraie *sādhana*, et non pas simplement passer quelques minutes à observer votre respiration, ou à errer sans abri en vivant de la charité.

Sathya Sai Speaks Vol.11/Ch.21 : le 18 avril 1971

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume11/sss11-21.pdf>

Le destin de l'homme est déterminé par ses actions. Grâce à des actions justes, le mental est purifié et un mental pur entraîne l'éveil de *jñāna* (connaissance du Soi). Lorsque vous offrez le culte à Dieu le matin, vous devez offrir votre obéissance pour tout travail que

vous proposez de faire. Vous devez prier la divinité qui préside le *karma* : « Permettez-moi de ne faire aujourd'hui que des actions pures, réfléchies et utiles. »

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.9 : le 3 mai 1987
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume20/sss20-09.pdf>

Un aspirant spirituel (*sādhaka*) doit garder à l'esprit quatre types de pureté : la pureté du lieu, des sentiments, du corps et de l'être intérieur (*Bhu shubhrata, bhava shubhrata, deha shubhrata et ātma shubhrata*).

Qu'entend-on par **pureté du lieu** ? Vous devez garder tous les lieux et environnements purs et propres avec la foi que Dieu est partout. Plus encore, quand vous voyez Dieu juste en face de vous sous forme physique, gardez l'endroit d'autant plus propre. Par exemple, gardez le lieu où Swāmi est présent absolument propre et maintenez un silence parfait. Soyez libre de l'ego et de l'attachement. C'est ce que l'on entend par pureté du lieu.

Puis vient la **pureté des sentiments**. Comment devriez-vous observer cela ? Dieu est omniprésent, éternel et incommensurable. Il est l'incarnation de l'amour, de la compassion et de la béatitude. Concentrez-vous toujours sur cette vérité et contemplez-Le. Quelle que soit la forme sous laquelle vous L'adorez, Il se manifestera devant vous sous cette forme même.

Quelle est la signification de la **pureté du corps** ? Vous devriez servir tout le monde avec le sentiment que Dieu est présent en eux. Aidez-les de toutes les manières possibles, en comprenant leurs besoins en matière de nourriture et de logement. C'est la pureté du corps.

Ensuite, qu'est-ce que la **pureté de l'être intérieur** ? « Avec les mains, les pieds, les yeux, la tête, la bouche et les oreilles recouvrant tout, Il imprègne l'Univers entier. » (*Sarvatah panipadam tat sarvotokshi siromukham, sarvatah srutimalloke sarvamavrutya tishtati*). L'*ātma* est partout. Lorsque vous réalisez cette vérité, vous rencontrez un réel bonheur. Qui que vous serviez et rendiez heureux, cela revient à servir Dieu et à Le rendre heureux.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.90 : le 2 septembre 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960902.pdf>

'Watch'

La vraie montre (*watch* en anglais - veut dire aussi 'surveiller') est celle qui vous permet de surveiller vos paroles, vos actions, vos pensées, votre caractère et votre cœur, et non celle que vous attachez à votre poignet. La montre-bracelet peut être réparée, mais le mot "*watch*" ne sera jamais dénaturé. Il apportera toujours la pureté de pensée, de parole et d'action.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.20 : le 20 novembre 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-20.pdf>

La première condition requise est donc de débarrasser votre cœur de toutes les mauvaises pensées, de l'égoïsme, de l'orgueil et d'autres qualités indésirables pour que l'esprit d'amour puisse y trouver sa place légitime. Seul un cœur rempli d'amour est pur et saint. Par conséquent, vous devriez entreprendre des activités de service dans un esprit d'amour. Vous ne devriez pas vous inquiéter au sujet de la notoriété ou de la renommée. La renommée n'est pas un produit commercial ou un article que l'on peut recevoir de quelqu'un d'autre. Elle s'écoule spontanément comme un fleuve qui commence comme un petit ruisseau, mais prend du volume au fur et à mesure qu'il avance. Ne cherchez pas à obtenir un nom ou une distinction. Concentrez votre mental

sur l'accomplissement de vos objectifs. Remplissez votre cœur d'amour et adonnez-vous au service.

Sathya Sai Speaks Vol.20/Ch.26 : le 19 novembre 1987
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume20/sss20-26.pdf>

Dieu est Omniprésent. Aussi, n'agissez pas différemment lorsque vous êtes loin de Ma présence. Soyez toujours et partout conscient de la présence. Soyez vigilant, même en effectuant de petites tâches. Gardez le silence, dans les recoins du cœur et à l'extérieur. La *Gītā* dit que les mains et les pieds de Dieu sont partout. Vous ne pouvez entendre ses pas que si aucun autre son ne gêne. De par sa grâce infinie, Dieu assume la forme à laquelle aspire le fidèle. Il est la pureté. Il est la Sagesse suprême, Il est toujours libre, toujours miséricordieux. Développez la conscience de Dieu, voyez-Le et servez-Le dans chaque être vivant.

Sathya Sai Speaks Vol.14/Ch.59 : le 24 novembre 1980
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume14/sss14-59.pdf>

La première des cinq observances (*yama*) est la non-violence (*ahimsā*). Qu'est-ce que la non-violence ? Cela signifie ne pas faire du mal ou ne pas nuire à qui que ce soit par des pensées, des paroles ou des actes. Ainsi, la non-violence équivaut à la pureté de pensée, de parole et d'action (*trikarana śuddhi*). Par conséquent, n'utilisez pas de mots qui blessent qui que ce soit, n'utilisez pas ce corps pour faire du mal à quelqu'un, et n'entretenez pas de mauvaises pensées dans votre mental comme la haine et la jalousie contre autrui.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.44 : le 12 avril 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/d930412.pdf>

Le mental est pollué par de mauvaises pensées et de mauvais sentiments. L'homme doit s'efforcer d'empêcher toutes les mauvaises pensées d'envahir son mental. Lorsqu'un homme est sans cesse rempli de mauvaises pensées, il ne peut en récolter que de mauvaises conséquences. Pour purifier le mental, toutes les mauvaises pensées doivent être expulsées. Aucune place ne devrait leur être donnée. Les mauvais sentiments devraient être bannis du mental. Alors seulement le mental sera totalement purifié.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.29 : le 30 août 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-29.pdf>

Il faut maîtriser le mental, les facultés de raisonnement et les sens, car ils errent sans but à la recherche de plaisirs objectifs. Il faut les entraîner à concentrer toute leur attention sur la gloire et la majesté de Dieu afin qu'ils suivent une seule voie méthodique de discipline focalisée sur un seul but. Rassemblez-les tous et menez-les vers le sentier supérieur. Leur comportement déréglé doit être maîtrisé. Ils doivent être éduqués au moyen de la répétition du nom (*japa*), de la méditation (*dhyāna*), de bonnes œuvres ou de toute autre activité consacrée et élévatrice qui purifie.

Bhagavatha Vāhinī, Ch.31, p.110
<http://sssbpt.info/vahinis/Bhagavatha/Bhagavatha31.pdf>

Tapas ne signifie pas simplement méditer dans certaines postures. La vraie pénitence consiste à viser la réalisation de ses objectifs les plus élevés en maintenant la pureté de pensée, de parole et d'action et en poursuivant les objectifs avec une concentration acérée. « *Sathatham yoginah* » (Soyez toujours établi dans le yoga), dit-on. Vous devez aspirer à la réalisation de l'Absolu sans forme. Ce désir se transforme en temps voulu en pénitence. Aller dans une forêt et vivre de racines et de feuilles ne constitue pas une

pénitence. Se débarrasser des mauvaises pensées et des passions et remplir le mental de sentiments sacrés est une véritable pénitence.

Sathya Sai Speaks Vol.22/Ch.26 : le 3 septembre 1989
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume22/sss22-26.pdf>

Pour celui qui prie avec un cœur pur, Dieu répondra en quelques secondes. Si la prière n'est qu'un vœu prononcé du bout des lèvres, Il ne répondra pas, même dans des années. Pour celui qui prie du fond du cœur, il y aura aussitôt une résonance, un reflet et une réaction.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.25 : le 2 juillet 1996
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/sss29-25.pdf>

Vous atteindrez la sagesse uniquement lorsque votre *antahkarana* sera pur. La pureté du mental est de la plus haute importance. Gardez votre mental pur, exempt de toutes sortes de pollution. Chaque fois que de mauvaises pensées pénètrent dans votre esprit, rappelez-vous : « Ce n'est pas bon ; ce n'est pas à moi ; pas à moi » et chassez ces mauvaises pensées. Dites-vous : « Toutes ces mauvaises pensées ne sont pas ma propriété ; ma propriété n'est constituée que de bonnes pensées et de bonnes idées. » Rappelez-vous constamment que l'amour est Dieu. Vivez dans l'amour. Si vous pouvez cultiver de telles pensées positives et nobles, tout se passera pour le mieux pour vous.

Sathya Sai Speaks Vol.40/Ch.13 : le 28 juillet 2007
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume40/sss40-13.pdf>

Au moment où vous vous établirez dans la vérité « Je suis l'*ātma* », vous atteindrez la libération. Pensez toujours : « Swāmi est en moi. Je suis en Swāmi. » Cependant, cela ne servira à rien si vous répétez simplement : « Je suis Swāmi, je suis Swāmi », avec un esprit capricieux. Développez une foi ferme : « Je suis Swāmi, je suis Dieu ; Je suis Dieu. » Ce n'est que lorsque vous développerez cette ferme conviction que vous atteindrez la Divinité sans attribut, sans souillure, demeure finale, éternelle, pure, éclairée, libre et incarnation du sacré.

Sathya Sai Speaks Vol.40/Ch.13 : le 28 juillet 2007
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume40/sss40-13.pdf>

On peut répertorier en tout 50, 60, 70, 80 valeurs humaines. Mais elles peuvent être mieux regroupées sous les trois rubriques suivantes : pensées pures, paroles pures, actions pures ; pensées, paroles et actions coordonnées entre elles. Lorsque vous ne lisez que des obscénités, votre « *cit* » (conscience) est contaminée et votre « *sat* » (Être) est défiguré. Alors, comment « *satyam* » (la Vérité) peut-elle vous être révélée ?

Sathya Sai Speaks Vol.15/Ch.20 : le 31 août 1981
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume15/sss15-20.pdf>

Guide en dix étapes

Pour développer sa force morale et mentale, il convient de pratiquer une *sādhana* pour discipliner le mental. Pour cela, il faut promouvoir dix sortes de pureté.

La première est la pureté du lieu dans lequel on vit. Il est nécessaire de remplir la pièce dans laquelle on réside ou étudie avec une atmosphère *sattvique* (pure). Les images ou autres objets que vous voyez devraient vous remplir de paix et de pensées pures. Les objets qui suscitent de l'agitation et des mauvaises pensées ne devraient pas avoir leur place. La pièce doit être propre et exempte de tout ce qui est impur.

Deuxièmement, dans la famille dans laquelle vous vivez, il devrait exister une compréhension et une coopération mutuelles ainsi qu'un sens de l'harmonie. Il ne devrait y avoir aucune discorde dans la famille qui créerait une mauvaise atmosphère. Une atmosphère harmonieuse vous procurera une véritable tranquillité d'esprit.

Le troisième besoin est la nourriture *sattvique*. Cela signifie qu'aucune des nourritures comestibles ne doit être excessivement acide, amère ou brûlante. Vous devriez éviter les aliments *rajasiques* (excitants) comme le poisson ou la viande. Même la bonne nourriture *sattvique* ne doit pas être prise en excès. Certaines personnes consomment tellement de nourriture *sattvique* que, même si elle est *sattvique*, elle développe des qualités *rajasiques*. Elle n'est *sattvique* que lorsque vous vous asseyez pour le repas avec un estomac léger et que vous vous levez avec un estomac léger ! Si vous êtes assis avec un estomac léger et que vous vous levez avec un estomac lourd, elle devient *tamasique* (source d'assoupissement et de paresse).

Quatrièmement, quels que soient les liquides que vous prenez, ils devraient également être *sattviques*. Vous ne devriez pas boire n'importe quelle eau disponible. Celle-ci devrait être pure. Les alcools doivent être évités.

Cinquièmement, les pensées et les sentiments *sattviques* sont d'une grande importance. Les étudiants ont tendance à négliger ce facteur. Ce n'est que si vos pensées et vos sentiments sont purs que vous pourrez pleinement profiter d'une chambre propre, d'une bonne famille et d'une nourriture pure.

Sixièmement, si vous voulez développer des sentiments et des pensées *sattviques*, votre vision doit être pure. Toute *srishiti* (création) repose sur *drishti* (la vue). Ce n'est que lorsque vous avez une mauvaise vision que vous avez de mauvaises pensées. Vous devez considérer chaque femme âgée comme votre mère et toutes les femmes plus jeunes comme vos sœurs. Lorsque vous serez remplis de telles pensées pures, vous aurez des sentiments purs. C'est parce que vous êtes des étudiants qu'on doit vous dire cela. Imaginez à quel point vous vous sentiriez offensés si quelqu'un regardait votre mère ou votre sœur avec un mauvais regard. En réalisant cela, vous devez entretenir des sentiments purs envers les autres femmes. Vous ne devriez pas commettre le genre d'infractions que vous ne toléreriez pas chez les autres.

Septièmement, tous les livres que vous lisez ou tout ce que vous écrivez devraient être purs. C'est la pratique spirituelle relative à l'étude : *sattvic sāhitya*. Lire ou écrire ce qui n'est pas pur déforme votre mental. Un bon livre développe un bon mental. Tout livre que vous étudierez sur la physique, la chimie ou d'autres sujets n'affectera pas votre caractère. Mais les livres de littérature ne sont pas toujours bons. Si des livres inappropriés sont prescrits pour l'étude, traitez-les comme de simples manuels et ne leur accordez pas une grande valeur en tant que guides pour la vie.

Huitièmement, pur service *sattvique*. En ce qui concerne le service, vous devez décider ce qui est *sattvique* et ce qui est *rajasique*. Nous nettoions les rues, construisons des routes dans les villages ou creusons des puits et faisons tout cela comme un service à la communauté. Mais le genre de service que nous faisons devrait donner un réel bonheur aux gens. Au nom du « travail social », vous allez dans un hôpital et vous vous approchez d'un patient. Ce n'est pas un vrai service. Vous devriez considérer toute personne que vous souhaitez servir comme une incarnation du Divin. Aller au secours des personnes démunies et délaissées, c'est rendre service à Dieu. *Nārāyana* revêt deux formes : l'une

est « *Lakshmi Nārāyana* », l'autre est « *Daridra Nārāyana* ». Ce « *Lakshmi Nārāyana* » est plein de richesses. Il est capable d'aider un grand nombre de personnes. Il pourra faire en sorte que beaucoup de personnes le servent. Mais dans le cas de « *Daridra Nārāyana* », il n'y a personne pour le servir. C'est envers de telles personnes que nous devrions faire du service *sattvique*.

Neuvièmement, la *sādhana*. Il s'agit de la discipline spirituelle. Elle doit être *sattvique*. Certaines personnes pratiquent le *hatha yoga*. Certains s'efforcent de développer la *kundalinī śakti*. D'autres invoquent les mauvais esprits pour faire du mal aux autres. Ces formes de *sādhana* ne sont pas du tout une *sādhana*. L'individu est *cit* (Conscience), Dieu est *sat* (l'Être absolu éternel). Lorsque *sat* et *cit* se combinent, vous obtenez *ānanda* — *Sat-Chit-Ānanda* (Être-Conscience-Félicité). Seule la *sādhana* entreprise pour réaliser *Sat-Chit-Ānanda* est une vraie *sādhana*. Où est ce *sat* ? Ce *sat*, le Divin, est en chacun de nous. Vous devez donc être prêt à servir tout le monde, en considérant que tous ne sont autre que le Divin. Vous pouvez avoir une relation normale avec vos proches. Il n'y a rien de mal à cela. Vous devez effectuer la *sādhana* en ayant à l'esprit que l'Un imprègne la multitude. Dans ce processus, vous devez cultiver le sentiment d'amour. Il n'y a pas de plus grande *sādhana* que de cultiver l'amour !

Dixièmement, votre occupation ou profession. Quel genre de travail devriez-vous entreprendre ? Ce devrait être un travail qui peut profiter à la nation, à la communauté. La nation vous permet de gagner votre vie. Vous devez voir ce que vous pouvez donner à la nation, en retour. Vous devez vous demander : « Quel est le service, quelle est l'aide que je peux apporter à la communauté ? » Vous devez vous assurer qu'il n'y a pas de mensonge dans votre travail, pas d'injustice, pas de fraude, pas de mobile pervers.

Sathya Sai Speaks Vol.18/Ch.31 : le 29 décembre 1985

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume18/sss18-31.pdf>

Un peintre célèbre s'approcha de Krishna et exposa devant Lui tous ses chefs-d'œuvre et tous ses titres, médailles et trophées. Il offrit de peindre un portrait de Krishna, une offre qui fut volontiers acceptée. Des séances de pose furent accordées au peintre et le portrait fut bientôt prêt ; mais tous ceux qui le regardèrent découvrirent que le tableau était quelque peu différent de celui de Krishna qui avait posé. Le peintre se vit gracieusement accorder quelques chances supplémentaires, mais à chaque fois son tableau se révéla tout à fait insatisfaisant, car il représentait une figure qui, de l'avis de tous, n'était pas celle de Krishna qui avait accepté de poser. La fierté de l'artiste fut piquée au vif ; il baissa la tête de honte et quitta la ville complètement humilié. Narada le vit à la périphérie de la ville et, entendant sa détresse, le sage lui dit : « Le Seigneur a une multitude de formes ; effectivement, toutes les formes sont Siennes. Vous ne pouvez donc pas Lui imposer une forme et réussir à Le peindre. Je vais vous donner des conseils sur la façon de procéder », et il le prit à part. Le jour suivant, le peintre se présenta à la cour avec un grand 'tableau' encadré et recouvert d'un tissu blanc ; le Seigneur lui demanda de le dévoiler et quand il le fit, on découvrit qu'il n'avait apporté qu'un simple miroir. « Seigneur ! déclara-t-il, Vous avez mille formes ; dans ce tableau, toutes les formes sont clairement et instantanément représentées. » Purifiez votre cœur et faites-en un miroir clair ; alors, la gloire du Seigneur s'y reflètera.

Sathya Sai Speaks Vol.6/Ch.9 : le 17 mars 1966

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume06/sss06-09.pdf>

Ce processus de purification des instruments intérieurs de l'homme dans le creuset de la parole, des sentiments et de l'activité centrés et orientés vers Dieu est appelé *tapas* (austérité). La conscience intérieure sera alors débarrassée de tous les défauts et de tous les vices. Lorsque la conscience intérieure aura été rendue pure et sans tache, Dieu y résidera. Finalement, on fera l'expérience de la vision du Seigneur Lui-même, en soi-même.

Bhāgavatha Vāhinī, Ch.31, p.110

<http://sssbpt.info/vahinis/Bhagavatha/Bhagavatha31.pdf>

Pureté dans l'action

La pureté mentale (*citta śuddhi*) est nécessaire pour atteindre cette *nivrīti* (la spiritualité). De bonnes actions donnent la pureté mentale (*cittasya śuddhaye karmah*). Toutes les actions que nous accomplissons devraient contribuer à la pureté de cœur.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.59 : le 8 juillet 1996,

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960708.pdf>

Exécutez toutes vos actions avec pureté de cœur. Les actions effectuées sans un cœur pur sont vaines. Même si un simple travail est fait avec un cœur pur, il devient fructueux.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.19 : le 19 novembre 2002

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-19.pdf>

La pureté du cœur est plus importante que tous les rituels et pénitences. Développez une vision qui élargira votre cœur et vous permettra d'aider les autres et de ne pas leur faire de mal. Consacrez toutes vos actions à Dieu. *Tyāga* (le sacrifice) est le *yoga* réel (l'unité avec le Divin). Profiter des choses (*bhoga*) sans les partager avec les autres est une maladie (*roga*). Les *Veda* ont déclaré que l'immortalité ne peut être atteinte que par le sacrifice et non par d'autres moyens.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.10 : le 14 avril 1998

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/sss31-10.pdf>

La vision pure conduit à des pensées pures. Les pensées pures aboutissent à des actions pures. La pureté d'action est essentielle pour l'existence humaine. La pureté des pensées et la pureté des paroles doivent mener à la pureté des actes. C'est la triple pureté acclamée par les sages. Quand cette pureté se manifeste, la vie humaine est rachetée. Le principe '*Aidez toujours, ne blessez jamais*' devient le principe qui gouverne la vie quotidienne.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.10 : le 14 avril 1998

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/sss31-10.pdf>

La détermination (*daksha*) devrait être limitée aux actions qui sont pures, utiles aux autres et qui subliment l'homme. Aucun homme ne peut s'abstenir de quelque action que ce soit, même pour un moment. En aucun cas, on ne devrait se livrer à un acte impur. Tel est le moyen d'atteindre la pureté grâce à une ferme détermination. Seule une telle personne peut être qualifiée de personne résolue.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.29 : le 30 août 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-29.pdf>

La première des cinq observances (*yama*) est la non-violence (*ahimsā*). Qu'est-ce que la non-violence ? Cela signifie ne pas faire du mal ou ne pas nuire à qui que ce soit par des pensées, des paroles ou des actes. Ainsi, la non-violence équivaut à la pureté de pensée, de parole et d'action (*trikarana śuddhi*). Par conséquent, n'utilisez pas de mots qui blessent qui que ce soit, n'utilisez pas ce corps pour faire du mal à quelqu'un, et

n'entretenez pas de mauvaises pensées dans votre mental comme la haine et la jalousie contre autrui. Cette pureté totale de pensée, parole et action est la non-violence. Non seulement la pureté, mais l'harmonie de toutes les trois. Voilà la vraie non-violence.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.44 : le 12 avril 1993

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/d930412.pdf>

6 ...

COMMENT SAVOIR SI VOUS AVEZ DÉVELOPPÉ LA PURETÉ ?

Si vous êtes de vrais fidèles, examinez personnellement depuis combien de temps vous écoutez les discours de Swāmi. Les années ont passé. Dans quelle mesure avez-vous grandi spirituellement ? Jusqu'à quel point avez-vous mis en pratique les enseignements de Swāmi ? À quoi cela sert-il de simplement écouter ? N'est-ce pas du gaspillage ? Vous écoutez, mais vous ne mettez pas les enseignements en pratique. La faim ne peut être apaisée que lorsque la nourriture cuite est mangée. Seul le fidèle qui met en pratique ce qu'il a appris est un vrai fidèle.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.1 : 1^{er} janvier 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/ss26-01.pdf>

Si vous ne possédez pas un mental pur et un bon caractère, comment espérez-vous que Sai, le dispensateur de paix, d'amour, de bonheur et de prospérité, vous apprécie ? Comment espérez-vous que Prema Sai vous traite comme Sien ?

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.10 : 21 juillet 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/ss35-10.pdf>

Malgré tous les enseignements, aucune transformation réelle n'a lieu dans le comportement de l'homme. À quoi servent les *bhajan* et le *satsang* (la compagnie de ce qui est bon) si l'on ne devient pas plus pur ? Grâce à la bonne compagnie, on devrait cultiver de bonnes pensées qui, le moment venu, nous conduiront à *jīvan mukti* (la réalisation du Soi dans cette vie même).

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.14 : 15 mai 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/ss29-14.pdf>

Vos pratiques sont différentes des préceptes. Vous menez des vies égoïstes et égocentriques. Une telle vie est menée par les oiseaux et les bêtes. Souvent, même ces derniers font preuve d'altruisme. L'homme seul mène une existence totalement égoïste. C'est une honte d'appeler de telles personnes des fidèles. Vous devez vous efforcer de pratiquer au moins un ou deux des enseignements. Cela demande de la pureté en pensée, parole et action. Sans cette triple pureté, l'homme cesse d'être humain.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.1 : 1^{er} janvier 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/ss26-01.pdf>

Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui chantent des *bhajan* et donnent des conférences sur des sujets spirituels, mais ne parviennent pas à se débarrasser de l'odeur nauséabonde des désirs du monde. Tant qu'ils ne renoncent pas aux désirs terrestres, ils ne peuvent pas atteindre l'état de pureté. Ils sont habitués à une vie matérialiste. Ils chantent des *bhajan*, méditent, etc., en vue de réaliser leurs aspirations mondaines. Ils peuvent être comparés à du beurre mélangé à de l'eau. Dans le chemin spirituel, on ne devrait pas laisser place à l'odeur nauséabonde des désirs du monde. Certaines personnes

se qualifient de fidèles mais deviennent mauvaises à cause de leurs désirs. De telles personnes peuvent-elles être qualifiées de fidèles ? Non. Si elles sont vraiment des fidèles, comment se fait-il qu'elles dégagent une mauvaise odeur ? Leur corps, leur mental, leur intellect ainsi que leurs actions sont entachés d'impuretés.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.11 : 22 juillet 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-11.pdf>

Quelle est la *sādhana* que vous êtes censés entreprendre ? Rendez vos cœurs purs. Tirutonda Alwar (un saint) a dit un jour : « Si on ne possède pas la pureté de cœur, on ne mérite même pas de chanter le Nom divin de Rāma. » Quel est l'intérêt de chanter le Nom divin avec un mental pollué ? Aujourd'hui, le monde est affligé de toutes sortes de pollution. Les pensées, les paroles et les actes de l'homme sont également pollués. Comment une telle personne peut-elle développer la *bhakti* (dévotion à Dieu) ? Aujourd'hui, les gens portent le masque de la *bhakti* et essaient de tromper les autres. Ne trompez pas les autres. Aidez toujours, ne blessez jamais. C'est l'essence des dix-huit *Purana*. Tromper les autres revient à vous tromper vous-mêmes.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.11 : 22 juillet 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-11.pdf>

Vous faites beaucoup de *sādhana*. Vous devriez le faire avec pureté de cœur. La plus grande *sādhana* sera de chanter le nom du Seigneur et de rendre service à ses semblables, qui sont les incarnations du même *ātma* qui est en vous. Quoi que vous fassiez, faites-le comme une offrande au Divin. À quoi sert d'envoyer des milliers de roupies et de porter les *paduka* (sandales divines) si vous ne comprenez pas leur signification intérieure et que vous n'avez pas le cœur pur ?

Sathya Sai Speaks Vol.28/Ch.17 : 8 juillet 1995
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume28/sss28-17.pdf>

Fidèle : Swāmi, quel genre d'actes doit-on faire et quel genre d'actes doit-on éviter pour la réalisation de Soi ? Nous sommes ignorants de cela.

Swāmi : Ne croyez pas au mesmérisme (spiritisme, médiums). N'essayez pas de l'apprendre ou de le pratiquer. Ce que vous voyez alors, ce sont de mauvais esprits. Dieu n'est pas si facile à atteindre. Dieu, qui est une forme du *sattvaguna* (pureté), ne s'engagera jamais dans ces choses inférieures et ne parlera jamais. L'homme est sept niveaux en dessous de Dieu. Les mauvais esprits sont six niveaux en dessous de Dieu. L'aura de Dieu tombe sur tous ces niveaux. Les esprits malins ont une force légèrement supérieure à celle de l'homme. Avec cette force supplémentaire, ils ont le pouvoir de se faire passer pour des Dieux. (Ne vous faites pas escroquer par ces esprits. Attention !).

Sri Sathya Sai Anandadayi, p.292
http://scriptures.ru/jws_exc.htm

Changez votre angle de vision. Lorsque vous vous entraînez à voir le monde du point de vue de l'omniprésence du Divin, vous serez transformés. Vous expérimenterez la puissance du Divin en tout ce qui est dans la création. Vous ne pouvez rien cacher à Dieu. Beaucoup s'imaginent que Swāmi ne voit pas ce qu'ils font. Ils ne se rendent pas compte que Swāmi a une myriade d'yeux. Vos yeux aussi sont divins. Mais vous n'êtes pas conscients de votre vraie nature. Lorsque vous aurez foi en vous-même, vous aurez foi en Dieu. Réalisez qu'il n'y a rien qui dépasse la puissance de Dieu. Aimez Dieu avec cette foi suprême. Alors, vous serez attirés vers Dieu. Cela nécessite de la pureté. Un aimant ne peut pas attirer un morceau de fer couvert de rouille. De même, Dieu n'attirera

pas à Lui une personne impure. Par conséquent, changez vos sentiments et vos pensées et développez la conviction que Dieu est tout.

Sathya Sai Speaks Vol.28/Ch.4 : 27 février 1995
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume28/sss28-04.pdf>

Comment devriez-vous observer la pureté des sentiments ? Dieu est omniprésent, éternel et incommensurable. Il est l'incarnation de l'amour, de la compassion et de la béatitude. Concentrez-vous toujours sur cette vérité et contemplez-Le. Quelle que soit la forme sous laquelle vous L'adorez, Il se manifestera devant vous sous cette forme même.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.90 : 2 septembre 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960902.pdf>

Votre cœur est comme un grand réservoir, et vos sens sont comme les robinets. Si vous remplissez votre cœur avec l'eau de l'amour, la même eau douce sortira des robinets de vos sens. Tel sera votre cœur, ainsi seront vos actions. Par conséquent, quand vous remplirez votre cœur d'amour, toutes vos actions seront imprégnées d'amour.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.59 : 8 juillet 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/d960708.pdf>

Vous pouvez faire des merveilles avec la pureté de cœur. Tout travail qui est commencé avec pureté de cœur est voué à réussir. L'argent coule à flot si votre travail est imprégné d'amour et de sacrifice. Les gens fourniront des fonds considérables pour soutenir une noble entreprise.

Sathya Sai Speaks Vol.27/Ch.3 : 21 janvier 1994
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume27/sss27-03.pdf>

Sentir que le Seigneur qui est immanent dans l'Univers est aussi en vous en tant qu'*ātma* – c'est la connaissance directe. Si toute activité est mue par l'esprit de dévouement, le mental (*chitta*) peut être purifié. « Seuls ceux qui ont une conscience pure peuvent reconnaître la nature divine de la naissance et de l'action (*karma*) du Seigneur », a dit Krishna. Tous ne peuvent pas les reconnaître comme divines.

Gītā Vāhinī, Ch.8, p.36
<http://sssbpt.info/vahinis/Gita/Gita08.pdf>

Lorsqu'un fidèle cherche avec humilité et pureté à servir et à aimer Mes créatures qui ont besoin d'un tel service désintéressé, en tant que ses frères et sœurs bien-aimés, les manifestations bénies de Mon Immanence, alors dans l'accomplissement de mon rôle de Sathya Sai, Je descends pour aider, accompagner et soutenir ce yogi. Je me tiens toujours près d'un tel yogi pour le guider et pour répandre Mon amour sur sa vie.

Mon Baba et moi, p.170
<http://sairegion2usa.org/service/sai-baba-s-teachings-on-service>

7 ...

LA PURETÉ DANS LES RELATIONS DE CE MONDE

L'amour - le sûr chemin vers la pureté

La pureté de l'homme se manifeste lorsque les relations humaines reposent sur un rapport de cœur à cœur et d'amour à amour. L'amour a la forme d'un triangle à trois bras. *Prema* (l'amour divin) ne cherche aucun retour. Lorsqu'un individu offre de l'amour dans l'attente d'un retour, la peur le submerge. Celui qui aime sans attente de retour est totalement libéré de la peur. L'amour sait seulement donner, et non recevoir. Un tel amour est exempt de toute crainte. Pour le véritable amour, l'amour est sa propre récompense. Ainsi, l'amour ne cherche aucun retour, est libre de toute peur et est sa propre récompense. Telles sont les caractéristiques de base du véritable amour. L'amour aujourd'hui repose sur le désir d'obtenir un bénéfice en retour. Il est rempli de peur et d'anxiété. L'amour possède ainsi une motivation. Si l'amour repose sur un désir d'objets éphémères et périssables, la vie sera futile. L'amour doit être sa propre récompense.

Sathya Sai Speaks Vol.21/Ch.19 : 12 juillet 1988
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume21/sss21-19.pdf>

L'amour peut tout conquérir. L'amour désintéressé, pur et sincère conduit l'être humain à Dieu. L'amour égoïste et limité lie l'homme au monde.

Sathya Sai Speaks Vol.28/Ch.38 : 25 déc. 1995
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume28/sss28-38.pdf>

Alors, qu'est-ce que le véritable *prema* (amour) ? L'amour pur et désintéressé envers tous les êtres vivants, considérés comme des incarnations du Divin, sans attente de récompense, est le véritable amour.

Sathya Sai Speaks Vol.18/Ch.10 : 6 mai 1985
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume18/sss18-10.pdf>

Vous devez reconnaître cet amour comme n'étant autre que le reflet du *Premasvarūpa*, (l'incarnation de l'Amour) qui est votre réalité, le Dieu qui réside dans votre cœur. Sans cette source d'Amour qui bouillonne dans votre cœur, vous ne serez pas du tout incités à aimer. Reconnaissez cette source, comptez de plus en plus sur elle, développez ses possibilités, essayez d'irriguer le monde entier avec elle, écartez d'elle toute trace d'ego, ne cherchez rien en retour de ceux à qui vous la transmettez. Dans vos affaires quotidiennes, ne créez pas de factions, ou ne vous laissez pas aller à la haine. Voyez le bien chez autrui et les défauts chez vous. Révérez les autres comme ayant Dieu installé en eux ; révérez-vous aussi comme étant le siège de Dieu. Rendez votre cœur pur pour qu'Il puisse y résider.

Sathya Sai Speaks Vol.5/Ch.17 : 26 mars 1965
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume05/sss05-17.pdf>

La marque de l'amour est *tyāga* (le sacrifice désintéressé). L'amour ne recherche rien de personne. Il ne fait preuve d'aucune mauvaise volonté envers qui que ce soit. Il est totalement désintéressé et pur.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.22 : 20 juin 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/sss29-22.pdf>

L'amour ne devrait pas reposer sur l'attente d'une récompense ou d'un retour. L'amour fondé sur de telles attentes devient une affaire commerciale. L'amour n'est pas un article de commerce. Ce n'est pas comme un prêt et sa restitution. C'est une offre spontanée. Un amour pur de ce genre ne peut émaner que d'un cœur pur.

Sathya Sai Speaks Vol.28/Ch.1 : 14 janvier 1995
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume28/sss28-01.pdf>

8 ...

LA PURETÉ DANS LA NATURE

Les leçons de la Nature sur la pureté

Lorsque nous examinons la vie et le comportement des animaux, étiquetés comme « inférieurs », nous pouvons tirer de nombreuses leçons pour notre propre amélioration. L'éléphant, la vache et le cerf ne font pas de mal aux autres animaux et ne les mangent pas. Ils vivent de feuilles, d'herbe ou de graines. Ils mènent des vies *sattviques* (pures). C'est pourquoi ils reçoivent la révérence et l'hommage d'adoration de l'homme. Au contraire, le tigre, le léopard et le loup ont des natures cruelles ; ils blessent les autres animaux ; ils mangent les animaux qu'ils tuent. Par conséquent, l'homme essaie toujours de tenir ces animaux *rajasiques* (passionnés) à distance.

Sathya Sai Speaks Vol.14/Ch.28 : 19 juillet 1979
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume14/sss14-28.pdf>

Faire des efforts - c'est votre devoir. Aspirer - c'est votre tâche. Lutter - c'est votre mission. Si seulement vous faites cela, sincèrement et régulièrement, Dieu ne peut pas retenir longtemps la récompense de la Réalisation. Le fleuve fait des efforts, aspire et lutte pour fusionner avec la mer d'où il vient. Il a cette finalité toujours présente dans sa conscience. Il tente de se rendre pur et pellucide, afin que sa source l'accueille. Il surmonte tous les obstacles du terrain afin de se diriger avec succès vers son but. L'homme aussi doit utiliser toutes les ressources physiques, mentales, intellectuelles, morales et matérielles que Dieu lui a accordées afin de pouvoir atteindre le but de la Réalisation

Sathya Sai Speaks Vol.13/Ch.30 : 16 février 1977
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume13/sss13-30.pdf>

Un autre élément vital dans la Nature est l'eau, qui est aussi une des manifestations du Divin. La leçon que l'eau nous enseigne est la suivante : « Fils ! Par nature, je suis pure, douce et fraîche. La pureté, la patience et la persévérance sont trois bonnes qualités que tu dois cultiver. »

Sathya Sai Speaks Vol.30/Ch.27 : 8 oct. 1997
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume30/sss30-27.pdf>

Le Seigneur Śiva réside dans l'Himālaya, comme le déclarent les *Purana* (Écritures). La signification intérieure de cette déclaration est que le Seigneur Śiva vit dans des cœurs aussi purs, aussi blancs et aussi frais que la neige (*hima*) et aussi stables et imperturbables (*achal*) que ces montagnes. Votre environnement vous donne donc une leçon chaque fois que vous vous tournez vers lui. Il vous exhorte à être pur, sans tache, à reconforter les personnes affligées et à ne pas vous laisser émouvoir par la chance ou le malheur.

Sathya Sai Speaks Vol.13/Ch.9 : 4 avril 1975
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume13/sss13-09.pdf>

Purifier l'environnement

La tâche principale est de purifier l'environnement, qui est affecté par la pollution de l'air, de l'eau et de la nourriture. L'ensemble des cinq éléments est affecté par la pollution. Les gens devraient donc essayer de réduire l'utilisation des automobiles et de contrôler l'émission d'effluents industriels nocifs. ... Les arbres jouent un rôle essentiel en aidant l'humanité à recevoir l'oxygène de l'atmosphère pendant qu'ils absorbent le dioxyde de carbone exhalé par les êtres humains. Ainsi, les anciens ont favorisé la croissance des arbres pour contrôler la pollution atmosphérique.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.4 : 6 février 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-04.pdf>

Mon conseil aux officiels et aux étudiants est qu'il est bon pour eux de se déplacer à vélo au moins sur une distance de 5 ou 6 kilomètres par jour. Cette pratique du cyclisme est très utile non seulement pour le maintien de la santé mais aussi pour réduire les dépenses liées aux automobiles. Un autre avantage est d'éviter les accidents. De plus, il permet de réduire la pollution atmosphérique causée par le rejet de fumées nocives des automobiles. Les fumées de dioxyde de carbone des véhicules automobiles et des usines polluent déjà l'air des villes et nuisent à la couche d'ozone au-dessus de la Terre.

Sathya Sai Speaks Vol.26:4, 6 février 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-04.pdf>

Dans le contexte de la gestion industrielle, *ahimsa* [la non-violence] a une signification sociale plus large que le simple fait d'éviter de causer du tort aux autres. Le fait d'éviter la pollution de l'atmosphère ou des ressources naturelles comme les rivières est l'une des façons dont une entreprise pratique la non-violence. Grâce à ces différents moyens, beaucoup de bien peut être fait à notre peuple et à notre nation par des chefs d'entreprise qui adhèrent aux valeurs humaines fondamentales et qui adoptent une approche spirituelle pour les tâches du monde des affaires.

Sathya Sai Speaks Vol.23:3, 10 février 1990
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume23/sss23-03.pdf>

Purifier l'atmosphère en chantant le Nom divin

La récitation des noms du Seigneur aidera à purifier l'atmosphère en raison des ondes sonores sacrées qui sont absorbées dans l'atmosphère. La puissance des ondes sonores est évidente au vu de la façon dont les ondes radio sont transmises et reçues sur de longues distances. L'atmosphère qui a été polluée par des ondes sonores impures peut être purifiée par le chant du Nom divin.

Sathya Sai Speaks Vol.25/Ch.8 : 3 mars 1992
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume25/sss25-08.pdf>

À partir d'aujourd'hui, mobilisez l'enthousiasme des jeunes pour porter dans chaque rue et ruelle la gloire du nom du Seigneur ! L'ensemble de l'atmosphère est surchargé d'ondes électromagnétiques. À cause de la pollution de ces ondes, le cœur des êtres humains est également pollué. Pour purifier cette atmosphère, vous devez chanter le Nom du Seigneur et sanctifier les ondes radio. Il y a de la pollution dans l'air que nous respirons, dans l'eau que nous buvons et dans la nourriture que nous consommons. Notre vie entière a été polluée. Tout cela doit être purifié en saturant l'atmosphère du Nom divin. Chantez le Nom avec de la joie dans vos cœurs.

Sathya Sai Speaks Vol.28/Ch.1 : 14 janvier 1995
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume28/sss28-01.pdf>

Tous ceux qui participent aux *bhajan* doivent chanter le nom du Seigneur et ainsi contribuer à purifier l'atmosphère et à promouvoir le bien-être de la nation.

Sathya Sai Speaks Vol.25/Ch.8 : 3 mars 1992

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume25/ss25-08.pdf>

9 ...

LA PURETÉ DANS L'ORGANISATION SATHYA SAI

Les membres de l'Organisation Sai et ceux qui adhèrent à la voie universelle menant à Sai ne doivent pas se laisser emporter par des idées d'infériorité ou de supériorité fondées sur des différences de religion, de caste ou de croyance. Ils doivent honorer les vertus de foi, de fermeté, de sincérité, de pureté, où qu'elles se trouvent.

Sathya Sai Speaks Vol.11/Ch.48 : 17 oct. 1972

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume11/ss11-48.pdf>

Pour transformer le monde de son état actuel, il n'est pas nécessaire d'avoir un nouveau système social ou une nouvelle religion ou croyance. Ce qui est essentiel, c'est un corps d'hommes et de femmes ayant des idéaux sacrés. Quand il y aura de telles âmes pieuses, le pays jouira de la grâce divine. Mais de telles personnes pieuses ne peuvent survivre que dans une société dans laquelle existent la pureté mentale et le bon caractère. Pour que ces qualités s'épanouissent, la base est la moralité. Mais la moralité ne peut pas s'épanouir sans spiritualité. Par conséquent, la demeure de la bonne société doit être construite sur la base de la spiritualité, avec les piliers de la pureté et du caractère, et avec la moralité comme toit.

Sathya Sai Speaks Vol.27/Ch.21 : 22 juillet 1994

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume27/ss27-21.pdf>

Chaque membre d'un Centre Sathya Sai Baba devrait travailler très dur pour purifier la qualité de sa vie, et le but devrait être de mener une vie parfaite, une vie idéale ; d'être un exemple idéal des enseignements divins de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Le monde réagira à la vie idéale d'un fidèle Sai. Le monde aspire à cette vie idéale et, de son propre chef, adoptera une telle vie si elle se présente. Il sera réceptif et choisira une telle vie.

Conversations avec Sathya Sai Baba Vol.B, pp.180-181

http://media.radiosai.org/journals/Vol_05/01JUN07/02-conversations.htm

Le travail sans attaches est le plus pur ; il n'encombre pas le mental d'exaltation ou de déception. « C'est moi qui l'ai fait », « C'est à moi » : ce sont les deux crochets qui rendent l'individu toxique. Si on retire les crochets, on peut manipuler le serpent et jouer avec lui comme un animal de compagnie. Ces organisations doivent veiller à ce que l'égoïsme et le sentiment de possession personnelle, de fierté ou de réussite ne les envahissent pas. Il faut garder cet objectif à l'esprit.

Sathya Sai Speaks Vol.7/Ch.18 : 21 avril 1967

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume07/ss07-18.pdf>

La pureté dans le service

L'adoration de *jīva* (être individuel), qui est l'autre nom pour *sevā*, ne peut être valable que lorsque le cœur est pur. Tous les différents types de service que l'on peut décrire par écrit et oralement ne sont que vaines vantardises si le mental du *sevak* (volontaire) n'est

pas pur. Un cœur bouillonnant d'*ānanda* (de béatitude) et un mental saturé d'amour peuvent accomplir un infime *sevā*, pourtant cela attirera une grâce bien plus grande que d'énormes projets entrepris avec fierté et faste.

Sathya Sai Speaks Vol.14/Ch.13 : 22 novembre 1978
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume14/sss14-13.pdf>

Dans l'Organisation Sai, il n'y a pas de place pour les distinctions de race, de religion, de caste, de classe ou de communauté. Tous les membres doivent se considérer comme les enfants d'un seul Dieu. Quand ils seront unis par ce sentiment de parenté divine, ils agiront avec amour envers tous les êtres. Ils devraient se débarrasser de toute idée étroite et limitée et s'engager dans le service avec un cœur plein d'amour pour tous. Le vrai *sevā* (service désintéressé) ne peut venir que d'un cœur pur et aimant.

Sathya Sai Speaks Vol.17/Ch.27 : 18 novembre 1984
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume17/sss17-27.pdf>

Dieu ne vous demandera pas quand et où vous avez rendu service ? Il vous demandera : « Avec quel motif l'avez-vous fait ? Quelle était l'intention qui vous a poussé à le faire ? » Vous pouvez soupeser le *sevā* et vous vanter de sa quantité. Mais Dieu cherche la qualité, la qualité du cœur, la pureté du mental, la sainteté du motif.

Sathya Sai Speaks Vol.15/Ch.31 : 19 nov. 1981
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume15/sss15-31.pdf>

Le *sevā* (service désintéressé) de Sai et le *sevā* des fidèles de Sai est le même. Quand vous servez les fidèles Sai, parce qu'ils sont des fidèles Sai vous voyez Sai en eux, vous cherchez à plaire à Sai en eux, vous vénerez Sai en eux. C'est comme servir un temple où Sai est installé, une pièce où une photo de Sai est adorée. Tout au long de cette période de *sevā*, vous ne pensez qu'à Sai. Ainsi, cet entraînement vous aide pour purifier vos pulsions, déifier vos pensées, canaliser votre dévotion et étendre votre amour. Ce sont de grandes étapes dans la *sādhana* (discipline spirituelle), des victoires louables.

Sathya Sai Speaks Vol.7/Ch.14 : 29 mars 1967
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume07/sss07-14.pdf>

Avant tout *sevā* (acte de service désintéressé), vous devez déraciner toutes les tendances égoïstes, vous débarrasser de tout sens du mien et du tien et réduire en cendres la fierté qui vient du sentiment que vous offrez un service à quelqu'un de plus pauvre et de moins fortuné.

Sathya Sai Speaks Vol.14/Ch.13 : 22 Nov 1978
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume14/sss14-13.pdf>

Comme préliminaire au *sevā*, vous devez acquérir la pureté de cœur. Vous devez examiner vos motifs et compétences, vos intentions et qualifications, et découvrir par vous-même ce que vous espérez réaliser grâce au *sevā*. Vous devriez dénicher toute trace d'égoïsme, et aussi le désir de célébrité ou même d'être près de Swāmi. Si vous avez une irrépressible envie de posséder des choses qui contribuent à votre confort ou à votre sentiment de supériorité ceux qui sont vos amis ou votre famille, alors plus vite vous quitterez le *Sevā Dal* (la branche service) mieux ce sera.

Sathya Sai Speaks Vol.14/Ch.13 : 22 Nov 1978
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume14/sss14-13.pdf>

En jugeant le *sevā* fait par un membre du (*Sevā*) Dal (branche service), ce n'est pas la quantité ou le nombre d'occasions individuelles qui importe ; elles ne comptent pas du tout. Jugez plutôt le motif qui l'a conduit à servir, l'authenticité de l'amour et de la compassion dont le *sevā* était saturé.

Sathya Sai Speaks Vol.14/Ch.13 : 22 Nov 1978
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume14/sss14-13.pdf>

Grâce au sacrifice, vous apprendrez que votre vraie nature est charité. La charité ne signifie pas que vous avez donné de l'argent à un individu ou à une organisation. L'élimination de toutes les mauvaises pensées qui sont en vous est la vraie charité. La charité, à son tour, vous confèrera la pureté. Une fois que vous aurez la pureté, il y aura l'unité. Et une fois que vous aurez l'unité, vous pourrez atteindre la Divinité.

Sathya Sai Newsletter USA, Vol.13, No. 4, p.20
<http://saibaba.ws/teachings1/selflessservice.htm>

La pureté dans les activités dévotionnelles

Pour commencer, l'ego doit être détruit. Ensuite, la colère s'apaisera. Faites votre devoir. Ne projetez pas votre ego. Développez l'entraide mutuelle. Accomplissez votre travail avec joie. Soyez amicaux les uns envers les autres. Seul un tel comportement vous permettra de réaliser les bienfaits du *Likhita Japam* (écriture répétée du nom du Seigneur comme exercice spirituel) ... Grâce à l'amour, éliminez vos mauvais traits. ... Les membres de l'Organisation Sai qui entreprennent des activités sacrées telles que *Nama Likhita Japam* ... devraient développer des qualités sacrées (et) purifier leur cœur. ... Remplissez votre mental de bonnes pensées et engagez-vous dans de bonnes actions. Chantez le nom du Seigneur. Lorsque l'éther est surchargé des vibrations du divin Nom, l'environnement entier est purifié. Ceux qui respirent cet air sanctifié auront des pensées pures.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.31 : 7 oct. 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/ss26-31.pdf>

La pratique de *Nama Likhita Japam* (écriture répétée du nom du Seigneur comme exercice spirituel) favorise l'harmonie entre pensée, parole et action (penser d'abord au nom du Seigneur, puis le prononcer et l'écrire). Ces trois processus doivent être réalisés avec un cœur pur. La pureté totale est essentielle pour toutes les *sādhana* (disciplines spirituelles).

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.31 : 7 oct. 1993
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume26/ss26-31.pdf>

La pureté dans l'utilisation du nom de Sai

Aujourd'hui, même dans le domaine de la spiritualité, nous trouvons des gens qui se livrent à des affaires. La spiritualité est destinée à promouvoir l'amour, et non les affaires. Tout sera gâché si les affaires trouvent leur chemin dans le domaine de la spiritualité. Le nom même de Dieu sera terni. Personne ne dépense rien pour Moi, et Je n'accepte rien des autres.

Sathya Sai Speaks Vol.34/Ch.18 : 9 oct. 2001
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume34/ss34-18.pdf>

De nos jours, même les organisations spirituelles déclarées sont impliquées dans les affaires. L'Organisation Sathya Sai ne devrait jamais devenir une telle institution commerciale. Le seul type de commerce auquel elles peuvent se livrer est de cœur à cœur, d'amour à amour. C'est à un échange aussi sublime qu'elles devraient prendre part. Elles ne devraient avoir aucune implication financière ou matérielle. Les organisations qui se trouvent englués dans des affaires d'argent ou de propriété ne grandissent pas.

Sathya Sai Speaks Vol.18/Ch.22 : 17 nov. 1985
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume18/ss18-22.pdf>

Aujourd'hui, nos anciens élèves se sont rassemblés ici. Ils entreprennent différents types d'activités de service dans diverses régions du pays et même à l'étranger. Ils tirent un grand plaisir de cette activité de service. À mon avis, ils devraient se limiter à leurs propres domaines et rendre service à la société, dans la mesure de leurs moyens. Il n'est ni bon ni nécessaire d'associer d'autres personnes à leur activité de service, ce qui en fera

une activité commerciale. Dans la mesure du possible, ils devraient entreprendre de telles activités dans leurs villages respectifs et leur donner du bonheur.

Sathya Sai Speaks Vol.36/Ch.1 : 1^{er} janvier 2003
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume36/sss36-01.pdf>

Il y a des gens qui font des affaires au nom de Sai. Ils trompent les autres, prétendant être des fidèles de Sai. Je n'approuve pas un tel comportement. Ce ne sont pas du tout des fidèles. Ils vont dans différentes régions du pays et aussi à l'étranger pour faire de l'argent au nom de Sai. C'est un grand crime. Je ne demande même pas un seul *paisa* aux autres. Je n'approuve jamais de telles affaires. Qui que ce soit, si quelqu'un vous approche avec un motif aussi grossier, dites-lui de sortir immédiatement. Ne laissez pas les affaires entrer dans le domaine de la spiritualité.

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.11 : 22 juillet 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-11.pdf>

Chacun peut faire ce qu'il veut pour subvenir aux besoins de sa famille, mais personne ne doit faire des affaires en utilisant le nom de Sai. Malheureusement, une telle activité est en augmentation. Dans de nombreux villages, nous trouvons des gens qui utilisent le nom de Sai à des fins égoïstes. C'est ce qui se passe y compris dans de nombreux autres pays comme l'Amérique, l'Angleterre, le Japon, l'Allemagne, Singapour, la Malaisie. Ne vous associez pas avec des gens si malfaisants. Gardez vos cœurs purs et sacrés. Sinon, vous êtes l'équivalent d'un cadavre vivant. De telles personnes ne devraient pas être respectées. Vous feriez mieux d'accomplir leurs rites funéraires !

Sathya Sai Speaks Vol.35/Ch.11 : 22 juillet 2002
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume35/sss35-11.pdf>

L'avènement [de cet Avatar] a eu lieu il y a soixante-quatre ans. Pendant toutes ces années, cette main ne s'est jamais tendue pour solliciter quoi que ce soit de qui que ce soit. Je n'ai rien demandé à personne. Je ne demanderai jamais rien à personne et il n'y aura jamais d'occasion pour le faire.

Sathya Sai Speaks Vol.23/Ch.34 : 23 nov. 1990
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume23/sss23-34.pdf>

Je ne demande rien à personne. Je n'ai rien sollicité pendant toutes ces soixante-dix années. Ma main donne toujours. La seule chose que je vous demande, c'est l'Amour. Mon amour pour vous est pur, immuable et désintéressé. Que vaut votre vie si vous ne pouvez pas croire en un tel amour ? Croyez-y. Vous faites confiance à des personnes fourbes. Pourquoi ne pas vous en tenir à la vérité que vous connaissez ? Recevez mon amour pur avec un cœur pur. Devenez saint. Vivez dans l'amour. L'amour est Dieu. Gardez à l'esprit ce que Swāmi a dit et considérez les paroles de Swāmi comme une source de lumière pour vos vies. Ayant la lumière des conseils de Swāmi dans vos cœurs, vous pouvez continuer le voyage de la vie pour une durée indéterminée. Souvenez-vous avec amour de Dieu, qui est tout.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.9 : 31 mars 1996,
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/sss29-09.pdf>

MODÈLES DE PURETÉ

Bhagavān Baba

Les Avatars qui sont venus et sont partis ont tous coupé des arbres parce qu'ils étaient infestés de fourmis blanches, mais cet Avatar est différent et unique. Maintenant, les fourmis blanches sont enlevées, l'arbre est sauvé, protégé, entretenu et encouragé à pousser. Je ne suis pas enclin à punir ; je suis l'orfèvre qui répare et remodèle les ornements cassés.

Vous ne pouvez pas vous rendre compte de ce que le Seigneur ressent pour vous. Il se soucie de votre manque de volonté et de votre mépris délibéré de Ses paroles, car Il veut que vous gardiez vos cœurs purs et sans tache. Je suis très anxieux de vous faire tous parvenir au but. Ma tâche est de purifier vos cœurs.

Sathya Sai Speaks Vol.2. 22 : 25 oct. 1961
<http://sssbt.info/ssspeaks/volume02/sss02-22.pdf>

Swāmi est toujours l'incarnation de la pureté. Tout ce que fait Swāmi est toujours pour les autres et jamais pour Lui-même. La pureté présente en Swāmi ne peut être vue nulle part ailleurs ; voilà de quelle manière le cœur de Swāmi est pur. C'est cette pureté qui attire vers Swāmi des centaines et des milliers de personnes du monde entier. Aucune invitation n'est envoyée aux gens pour venir ici, et pourtant ils affluent en si grand nombre ; tel est le magnétisme d'un corps vraiment pur.

Summer Showers in Brindavan 2000/Ch.5
<http://sssbt.info/summershowers/ss2000/ss2000-05.pdf>

Je n'ai besoin de rien, si grand ou petit soit-il, dans cet Univers. À aucun moment le désir ne m'a affecté pour une chose ou une activité. Je suis la personne venue pour donner, non pour recevoir. Et ce que vous pouvez M'offrir, c'est simplement ceci : un amour pur et sans réserve.

Sathya Sai Speaks Vol.12/Ch.53 : 23 Nov 1974
<http://sssbt.info/ssspeaks/volume12/sss12-53.pdf>

Mais je n'ai besoin de rien. Je n'ai besoin de rien dans les trois mondes. Je n'ai besoin de rien pour Moi-même. Pourtant, je suis en activité de l'aube au crépuscule pour établir un idéal. De la tête aux pieds, il n'y a aucune trace d'égoïsme en moi. Croyez-le ou non, je donne toujours mais ne reçois jamais. Je ne demande qu'une seule chose, et c'est l'amour pur.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.34 : 29 sept 1998
<http://sssbt.info/ssspeaks/volume31/sss31-34.pdf>

Les pensées et les sentiments purs nous garderont toujours joyeux. Je suis toujours joyeux. Les gens se demandent comment Sai Baba peut toujours être souriant. Je ne peux pas ne pas sourire. Je n'ai pas de sentiments négatifs, pas de mauvais traits, pas de mauvaises pensées ni de mauvaises habitudes. Je suis toujours pur. Vous aussi, vous devriez faire de même.

Summer Showers in Brindavan 2000/Ch.12 : 27 mai '02
<http://sssbt.info/summershowers/ss2002/ss2002d12.pdf>

Dieu ne considère pas à quel point vous êtes riche ou instruit ; Il ne s'intéresse qu'à la sincérité et à la pureté de votre mental et de votre cœur et à la sincérité sans faille et authentique de votre amour. *Vālmīki* était un chasseur. *Nanda* était intouchable. *Kuchela* était un pauvre. *Dhruva* et *Prahlāda* n'étaient que des garçons de cinq ans. *Śabarī* était une femme tribale, illettrée et non civilisée. Mais tous avaient gagné la grâce de Dieu en abondance, à cause de leur dévotion sincère, de leur amour et de leur abandon. Suivez l'exemple de *Śabarī*, qui a toujours pensé à Śrī Rāma et à Son bonheur et Lui a dédié toutes ses pensées, toutes ses paroles et tous ses actes, à tel point que chaque action de sa part a été transformée et sublimée en la plus haute des ascèses (*tapas*). De son exemple, vous devez apprendre que la méditation ne signifie pas rester inactif dans une posture particulière du corps, comme si vous posiez pour une photo. Comme dans son cas, votre vie entière doit devenir une méditation continue, où que vous soyez et quoi que vous fassiez. Tout ce que vous mangez ou buvez doit être offert à Dieu comme une offrande sainte ou *naivedya*. De cette manière, si vous offrez tout au Seigneur, vous éviterez naturellement de vous engager dans de mauvaises actions ou de mauvaises voies dans votre vie.

Summer Showers in Brindavan 1990/Ch.16 : le 3 juin 1990

<http://sssbpt.info/summershowers/ss1990/ss1990-16.pdf>

Prahlāda

Prahlāda répétait la même vérité dans ses disputes avec son père. Prahlāda s'adressa à son père en disant : « Ô père ! Tu as pu gagner la victoire sur tous les mondes en un instant ; mais tu n'es pas capable de conquérir le monde de tes sens et ton mental. Bien que tu sois vaillant et puissant, tu n'es pas capable de conquérir les forces qui étouffent ton humanité, augmentent ta bestialité et te détournent de la Divinité. Conquérir les empires terrestres sans vaincre les ennemis qui se cachent en toi ne servira à rien. Les mauvaises qualités qui dissimulent ta vraie nature et détruisent ta pureté abondent en toi. Si tu les gardes ainsi, il est inutile d'offrir des prières et d'acquérir des pouvoirs. »

Summer Showers in Brindavan 1979/Ch.6

<http://sssbpt.info/summershowers/ss1979/ss1979-06.pdf>

Dakṣiṇāmūrti

Dakṣiṇāmūrti (une incarnation du Seigneur Śiva) regarda le vent apporter une quantité de déchets et les jeter dans la mer. La mer envoya aussitôt une vague après l'autre et poussa les déchets sur le rivage. Pas même un instant, la mer n'était prête à accueillir des déchets en son sein. *Dakṣiṇāmūrti* fut bouleversé par cette vision et interrogea la mer : « Comme tu es égoïste ! Tu possèdes en toi des abîmes insondables et infiniment vastes. Mais tu ne peux pas tolérer qu'une petite quantité de déchets soit déversée en toi. Quel égoïsme de ta part, toi qui es si vaste, de ne pas t'accommoder de ces déchets ! Quelle étroitesse d'esprit ! » La mer donna une merveilleuse réponse à *Dakṣiṇāmūrti*. « *Dakṣiṇāmūrti* ! Bien sûr, tu sais tout cela. Si j'accepte un peu d'impureté en moi, demain on déversera en moi toutes les saletés. Cela déformera mon apparence. De plus en plus, la saleté s'accumulera et modifiera ma forme et ma nature de façon irrémédiable. Aussi, si dès le début je prends soin de ne laisser aucune impureté en moi, je resterai propre. Je resterai le coffre au trésor que j'ai été », dit la mer. C'est pourquoi l'homme doit essayer de repousser immédiatement toute trace de pensée impure qui entre dans son mental. C'est pourquoi l'homme doit essayer de repousser immédiatement toute trace de pensée impure qui entre dans son esprit. Si vous négligez de le faire en considérant qu'il ne s'agit de presque rien, ce rien

se transformera en un géant qui couvrira votre véritable Soi et vous fera oublier votre nature humaine. Nous devons revendiquer nos vertus humaines et les laisser s'épanouir pleinement. Dans cet effort, si de mauvaises pensées, de mauvais sentiments ou de mauvaises idées surgissent en nous, nous devons les repérer immédiatement et nous efforcer de les éliminer.

Sathya Sai Baba Discourse to Students, 18 juin 1989
<https://sathyasaiwithstudents.blogspot.com/2018/06/>

Les Pāndava

L'harmonie en pensée, en parole et en action est appelée *trikarana śuddhi*. Je vais vous donner un exemple tiré du Mahābhārata pour illustrer cela. Dharmarāja, le frère aîné des Pāndava, était une incarnation de *satya*, *dharma*, *śānti*, *prema* et *ahimsa*. Draupadī, née du feu, représentait le *prāna* (la force vitale). Bhīma, le fils du Dieu du vent, symbolisait *chaitanya śakti* (le pouvoir de la conscience). Vous savez que la vie sans conscience est *jada* (inerte). Arjuna symbolisait l'*antahkarana śakti* (le pouvoir du motivateur intérieur). Nakula et Sahadeva représentaient respectivement les *jñānendriya* (les organes de perception) et les *karmendriya* (les organes d'action).

Sathya Sai Speaks Vol.32 pt 1/Ch.13 : 28 avril 1999
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume32/ss32p1-13.pdf>

Aujourd'hui, l'individu type pense une chose, dit quelque chose d'autre et agit d'une manière tout à fait différente. « *Manasyanyat vachasyanyat karmanyanyat durātmanām.* » Un tel mode de fonctionnement est caractéristique d'une personne méchante. Arjuna était l'incarnation de *trikarana śuddhi* (pureté de pensée, de parole et d'action). Nakula et Sahadeva, qui symbolisaient les sens de la connaissance et de l'action, ont fourni les bonnes sources. Bhīma, le Dieu du vent, se tenait aux côtés de Dharmarāja. Sa présence était aussi vitale que la présence d'oxygène dans l'environnement. Draupadī symbolisait la force vitale. Ce n'est qu'avec l'aide de cette force vitale que Dharmarāja pouvait promouvoir la vérité, la droiture, la paix et l'amour. Les Pāndavā représentent donc l'utilisation correcte de tous les pouvoirs présents dans le corps en toute pureté et harmonie.

Sathya Sai Speaks Vol.32-1/Ch.13 : 28 avril 1999
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume32/ss32p1-13.pdf>
Sathya Sai Speaks Vol.25/Ch.11 : 6 mai 1992
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume25/ss25-11.pdf>

Bouddha

Le Bouddha mit l'accent sur la bonté en action (*samyag-karma*). La marque d'une bonne action est l'harmonie en pensée, en parole et en action. Quand il n'y a pas une telle harmonie, l'action dément ce qui est dit ou pensé.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.3 : 5 février 1998
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/ss31-03.pdf>

Le Bouddha poursuivit en déclarant qu'une bonne action est propice à un bon progrès spirituel (*samyag-sādhana*). Les bonnes actions constituent la véritable spiritualité. Le simple culte formel ou les pratiques ritualistes ne constituent pas un effort spirituel. Ces pratiques religieuses sont bonnes dans un sens. Mais elles ne constituent pas une *sādhana* spirituelle. La vraie spiritualité consiste en l'unité de pensée, de parole et d'action dans toute leur pureté et leur caractère sacré.

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.3 : 5 février 1998
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/ss31-03.pdf>

Le Bouddha déclara que, lorsque des efforts spirituels de cette nature étaient accomplis, il y avait *samyag-jīvanam* (une vie menée de façon pure).

Sathya Sai Speaks Vol.31/Ch.3 : 5 février 1998
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume31/ss31-03.pdf>

Parmi les enseignements du Bouddha au monde, le plus important était *ahimsa* (ne faire de mal à personne). La non-violence ne consiste pas seulement à s'abstenir d'infliger des blessures aux autres avec ses membres ou des armes. La non-violence doit être pratiquée avec *trikarana śuddhi* (la pureté du mental, de la langue et du corps). Il ne devrait pas y avoir de ressentiments, ce qui est une forme de violence. Faire du mal aux autres par le biais du corps est aussi *himsa* (violence). Personne ne devrait être blessé, même par la parole. Le discours devrait être doux, agréable et bénéfique. Toutes les actions doivent être utiles aux autres.

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.14 : 15 mai 1996
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/ss29-14.pdf>

« Bouddha a établi trois règles pour toutes les actions. Tous les actes effectués avec les mains doivent être bons. L'ornement approprié pour le *kaṇṭham* (la gorge) est la vérité. Pour les oreilles, le meilleur ornement est l'écoute de la tradition sacrée. De quels autres ornements une personne a-t-elle besoin ? » (*Śloka* sanskrit).

Sathya Sai Speaks Vol.29/Ch.14 : 15 mai 1996
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume29/ss29-14.pdf>



SECTION II

Discours divins

| | |
|--|----|
| Un empereur vertueux et des sujets vertueux..... | 49 |
| Les étudiants et la pureté sattvique..... | 57 |
| La pureté du Cœur est la vraie discipline spirituelle... | 62 |
| Trois biens que vous devez sauvegarder..... | 69 |

.....

UN EMPEREUR JUSTE ET DES SUJETS VERTUEUX

*Anapekshah śucir dakṣha
udāsīno gatavyathah
sarvārambha parityāgī
yo madbhaktah sa me priyah.*

*(Le fidèle qui m'est cher est celui
Qui est libre de tout désir,
Qui a un corps et un mental pur,
Qui est déterminé, détaché,
Qui est exempt de tristesse,
Et qui a renoncé à tout sentiment d'être l'auteur de ses actions)*

Anapekshah signifie celui qui est libre de toute forme de désir ou d'attente (*apekshah*). Est-il possible, dans ce vaste monde, qu'un homme soit exempt d'*apekshah* ? Ce n'est pas possible. Certaines choses paraissent séduisantes à certaines personnes alors que d'autres sont attirées par des objectifs élevés. Les objets que l'on désire sont les plaisirs sensuels, le confort et les choses de ce monde. Les objectifs supérieurs (*sreshta*) se réfèrent au non-sensuel, au non-physique, à ce qui n'est pas terrestre. Presque tous les désirs entrent dans l'une ou l'autre de ces deux catégories. Comment, dès lors, se débarrasser de ces deux types de désirs ? C'est possible.

Dans la *Bhagavad Gītā*, le Seigneur a déclaré qu'Il était présent dans toutes les actions justes. Par conséquent, ceux qui accomplissent des actions justes peuvent développer *anapekshah*, l'absence de désir. Cela signifie que lorsqu'un homme accomplit toutes ses actions comme des offrandes au Seigneur, elles deviennent des actions sans désir, *anapekshah*. Le Seigneur est celui qui, de l'intérieur, fait agir une personne, la fait parler, écouter, voir et accomplir beaucoup d'autres actions. Il est celui qui agit et celui qui se délecte de l'action. Si une personne accomplit toutes ses actions avec la conviction que le Seigneur qui réside en elle est le véritable Acteur, alors ses actions deviennent exemptes de désir. Par conséquent, chaque *sādhaka* (aspirant spirituel) devrait considérer ses actions comme des offrandes au Divin.

**En ressassant le passé et en spéculant sur l'avenir,
l'homme manque à ses devoirs dans le présent.
Telle est la cause de sa misère.**

Śuchi : *śuchi* signifie la pureté. Ce terme ne se réfère pas seulement à la propreté extérieure du corps physique. Les aspirants spirituels ont également besoin de pureté intérieure. Quelles sont les implications de celle-ci ? Toutes les actions d'un homme viennent d'impulsions intérieures et non de forces extérieures. Elles sont le reflet de son être intérieur. Les actions d'un homme ne peuvent être pures que s'il a des sentiments purs en lui. S'il est pollué intérieurement, toutes ses actions seront impures.

Comment parvenir à la pureté de parole ?

Comment purifier les impulsions intérieures, qui sont liées au mental, à la parole, et au corps ? Comment obtenir la pureté dans la parole, qui est la plus importante des trois ? « *Anudhvegakaram vākyam satyam priyahitam cha yat* », dit la *Bhagavad Gītā*. Toute parole que vous prononcez devrait être exempte d'*anudvegakarām* (ce qui cause de l'excitation ou de l'agitation), dit la *Bhagavad Gītā*. Elle devrait être *satyam* (vraie) et *priyam* (agréable). Quatre choses souillent la parole : le mensonge, le fait de trop parler, les racontars, les insultes ou les critiques. La langue est encline à s'adonner à ces quatre travers qui sont malheureusement très répandus en cet âge de *Kali* (*Kali Yuga*, l'ère actuelle). Mentir est devenue la règle. Les gens se complaisent à dénigrer les autres. Les ragots vont bon train. Tout le monde s'adonne au bavardage. La seule façon d'avoir une parole pure et non souillée est de se débarrasser de ces quatre tendances négatives. La première chose à faire est donc de purifier sa parole.

Comment purifier le mental et le corps ?

Le mental est pollué par des pensées et des sentiments négatifs. L'homme devrait tenir son mental à distance de toute mauvaise pensée. Lorsqu'un homme est sans cesse rempli de pensées négatives, il ne peut récolter que de mauvaises conséquences. Pour purifier le mental, toutes les mauvaises pensées doivent être expulsées. Il ne faut leur laisser aucun champ. Les mauvais sentiments doivent également être bannis du mental. Alors seulement le mental sera totalement purifié.

Vient ensuite la pureté du corps. Nous devrions avoir un corps libre de la souillure de *himsa* (violence ou préjudice). Les hommes commettent de nombreux actes de violence et de nombreux péchés avec leurs mains. Le corps a été donné à l'homme essentiellement pour pratiquer le *dharma* (la conduite juste ou droiture). Un tel don sacré devrait être utilisé uniquement pour rendre service aux autres et accomplir des actions vertueuses. Voilà comment on purifie le corps. La pureté intérieure est garantie lorsque la parole, le mental et le corps sont purifiés. *Śuchi*, la pureté, exige donc la pureté intérieure et la propreté extérieure.

Daksha : *daksha* signifie que nous devons avoir la ferme détermination d'accomplir des actions, des actions seulement pures et utiles aux autres qui subliment l'homme. Personne ne peut s'abstenir d'accomplir des actions même un court instant. On ne

devrait jamais s'engager dans des actions impures. La pureté exige une ferme détermination. Seul celui qui possède cette détermination peut être qualifié de *daksha* (personne résolue).

Udāsīno : *udāsīno* signifie être libre de l'attachement à quoi que ce soit, rester serein et ne pas être affecté par la louange ou le blâme, la paix ou l'affliction, les pertes et les gains, le plaisir ou la souffrance, ne pas être grisé par la prospérité ou déprimé par les échecs. Nous ne devrions pas succomber à la calomnie. Ni exulter en cas de célébrité. La gloire et la critique sont semblables à des nuages qui passent. Il faut les regarder comme de simples témoins, les traiter avec équanimité (*udāsīno*). Leur accorder de l'importance, c'est donner libre cours aux agitations du mental, ce qui conduit à des tendances démoniaques.

Soyez libre de toute inquiétude

Gatavyathah, celui qui est libéré de l'inquiétude mentale, *vyathah*. *Vyathah* est la plus grande faiblesse de l'homme aujourd'hui. L'homme ignore les devoirs qu'il doit remplir dans le présent. Il ressasse ce qui s'est passé dans un passé lointain. Il spéculé constamment sur ce qui va arriver dans le futur. Pourquoi s'inquiéter du futur ou du passé qui est révolu ? Le passé ne peut être ramené ni être corrigé, oubliez le passé. Le futur est incertain, personne ne peut être sûr de ce qui va se passer le lendemain. Ne pensez pas au futur, car vous ne pouvez savoir ce qu'il sera avec certitude. Occupez-vous du présent, qui est l'enfant du passé et le parent du futur. Cette attitude est désignée par le terme *gatavyathah*. En ressassant le passé et en spéculant sur le futur, l'homme manque à ses obligations du présent. C'est pour cela qu'il souffre. Faites un usage correct du présent et vous aurez un bon futur. L'aspirant spirituel devrait se souvenir de cette vérité et concentrer son attention sur le présent. L'inquiétude mentale au sujet du passé ou du futur est une caractéristique rajasique (*raja* signifiant la passion, l'agitation). Il faut s'en débarrasser.

Sarvārambha parithyāgī (le renoncement à toute entreprise) : cette qualité demande de renoncer à l'égoïsme (*ahamkāra*) sous toutes ses formes. L'ego est enraciné dans l'instinct de possession, *mamakāra*. Un homme rempli d'égoïsme et de possessivité est un homme mort. Aussi, soyez exempts d'égoïsme et d'attachement.

Les six qualités que nous avons décrites sont des vertus sacrées. La strophe citée au début de ce discours déclare que le fidèle qui possède ces six qualités est cher au Seigneur.

Les six ennemis de l'homme

À côté de ces six qualités, l'homme possède six vices : *kāma*, le désir sensuel, *krodha*, la colère, *lobha*, l'avidité, *moha*, l'illusion, *mada*, la vanité, et *mātsarya*, l'envie. Ces six ennemis doivent être éliminés, et les six bonnes qualités doivent être développées. C'est à cette condition que la vie humaine a un sens.

L'empereur Bali possédait ces nobles qualités. C'est pourquoi le Seigneur descendit sur Terre et lui demanda un don. Il y a beaucoup de philanthropes dans le monde. Il y a des personnes qui font don de terres, de vaches, de nourriture, de vêtements ou d'or, mais peu sont ceux qui sont prêts à faire don d'eux-mêmes, comme l'empereur Bali qui déclara : « Je t'offre, ô Seigneur, tout ce qui m'appartient, ma fortune et ma famille.

**Le mental de l'homme est souillé. Son cœur est souillé.
Tous ses sentiments sont souillés.
C'est cette pollution élémentaire qui fait apparaître
toutes choses comme polluées.**

Seul l'*ātma* (le Soi) subsiste. Sauve-moi, moi qui prends refuge en Toi », dit un *śloka*. « Je t'ai donné ma parole, je T'offre mon royaume. En cet instant, je T'offre mon corps. » Ce disant, l'empereur Bali se prosterna devant Vāmana, l'Avatar du Seigneur Vishnu (le nain Vāmana).

Dans des temps reculés, il y avait de nombreux souverains nobles et bien intentionnés comme l'empereur Bali. Bali était très attaché à la Vérité et ne se souciait que du bien-être de ses sujets. C'était un protecteur de la Vérité, un pratiquant du *dharma*.

Bali régnait sur le Kerala. Il tenait ses multiples vertus de son grand-père Prahlāda. Cependant, le père de Bali, Virochana, était rempli de mauvaises pensées et multipliait les mauvaises actions, comme l'avait fait Hiranyakaśipu, le père de Prahlāda. Tous les trois appartenaient au même clan. Virochana essaya en vain d'influencer en mal Bali. Mais on ne peut imposer aux autres d'emprunter un bon ou un mauvais chemin. Le bon comportement d'une personne est le reflet de sa bonté inhérente.

Prahlada était un juge impartial et juste

Un jour, il y eut une compétition entre Virochana, le fils de Prahlāda, et Sudhanvā, le fils du sage Angirāsa. Il fut convenu que celui qui perdrait ferait cadeau de sa vie au gagnant. Tous deux demandèrent à Prahlāda d'arbitrer le tournoi, car ils étaient convaincus que celui-ci était impartial et juste. Prahlāda accepta, car il adhéra à la Vérité, sans aucune autre considération. Après avoir assisté au tournoi, Prahlāda déclara Sudhanvā vainqueur et son fils, Virochana, perdant.

Incapable de contrôler sa joie, Sudhanvā embrassa Prahlāda et s'écria : « Prahlāda ! C'est grâce à d'ardents défenseurs de la Vérité comme toi que le monde brille dans toute sa gloire. S'il n'y avait pas d'hommes méritoires sur Terre, comment pourrait-il y avoir de la lumière dans le monde ? Prahlāda ! Parce que tu adhères à la Vérité, tu as pu rendre un verdict contre ton propre fils. » Prahlāda savait que le perdant devait faire cadeau de sa vie au gagnant, mais cela ne l'empêcha pas de donner la victoire à l'adversaire de son fils. Il n'y a pas de plus grand *dharma* que la Vérité – *Satyanāsti paro dharmah*. Prahlāda n'était pas influencé par des sentiments d'amour paternel. Il ne versa aucune larme. Il observa le résultat de son verdict avec un sentiment de satisfaction.

Reconnaissant le dévouement extrême de Prahlāda à la Vérité et la Droiture, Sudhanvā déclara : « Prahlāda ! Ta dévotion à la Vérité sauvera la vie à ton fils. Je ne réclame pas sa vie comme récompense de ma victoire. Je te rends la vie de ton fils. »

Le dharma protège celui qui le protège

« *Dharma eva adharmo hanti. Dharmo rakshati rakshatah* » (Le *dharma* détruit celui qui s'y oppose - le *dharma* protège celui qui le protège.) « Prahlāda ! Tu te conformes

au *dharma*. Par ton attitude, tu as sauvé ton fils. » C'est ainsi que Sudhanvā loua Prahāda.

La vie de Prahāda illustre d'innombrables vertus et idéaux. Grâce à ces grands et vertueux souverains de l'époque, le monde a joui de la paix et de la prospérité. Aujourd'hui, le désordre, le mécontentement, la défiance, l'injustice, l'indifférence au bien, l'indulgence envers le mal, l'attachement excessif aux plaisirs sensuels, l'égoïsme et le nombrilisme règnent partout en maîtres. Il est malheureux que *Bhārat* (l'Inde), qui a été renommée pour sa moralité et sa droiture, son engagement envers la Vérité et le *dharma*, ait dégénéré à ce point. C'est une infamie pour le pays et une honte pour les habitants de *Bhārat*. Si nous regardons la situation de la société, nous voyons que toutes les activités sont centrées autour de l'éloge de soi, la tromperie et la duplicité dans les paroles. Ces trois vices sont aujourd'hui omniprésents. La société *bhāratīya* (indienne), autrefois si glorieuse, est aujourd'hui plongée dans l'obscurité, la discorde, l'agitation et la pollution.

La pollution du cœur est un sujet fondamental aujourd'hui

L'homme considère que l'air est pollué, que l'eau est impure et que les sons qui lui parviennent sont intolérables. Même la nourriture est polluée. Le gouvernement lui-même reconnaît que l'environnement est pollué. Des sommes énormes sont dépensées pour purifier l'environnement. Ce n'est pas la pollution environnementale qui devrait nous intéresser. Ce qui devrait nous intéresser, c'est la pollution du cœur, *hridaya*. Le mental de l'homme est pollué. Le cœur de l'homme est pollué. Tous ses sentiments sont pollués. C'est à cause de cette pollution élémentaire que toutes les autres choses sont polluées.

Aujourd'hui, l'urgence est d'éliminer la pollution du mental humain. Comment faut-il s'y prendre ? Aujourd'hui, le mental ne s'intéresse qu'aux désirs et plaisirs terrestres. Il en résulte un mécontentement mental et une amère frustration. Le mental devrait être tourné vers la source d'où il est venu. Un poisson ne peut rester longtemps hors de l'eau. Peut-il survivre s'il est placé sur un divan et nourri au café ? Il ne retrouvera la paix et la vie que s'il est remis dans son environnement natal, l'eau. De même, le mental de l'homme doit revenir à sa demeure d'origine, l'*ātma* (le Soi). Sinon, l'homme ne peut connaître la paix. La paix mentale doit venir de l'*ātma*. Cela demande de tourner le mental vers l'*ātma* à l'aide de la conscience.

Suivez la conscience avec une confiance absolue

Ne vous reposez pas sur le corps, c'est une bulle d'eau. Ne vous reposez pas sur le mental, il est semblable à un singe fou. Suivez la conscience. En suivant la conscience avec une confiance totale, vous pouvez accomplir n'importe quoi.

L'empereur Bali possédait une telle confiance. Lorsque son précepteur, Śukracharya, voulut le dissuader de faire à Vāmana (l'incarnation de Vishnu) le don que ce dernier demandait, en faisant remarquer qu'il n'était pas un jeune brahmane ordinaire mais l'incarnation de Vishnu, Bali déclara : « Si ce jeune homme est Vishnu en personne, comme tu le dis, il m'est d'autant plus nécessaire de tenir ma promesse faite au Seigneur suprême. N'ai-je pas une chance extraordinaire d'être en mesure de donner au Seigneur ? Tous les êtres humains recherchent les faveurs du Seigneur. N'ai-je pas une chance extraordinaire qu'un tel être divin m'approche et me demande de lui faire

**Ne suivez pas le corps. Suivez le mental et l'*ātma*.
Le véritable chercheur spirituel est celui qui suit l'*ātma*.**

don d'un terrain de 3 pieds de longueur ? Ce sont les bonnes actions de mes vies passées qui me valent cette opportunité. Je suis prêt à passer outre les injonctions de mon précepteur, mais je ne transgresserai pas les commandements du Seigneur. Je tiendrai ma promesse. Vous pouvez voir deux objets avec les deux yeux et écouter deux choses différentes avec vos deux oreilles. Mais la langue est une. Une parole doit être honorée. Je ne reviendrai pas sur la mienne. Un homme qui ne tient pas sa promesse est un pécheur. Je suis déterminé à tenir ma parole. Dieu est la Personne suprême et le Seigneur de tous les êtres. Je ne me conformerai qu'à Ses paroles. »

L'empereur Bali était un souverain très déterminé. Il avait ainsi obtenu une magnifique opportunité. Mais Bali avait un attachement particulier envers ses sujets, et réciproquement. Les habitants du royaume avaient une grande dévotion pour leur empereur. Leur relation mutuelle était intime et indivisible. C'est grâce à un tel souverain et à de tels sujets que le pays était heureux et prospère.

La signification du jour d'Onam

Incapable d'abandonner ses sujets et en même temps incapable de revenir sur sa promesse au Seigneur, Bali fit la promesse de rendre visite à ses sujets une fois par an. Le jour d'Onam est donc le jour auspiceux qui marque la visite annuelle de Bali sur Terre. C'est le jour sacré au cours duquel l'empereur Bali revient bénir ses sujets. Bali avait dit qu'il viendrait le jour de Śravanā, jour où la lune est la plus proche de la constellation Śravanā. Aujourd'hui, cette combinaison auspiceuse est présente. Comme Śrī Eradi l'a dit dans son discours, c'est la vingt-cinquième fois que le festival d'Onam est célébré en présence de Bhagavān. Quelle leçon doit-on retenir de ce jubilé d'Onam ? Au cours des 24 années passées, vous avez écouté les discours de Bhagavān et expérimenté Sa présence, et vous vous êtes délectés de ces célébrations. Mais jusqu'à quel point pratiquez-vous les enseignements de Swāmi ? Tout être humain a un cœur. Ce cœur est rempli d'amour. Avec combien de personnes partagez-vous l'amour présent dans votre cœur ? Avec personne ! À quoi sert cet amour s'il n'est pas partagé ? Vous devez partager avec tout le monde l'amour présent dans votre cœur, pas seulement avec les êtres humains, mais avec tous les êtres de la Création. L'amour, qui est le don de Dieu, doit être partagé avec chaque être de ce monde.

Partagez votre amour avec tous les êtres

Tous les problèmes humains viennent de l'incapacité à partager cet amour avec les autres en raison de l'égoïsme. Tout le monde répète la formule « *Loka samastha sukhinu bhavantu !* » (Puissent tous les êtres du monde être heureux). Mais combien d'êtres rendez-vous heureux ? Vous répétez mécaniquement ces paroles, mais priez-vous de tout votre cœur pour le bien-être du monde ? Non ! Pas du tout ! Vous vous préoccupez uniquement de vos intérêts personnels. Le jour où vous déracinerez l'égoïsme en vous, la divinité s'épanouira dans votre cœur.

Les gens parlent de *sākshātkāram* (la réalisation). Qu'est-ce ? Ce n'est pas quelque chose d'extérieur. *Sākshātkāra* signifie contempler le divin en soi à tout moment et en

toute situation. « *Sarvada, sarvakalesu sarvatra Hari Chintanam* » (Penser à Dieu à tout moment, en tous lieux et sans interruption). Les gens récitent sans cesse le nom de Ram. Mais est-ce que la libération sera obtenue par cette simple répétition ? Pour l'obtenir et gagner la grâce de Rāma, il ne suffit pas de répéter Son nom, vous devez agir en accord avec Ses principes. Rāma a tout sacrifié pour le *dharma*. Vous devez faire un sacrifice semblable. Gardez le *dharma* comme idéal. Engagez-vous dans des activités vertueuses. Si vous n'accomplissez aucune action dharmique et vous contentez de répéter le nom de Rāma, cela équivaut à tromper Rāma.

De même, répéter le nom de Krishna n'a aucun sens si vous faites la même chose. Le fidèle devrait expérimenter l'extase de la Conscience de Krishna. Et ce n'est pas tout. Développez l'équanimité de Krishna. Krishna conservait la même sérénité sur un *yoga-bhūmi* (lieu de pratique du yoga), un *yuddha-bhūmi* (un champ de bataille) ou un *sasana-bhūmi* (un cimetière). Il était tout le temps dans la félicité. Vous devriez aspirer à cette félicité. Alors, vous pourrez dire que vous expérimentez la Conscience de Krishna. Quelle que soit la déité que vous adorez, vous devez expérimenter les leçons de la déité en vous-même.

Expérimentez les vérités de Sai en vous remplissant d'amour

Le principal enseignement de Swāmi est *Prema tattva*, le principe de l'Amour. Vous expérimentez tous cet amour. Avec combien de personnes partagez-vous cet amour ? Partout, ce n'est que haine. Seuls l'égoïsme et l'ostentation sont omniprésents. Comment, dans ces conditions, pouvez-vous prétendre expérimenter les vérités de Sai ? Quiconque s'est imprégné de ces vérités doit être rempli d'amour. C'est la véritable marque de la dévotion.

L'empereur Bali était l'un de ces êtres. Il était rempli du sens de la justice, de tolérance, de compassion, de Vérité, du *dharma* et de dévotion à l'égard des autres. Cultivez-vous au moins l'une de ces qualités ? Bali avait donné sa promesse à son peuple d'apparaître chaque année devant lui, car son peuple possédait toutes ces qualités. Aujourd'hui, les gens sont différents. Comment quelqu'un peut-il savoir si l'empereur Bali apparaît réellement ? Les gens célèbrent la visite de Bali sous forme de festival, mais Bali ne vient pas. Pourquoi ? Parce que les qualités des gens de son époque ne sont plus présentes aujourd'hui. Il est certain que Bali aime son peuple, mais ses sujets, aujourd'hui, devraient posséder la même force pour le faire venir.

Ils devraient être semblables à un aimant puissant capable d'attirer un gros bloc de fer. Ils seraient alors capables de toucher le cœur du Divin et le faire fondre. Vous êtes sans aucun doute des aimants. Mais vous devez vous purifier pour accroître votre force d'attraction. Cette pureté consiste en la triple pureté du mental, de la parole et du corps.

Les raisons pour lesquelles les méchants se fondent en Dieu

Quoi que vous fassiez, il ne peut y avoir de défaillance du Divin. Que vous louiez ou blâmiez Dieu, rien ne l'affecte. Dans le *Mahābhārata*, un jour Dharmarāja regarda avec angoisse les abus perpétrés contre Krishna par Śīsupāla et que Krishna toléra pendant un certain temps. Puis il expédia un disque vers Śīsupāla qui lui coupa la tête. Dharmarāja vit le sang de Śīsupāla couler vers Krishna et une flamme divine sortir de son corps et se fondre en Krishna.

Dharmarāja demanda à Nārada comment l'âme d'un être mauvais comme Śīsupāla pouvait se fondre en Krishna. Nārada lui expliqua que le bien et le mal, la louange et le blâme n'étaient liés qu'au corps et pas à l'*ātma*. La fusion dans le divin des fidèles qui ont adoré le Seigneur de nombreuses façons a lieu après une longue période d'épreuves et de tribulations, mais elle dure éternellement. Dans le cas des êtres mauvais, qui se souviennent sans cesse du Seigneur par haine, la fusion se produit rapidement, mais pour une courte période. La fusion de l'âme dans le divin a lieu pour différentes raisons. Dans le cas de Kamsa, c'était la peur de Krishna qui le faisait se souvenir constamment de Lui. Pour Śīsupāla et Dantavakra, c'était la haine. Pour Yaśodā, c'était l'amour maternel. Les *gopikā* (les vachères de Vrindāvan) se sont fondues dans le Seigneur grâce à une dévotion focalisée sur Lui, et Rādhā s'est fondue en Krishna grâce à *ekatma bhāva*, son sens de l'unité spirituelle. Tous ont atteint la fusion, mais, dans chaque cas, à un niveau spécifique.

Cultivez l'esprit de sacrifice

Ne suivez pas le corps. Suivez le mental et l'*ātma*. Celui qui suit l'*ātma* est le véritable chercheur spirituel.

Contemplez Dieu avec tout votre cœur, récitez Son nom et abandonnez-vous à Lui, cela rachètera votre vie. Le nom et la louange de Dieu ne viennent pas de l'extérieur. Ce ne sont pas des créations des journaux et des pamphlets. Ils ne varient pas en fonction des circonstances. Le nom et la gloire du Seigneur augmentent par leur caractère sacré et l'amour. Aussi, ne vous préoccupez de rien. Développez votre amour. Stimulez votre nature divine. Cultivez l'esprit de sacrifice.

- Discours prononcé dans le Sai Ramesh Hall, à Brindāvan,
le 30 août 1993.

Sathya Sai Speaks Vol.26/Ch.29 : 30 août 1993
<http://www.sssbpt.info/ssspeaks/volume26/sss26-29.pdf>

.....

LES ÉTUDIANTS ET LA PURETÉ SATTVIQUE

*Un fils sans vertu
Une éducation sans but
Une vie sans justice
Une communauté sans moralité
Et une nuit sans lune
Ne sont d'aucune utilité pour le monde*

Chers étudiants ! L'éducation morale est le prérequis essentiel dans la vie pour chaque étudiant. C'est son premier devoir. En langage sanskrit, la personnalité est décrite comme *pourusham* – la marque d'un *purusha*, une personne. Bien que *pourusham* et personnalité aient la même signification, ce sont des mots pleins de sens. Les gens qui ignorent la signification profonde de ces termes les emploient à la légère. Seul celui qui manifeste le principe intérieur invisible et divin en lui est habilité à se décrire comme un *purusha* (une personne). Il devrait manifester le principe divin en lui.

Le terme sanskrit *Pourusha* signifie une qualité associée au comportement moral. Le mot anglais « personne » vient du terme latin « persona ». À l'époque post-chrétienne, le terme « persona » était utilisé pour désigner le Divin ayant endossé une forme humaine. Avec le temps, on a pris l'habitude de désigner par ce mot tous les êtres humains, qui sont intrinsèquement divins.

Le premier devoir de l'homme

Le terme *pourusha* est employé communément pour désigner la haine, la colère ou la force. Son véritable sens, cependant, est le suivant : c'est une qualité associée à *purusha*. *Purushatva* (le principe de *Purusha*, la virilité) ne se réfère pas à quelque chose d'extérieur comme des vêtements, des traits physiques. Le sage Nārada désigne *purusha* par le terme *pumān*, la personne suprême, et déclare que quiconque réalise *pumān* devient saturé de félicité divine. Ainsi, le terme *purusha* peut être appliqué seulement au Divin.

Il s'ensuit que le premier devoir de l'homme est de manifester la divinité en lui dans sa vie. L'histoire d'une vie est vue comme composée de son enfance, sa croissance, ses réalisations, ses pensées et ses idéaux. Mais ce qui est fondamental dans la vie de l'homme, c'est sa stature morale. *Nīti*, la moralité, vient du mot sanskrit *nita*. *Nīti* signifie la conduite juste. C'est le chemin qui mène au sublime. Le bon caractère, la pureté de pensée et le sacrifice de soi sont tous 'inclus' dans le terme *nīti*, qui désigne ou englobe toutes les bonnes actions. Les anciens considéraient *nīti* comme essentielle.

**Le monde extérieur est le reflet de votre cœur.
Si vous remplissez votre cœur d'amour,
vous expérimenterez l'amour partout.**

« Seule une communauté vouée à la morale est une véritable communauté », dit un adage. Les anciens considéraient *nīti* comme fondamentale. Selon eux, sans elle, la société courait à sa perte. Pour développer *nīti*, la divinité présente en chacun doit se manifester. Pour atteindre cet objectif, même le corps doit devenir pur, et c'est pourquoi une bonne santé est primordiale.

Le mot « santé » est dérivé du mot anglo-saxon « *helig* » qui signifie *paripūrnamu* (entièreté, totalité) ou l'Esprit intérieur. Quelle entièreté faut-il réaliser ? Le corps est composé des organes des sens, du mental, de l'intellect, de la conscience et de l'Esprit qui réside à l'intérieur. « Entièreté » (*wholeness*) signifie que tous ces éléments doivent être entiers. Le mental devrait être dans un état de plénitude (*fullness*). Il ne devrait pas être dans un état d'agitation et d'oscillation. Il ne devrait pas y avoir de place pour la confusion ou la dépression.

Pratiquer une *sāadhanā* pour discipliner le mental

Pour arriver à un tel état d'esprit, il est nécessaire de comprendre la signification de toute chose et de toute situation. Par exemple, si un étudiant échoue à un examen, il ne doit pas déprimer. Au contraire, il doit examiner les raisons de son échec, regarder s'il a bien étudié et compris les sujets. S'il voit que son échec est dû à une mauvaise préparation, il doit mieux se préparer pour la prochaine fois.

Pour développer la force morale et mentale, il faut pratiquer une *sāadhanā* afin de discipliner le mental. C'est dans ce but qu'il faut développer dix formes de pureté (*sattva*).

La **première** est la pureté du lieu où l'on vit. Il est nécessaire d'entretenir dans la pièce dans laquelle on réside ou étudie une atmosphère sattvique (pure). Les tableaux et autres objets que vous voyez devraient vous remplir de paix et de pensées pures. Les objets qui génèrent de l'agitation et de mauvaises pensées ne devraient pas y être présents. La pièce devrait être propre et exempte de tout ce qui est impur.

La **deuxième** : dans la famille dans laquelle vous vivez, il doit y avoir une compréhension et une coopération mutuelles et un sens de l'harmonie. Il ne devrait pas y avoir de discorde dans la famille, ce qui créerait une mauvaise ambiance. Une atmosphère harmonieuse vous apportera la paix du mental.

La **troisième** concerne la nourriture sattvique. Cela signifie qu'aucun aliment ne doit être excessivement aigre, amer ou épicé. Vous devriez supprimer la nourriture rajasique (celle qui excite les passions ou intoxique), comme le poisson et la viande. Même la nourriture sattvique ne doit pas être consommée en excès. Certaines personnes consomment une nourriture sattvique en si grande quantité que, bien qu'elle soit sattvique, elle fait développer des qualités rajasiques. La nourriture peut être qualifiée de sattvique si vous vous mettez à table l'estomac léger et la quittez l'estomac léger ! Si

vous vous asseyez l'estomac léger et sortez de table l'estomac lourd, la nourriture devient tamasique.

La quatrième : les liquides que vous consommez doivent aussi être sattviques. Vous ne devriez pas boire n'importe quelle eau. L'eau doit être pure. Les boissons alcooliques sont proscrites.

La cinquième : les pensées et sentiments sattviques sont très importants. Les étudiants ont tendance à négliger ce facteur. Vous ne profiterez pleinement d'une pièce propre, d'une bonne famille et d'une nourriture pure que si vos pensées et sentiments sont purs.

La sixième : si vous souhaitez développez des pensées et sentiments sattviques, votre vision doit être pure. Toute la Création (*srishti*) repose sur la vue (*drishti*). Des pensées erronées vous donnent une mauvaise vision. Vous devez voir toute femme âgée comme votre mère et toutes les femmes plus jeunes comme vos sœurs. En étant remplis de pensées pures, vous aurez des sentiments purs. Il faut vous expliquer ces choses, car vous êtes des étudiants. Imaginez à quel point vous vous sentiriez offensés si quelqu'un regardait votre mère ou votre sœur d'un mauvais œil. Réalisant cela, vous devez cultiver des sentiments purs à l'égard des autres femmes. Vous ne devriez pas commettre des offenses que vous n'accepteriez pas de la part d'autrui.

La septième : toutes vos lectures et tous vos écrits doivent être purs. C'est la *sāadhanā* de l'étude – *sāhitya sattvika* (pureté de la littérature, de ce qui est lu). Lire ou écrire des choses impures altère votre mental. Un bon livre fait un bon mental. Un livre de physique, de chimie, etc., n'influe pas sur votre caractère. Mais les œuvres littéraires ne sont pas toujours bonnes. Si des livres malsains sont prescrits pour l'étude, traitez-les comme de simples livres scolaires et ne leur accordez pas la moindre valeur en en tant que guides pour la vie.

La huitième : un véritable service sattvique. En ce qui concerne le service, vous devez décider de ce qui est sattvique et de ce qui est rajasique. Nous allons nettoyer les rues, construire des routes dans les villages ou creuser des puits en guise de service à la communauté. Mais le genre de service que nous accomplissons devrait rendre les gens véritablement heureux. Vous vous rendez dans un hôpital et approchez un patient au titre du 'service social'. Ce n'est pas du service dans le vrai sens du terme. Vous devriez voir toute personne que vous voulez servir comme une incarnation du Divin. Aller aider les déshérités et les laissés pour compte, c'est rendre service à Dieu.

Nārāyana possède deux formes : l'une est « Lakshmī Nārāyana » (Dieu qui réside chez les riches) et l'autre « Daridra Nārāyana » (Dieu qui réside chez les pauvres). « Lakshmī Nārāyana » est très riche. Il est capable d'aider autant de personnes qu'il le souhaite. Il peut mobiliser beaucoup de personnes pour le servir. Mais pour « Daridra Nārāyana », il n'y a personne pour le servir. C'est pour ces personnes que nous devrions faire du service sattvique.

La neuvième : la *sāadhanā* (pratique spirituelle). Il s'agit de la discipline spirituelle. Elle doit être sattvique. Certaines personnes font du *hatha yoga* (exercices yogiques), d'autres s'efforcent de développer la *kundalinī śakti* (énergie de la *kundalinī*), d'autres invoquent les mauvais esprits pour faire du mal aux autres. Ces formes de *sāadhanā* ne sont en rien des *sāadhanā*. L'individu est *chit* (conscience), Dieu est *sat* (l'éternel Absolu). Lorsque *sat* et *chit* s'associent, on obtient *ānanda*, la félicité.

Sat-chi-ānanda (Être-Conscience-Félicité). Seule une *sādhanā* entreprise pour réaliser *Satchinānanda* peut être qualifiée de véritable *sādhanā*. Où se trouve ce *sat* ? Ce *sat*, le Divin, est en chacun. Vous devez donc être prêts à servir tout le monde, à voir tout le monde comme le Divin. Vous pouvez avoir des relations normales avec vos proches, il n’y a rien de mal à cela. Il vous faut accomplir la *sādhanā* en ayant à l’esprit que l’Un imprègne la multitude. Dans ce processus, vous devez cultiver le sentiment d’Amour. Aucune *sādhanā* n’est supérieure à celle qui consiste à cultiver l’Amour !

La dévotion des *gopikā* envers Krishna

Uddhāva était un adepte de la voie du *Jñāna Yoga* (la voie de la sagesse). Il voulait enseigner aux *gopikā* (les vachères) le chemin de la sagesse. Il approcha donc Krishna, qui lui dit : « Les *gopikā* Me sont totalement dévouées. Leur dévotion est fondamentale dans leur vie et touche Mon cœur ! Leur pureté et leur dévotion sont comme une lumière qui brille ! Tu ne peux comprendre les cœurs de telles fidèles ! Je suis totalement enchâssé dans leur cœur. » Uddhāva doutait que les *gopikā* illettrées et ignorantes puissent comprendre le Divin. Pour dissiper les doutes d’Uddhāva, Krishna l’envoya à Repalle (Vrindāvan). Là, Uddhāva rassembla les *gopikā* et leur dit : « Je vais vous enseigner la voie de *jñāna*, la sagesse, pour réaliser le Divin. » Elles lui répondirent : « Apprendre les *śāstra* (les Écritures) ne nous intéresse pas ! Enseigne-nous un moyen simple pour réaliser Krishna ! Nous ne connaissons aucun *yoga* (technique pour maîtriser les caprices du mental), aucun *bhoga* (plaisir) et aucun *mantra*. Krishna est tout pour nous, notre *yoga* et notre *bhoga*. S’il te plaît, enseigne-nous un moyen pour réaliser Krishna ! Nous ne voulons pas gaspiller notre temps avec du *yoga*. »

Uddhāva demanda aux *gopikā* : « Comment peut-on devenir un avec Krishna ? » Une *gopikā* répondit :

« Si Krishna était une fleur, je serais une abeille qui tourne autour de Lui. S’Il était un arbre, je serais une plante grimpante qui m’enlace autour de Lui. S’Il était une montagne, je serais une rivière coulant en cascade depuis son sommet ! S’Il était le ciel infini, je serais une petite étoile scintillant au firmament. S’Il était l’océan profond, je serais un petit ruisseau qui rejoint l’océan. Voilà comment je serais une avec Krishna et me fondrais en Lui. » Une autre *gopi* dit : « Si Krishna était une fleur, je serais une abeille, je sucerais chaque goutte de miel dans la fleur et dégusterais son nectar ! C’est notre approche de Dieu. » Ainsi, la *sādhanā* spirituelle signifie considérer une montagne, un arbre, une fleur ou l’océan comme un moyen de réaliser Dieu.

La dixième : votre métier ou votre profession. Quel type d’emploi devriez-vous exercer ? Un travail qui bénéficie à la nation, à la communauté. La nation vous permet de gagner votre vie. Vous devez réfléchir à ce que vous pouvez redonner à la nation. Demandez-vous : « Quel service puis-je accomplir, quelle aide puis-je apporter à la communauté ? » Vous devez faire en sorte qu’en aucune de vos activités il n’y ait de mensonge, d’injustice, de fraude, de mauvais motif.

Faites en sorte de vous libérer de la naissance par le *karma* présent

Voilà les choses pures que vous devez observer dans votre vie. Si vous vous engagez dans de bonnes actions, vous ne serez pas liés par les conséquences du *karma* (les actions et leurs conséquences). Vous avez obtenu la vie présente en raison de votre *karma* passé. Par votre *karma* présent, vous pouvez faire en sorte de vous libérer de la naissance. Par

l'amour, vous développez la foi. Par la foi et l'ardeur, vous acquérez la connaissance ; par la connaissance, vous développez la *sāadhanā* (pratiques spirituelles) et, par la *sāadhanā*, vous atteignez le but. Ainsi, pour pratiquer la *sāadhanā*, vous avez besoin de sagesse, et pour acquérir la sagesse, vous avez besoin de *śrāddha* (l'ardeur et la foi) et pour *śrāddha*, vous devez cultiver l'amour. L'amour est donc le moyen, et pour cela vous devez acquérir le contrôle des sens. Si graduellement vous réduisez vos désirs, vous serez capables de contrôler les sens.

Tout étudiant devrait se préparer à être un modèle idéal de service pour la communauté. Il ne devrait pas y avoir de discorde avec vos camarades et pas de place pour la haine ou la mauvaise volonté. Vous devriez remplir vos obligations et avoir un comportement qui rende vos parents heureux. Efforcez-vous de faire honneur à l'institut dans lequel vous avez fait vos études. Par-dessus tout, essayez de gagner la grâce de Dieu en étant utiles à vos semblables. Cela seulement constitue la véritable éducation.

Les différentes branches du savoir sont comme des rivières, tandis que la connaissance spirituelle est l'océan. Tout comme les rivières se fondent dans l'océan, tous les types de savoir se fondent dans la connaissance spirituelle.

Vous devez surveiller vos fréquentations. Kabir déclara : « Je salue les mauvais comme les bons ! » Quelqu'un rétorqua : « Nous pouvons comprendre que vous saluiez les bons, mais à quoi sert d'offrir vos salutations aux mauvais ? » Kabir répondit : « Lorsque je salue les mauvais, je les salue en disant : 'S'il vous plaît, éloignez-vous de ma présence'. Je salue les bons en disant : 'S'il vous plaît, venez à moi !' » Vous devez éviter les mauvaises fréquentations et en cultiver de bonnes. Avoir de bonnes fréquentations (*satsang*), c'est du pur *yoga* ! Je souhaite que vous poursuiviez ce genre de *yoga* et rendiez heureux tous ceux auxquels vous êtes liés !

Vous devriez vous efforcer d'éliminer toutes vos mauvaises pensées, d'abandonner tous vos mauvais traits de caractère, de vous acquitter de vos obligations envers vos parents, de servir bénévolement la communauté, et ainsi de racheter votre vie et gagner la grâce de Dieu. Telle est ma bénédiction pour vous tous.

Discours à Brindāvan, 29 décembre 1985

Sathya Sai Speaks Vol.18/Ch.31: 29 décembre 1985
<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume18/sss18-31.pdf>

.....

LA PURETÉ DU CŒUR EST LA VRAIE DISCIPLINE SPIRITUELLE

*Sans réel travail, et en parlant toute la journée,
Pouvez-vous parler de véritable discipline spirituelle ?
Pensez-vous que remplir votre ventre trois fois par jour constitue une discipline spirituelle ?
Pensez-vous qu'avoir une activité physique importante jour et nuit constitue une discipline spirituelle ?
Est-ce pour cela que Dieu vous a créé ?
Vous passez beaucoup de temps ainsi,
Pour autant ce n'est pas une discipline spirituelle.
Ne gaspillez pas votre temps de cette manière.
À partir de maintenant, efforcez-vous de connaître Dieu.
C'est la seule chose qui puisse être qualifiée de discipline spirituelle.*

(Poème telugu)

Incarnations de l'amour ! La conscience qui pénètre tout est appelée Divinité. Il est aussi dit que la Divinité est présente dans tous les êtres vivants. Mais personne n'a vu cette omniprésente Divinité.

Seuls les êtres humains peuvent contempler et réaliser la Personne cosmique. En fait, la vie humaine est la manifestation de la force divine. Certaines personnes contestent cette affirmation.

La Divinité est manifeste chez tous les êtres humains. Le même principe ātmique (*ātma tattva*) est présent non seulement chez les êtres humains, mais également tout être vivant de l'Univers. Mais, pour réaliser cette vérité, il faut avoir un cœur pur et altruiste, et contempler sans cesse Dieu. En faisant ainsi, votre cœur deviendra pur et paisible. Dès que vous aurez atteint ce stade, Dieu se manifestera sûrement de façon perceptible en vous.

Voilà quelle doit être votre discipline spirituelle (*sādhanā*). La seule pratique de la méditation ne peut faire se manifester Dieu chez l'aspirant spirituel.

Dieu est présent en tant que résident intérieur de manière identique chez les êtres humains comme chez les insectes, les oiseaux et les animaux. Supposons qu'on vous demande : « Où est Dieu en cet instant ? » La réponse spontanée serait de dire que Dieu est présent en vous également. Certaines personnes entreprennent une discipline spirituelle comme la méditation pour trouver des réponses à de telles questions.

Le sage Nārada affirmait que Dieu pouvait être réalisé par les neuf formes de dévotion : l'écoute, le chant dévotionnel, la contemplation de Vishnu, le service à

Ses pieds de lotus, la salutation, l'adoration, la serviabilité, l'amitié et l'abandon de soi (*śravanam, kīrtanam, Vishnusmaranam, padasevanam, archanam, vandanam, dasyam, sneham, ātmanivedanam*).

En ce monde, Dieu réside dans tous les cœurs sans exception. Par conséquent, la méditation est-elle nécessaire pour visualiser un tel Dieu omniprésent qui imprègne tout ?

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui enseignent diverses sortes de techniques de méditation. Mais la méditation doit servir à acquérir la pureté du cœur spirituel, car sans cette pureté du cœur, le siège de la conscience, Dieu ne peut être réalisé. Il faut donc s'efforcer d'atteindre la pureté du cœur spirituel.

Quels types d'exercices spirituels (*sādhanā*) Kamsa accomplissait-il dans le *Dvārāpa Yuga*, l'ère au cours de laquelle vécut Krishna (qui précéda le *Kali Yuga*) ? En fait, il trompait en permanence Krishna. Mais le Seigneur Krishna avait tant de compassion qu'Il accorda Son *darśan* (la vision du Seigneur) à Kamsa.

Aucune discipline spirituelle ne vous permettra de réaliser Dieu si vous ne possédez pas la pureté de cœur. Les différents types de disciplines, comme le jeûne, la méditation, etc., aident à développer la foi dans le Dieu omniprésent, qui réside, en fait, à l'intérieur de vous.

Les gens pensent généralement que Dieu accorde Son *darśan* à telle et telle personne. La vérité, c'est que Dieu ne donne jamais Son *darśan* aux personnes dont le cœur n'est pas pur. Si vous voulez avoir Son *darśan*, vous devez développer cette pureté.

Tous les exercices spirituels visent seulement à acquérir la pureté. Dès que vous atteindrez la pureté du cœur, le Dieu omniprésent se manifestera devant vous. Malheureusement, aujourd'hui dans le monde, il manque de gurus qui puissent conduire fermement le chercheur sur la voie de la pureté. Ils se contentent de quelques techniques mécaniques de méditation en échange d'une somme d'argent.

En fait, vous n'avez pas besoin d'entreprendre une quelconque technique complexe de méditation. Vous pouvez entreprendre le simple exercice spirituel consistant à contempler constamment le Dieu omniprésent. Peu de personnes enseignent des méthodes aussi simples de nos jours. Les gens écoutent et lisent des choses sur des méthodes fascinantes de méditation et choisissent d'entreprendre celle qui satisfait leur imagination ou leur intérêt.

Incarnations de l'amour ! Si vous souhaitez visualiser Dieu, vous devez avoir le cœur pur. Vous faites référence à un individu que vous appelez votre père. Mais le père est gêné, car en réalité il est le même principe *ātmique* (*ātma tattva*) présent chez tous les êtres humains.

Vous épousez une fille et dites que c'est votre femme, mais en fait elle est l'incarnation de l'*ātma* divin. De la même façon, vous caressez un enfant affectueusement et l'appelez votre fils. Mais cet enfant peut vous dire qu'en réalité il n'est pas votre fils mais l'incarnation de la Divinité. Ainsi, toutes les relations dans ce monde ne sont en fait que des relations *ātmiques*.

À dire vrai, la véritable réalisation du Soi (*ātmāsākshātkāra*) est la fusion du soi individuel (*jīva*) avec le Soi suprême (*Brahman*). Toute personne que vous croisez est en vérité Dieu. Comment pourrait-il y avoir des êtres humains sans une telle Divinité omniprésente ?

Ne considérez personne comme un ennemi et n'abusez personne. Quelqu'un peut être votre ennemi un jour et devenir votre ami plus tard. Ne voyez pas les autres comme séparés de vous. Tous sont vos amis.

Le Seigneur Krishna déclara qu'Il s'incarnait à chaque fois que le *dharma* déclinait. Il déclara également qu'Il était la graine (*bījam*) dans tous les êtres humains. Bien qu'Il ait entretenu une relation intime avec les vachers et les vachères (les *gopāla* et les *gopikā*), Il n'a jamais été lié par la relation qu'ils avaient avec Lui.

Les vachères, qui étaient conscientes de cette vérité, Le contemplaient constamment en chantant Son nom « Krishna ! Krishna ! » Le nom même de Krishna faisait venir l'incarnation de l'*ātma* divin devant leurs yeux. Les vachères étaient des âmes hautement réalisées qui avaient la ferme conviction que le même Principe *ātmi*que était présent en tout individu, ou plutôt en tout être vivant. C'est pourquoi elles pouvaient visualiser Krishna en tout individu et tout objet du monde.

Tout ce que nous voyons dans le monde objectif, par exemple ce hall, les bâtiments qui nous entourent, etc., ne sont pas vraiment des objets. Les gens se leurrent souvent en pensant ainsi. Le Principe *ātmi*que universel est présent dans tous ces objets. Seules les vachères avaient réalisé cette Vérité suprême naturellement et spontanément. Elles pouvaient visualiser Krishna dans tous les individus et tous les objets.

Nous nous référons souvent aux individus en disant mon fils, mon frère, mon père, ma mère, ma femme, etc., en ayant à l'esprit les relations mondaines. Mais la vérité est que le même Dieu se manifeste à travers tous ces individus. Il faut donc regarder tout individu comme l'incarnation de la Divinité. L'Univers tout entier est imprégné par le principe de Dieu (*Brahma tattva*). Tous les noms et formes attribués au Principe *ātmi*que sont notre fabrication.

Rāmakrishna Paramahansa avait l'habitude de pratiquer diverses formes d'adoration à Mère Kālī pendant la journée. Un jour, la Mère divine apparut devant lui et lui demanda : « Rāmakrishna ! Chaque jour, tu deviens un peu plus fou. Tu m'adores sous une forme particulière. Pourquoi Me limites-tu à telle ou telle forme ? En fait, toutes les formes sont Miennes. Vois tous ceux que tu croises comme les incarnations de la Divinité. »

Dieu est pur et sans attributs. La Divinité, sans attributs et immaculée, est présente chez tous les êtres humains. Tous sont, en fait, des reflets de la Divinité omniprésente. Chaque être humain doit donc être considéré comme l'incarnation de la Divinité et respecté. Bien que Dieu soit omniprésent, Il revêt une forme particulière et sert les êtres humains de nombreuses façons. Dès aujourd'hui, réalisez cette vérité que tous les noms et formes sont Siens. Voyez tous ceux que vous croisez comme des incarnations de la Divinité. Lorsque vous aurez développé cette attitude, vous pourrez voir Dieu partout.

Allez à Mathura ou Dwaraka (villes où Krishna a vécu) et regardez comment les gens continuent d'adorer le Seigneur Krishna avec la même ferveur dévotionnelle, bien qu'Il ait quitté Son enveloppe mortelle dans le *Dvārāpa Yuga* il y a quelque 5000 ans.

La divinité est présente en tout être humain. Tous les êtres humains sont, en fait, des reflets de la divinité omniprésente. Aussi, tout être humain doit être considéré comme l'incarnation de la divinité et respecté.

Lorsque Dieu s'incarne sous une forme humaine, il est naturel de Le voir comme un être humain ordinaire. Ce n'est pas la bonne approche. Je répète souvent que Je suis Dieu, mais Je vous rappelle aussi que vous êtes vraiment Dieu. Ne laissez pas de place à une quelconque confusion ou différence d'opinion à ce sujet. Vous êtes tous, en réalité, des incarnations de la Divinité.

Quand vous aurez développé une telle conviction, une conviction ferme, vous pourrez voir Dieu en tout être humain. C'est simplement en accord avec ce concept que l'expression « tel sentiment, tel résultat » (*yad bhāvam tad bhavati*) est affirmée dans les Écritures.

Comme les gens ne sont pas conscients de la véritable nature de la Divinité, elles désignent certains individus par père, mère, oncle, etc., en pensant à leurs formes physiques et à leurs relations avec elles. Si les gens se laissent ainsi abusés par les relations physiques, ils sont certains d'être dans la confusion au sujet de la véritable nature de la Divinité.

Le Seigneur Krishna a dit un jour, alors qu'Il révélait Sa Divinité omniprésente, qu'Il n'y avait personne d'autre que Lui dans tout l'Univers. On retrouve la même vérité dans la déclaration : « La vérité est une, mais le sage se réfère à elle par différents noms (*ekam sat viprāh bahudā vadanti*). » Par exemple, le nombre 1 est seulement 1. Lorsque vous y ajoutez trois chiffres, il devient 4. Ainsi, nous ajoutons des nombres à 1 et nous arrivons à des nombres différents. Mais le premier nombre reste le même, à savoir 1. C'est la Divinité. C'est ce qu'énonce la profonde déclaration : « L'Un a souhaité devenir multiple (*ekoham bahuśyām*). »

Les gens emploient souvent les deux termes : Dieu (*Deva*) et être individuel (*jīva*). En fait, il n'y a pas d'être individuel du tout ! Tous ne sont que des incarnations de la Divinité !

Et là, la question qui se pose est : pourquoi les gens meurent-ils ? Étant donné que les gens ne sont pas capables de réaliser la nature immortelle de l'*ātma* qui réside dans le corps physique, ils emploient le terme mort. L'*ātma* ne meurt jamais ! Il est immortel. Ceux qui réalisent cette vérité se fondent en Dieu. Pour ceux qui ne la réalisent pas, l'âme individuelle reste l'âme et Dieu reste Dieu. Le sentiment de dualité persiste en eux.

Quelle est la signification sous-jacente de la déclaration « Dieu est un sans second (*ekameva advitīyam Brahma*) » ? La déclaration védique est formulée ainsi parce qu'il n'y a pas d'autre entité que Brahman dans cet Univers.

Les *Upanishad* expliquent notre véritable nature dans le grand aphorisme : « Tu es Cela (*tat tvam asi*) ». Dans un autre grand aphorisme, ils déclarent : « Brahman est la

**Développez la ferme conviction que vous et Dieu êtes un.
Quand vous aurez cette ferme conviction,
vous deviendrez un avec Dieu.**

Conscience suprême (*Prajñānam Brahma*). » À qui se réfère cette déclaration ? Là encore, au Dieu absolu. Ainsi, tous les *Veda* (Écritures) et les *Upanishad* (c'est-à-dire la dernière partie des *Veda*) proclament le concept non duel de l'âme individuelle (*jīvā*) et de Dieu qui sont un et seulement un. Mais personne ne fait l'effort de réaliser cette vérité. En définitive, ils pensent que Dieu est séparé d'eux.

Les gens attribuent souvent des distinctions entre des formes de Divinité différentes comme Krishna, Rāma, etc. Comme ils essaient de s'identifier avec une forme spécifique, ils entretiennent des sentiments de différence. En faisant cela, ils s'éloignent de Dieu et demeurent en tant qu'individus (*jīvā*). Toutes ces différences n'existent que chez les individus. Dieu est un et seulement un.

En fait, Il n'est pas différent de vous. Il est en vous, et vous êtes véritablement Dieu ! S'il n'en est pas ainsi, pourquoi les *Veda* déclarent-ils : « Vous êtes cela » ? Développez la ferme conviction que vous et Dieu êtes un. Alors, vous deviendrez un avec Dieu.

Par exemple, vous gardez un certain nombre de photos de Sai Baba dans la pièce où vous L'adorez. Sur toutes les photos, vous constatez que c'est le même Dieu qui est photographié dans différentes poses. Quand vous réalisez l'unité sous-jacente de la Divinité, il ne peut y avoir de place pour la confusion. Vous êtes capables de réaliser la vérité. Quoi que je dise, c'est la Vérité. N'étant pas conscients de cette vérité, vous êtes incapables de développer la foi en elle.

De nos jours, certaines personnes qui prétendent être des hommes de Dieu ne cessent de faire des conférences sur ce concept. Croyez-Moi, elles ne font que plonger les fidèles dans la confusion. En fait, en développant une foi solide dans le fait que Dieu est seulement un, vous serez à même de réaliser la vérité. Celui qui est capable de réaliser cette vérité ne connaîtra ni confusion ni doute.

N'utilisez pas de mots durs à l'égard de qui que ce soit. En fait, il n'y a pas d'ennemis dans le monde. Ne considérez personne comme un ennemi et n'insultez personne. Un jour, quelqu'un peut être un ennemi et le lendemain devenir un ami. Ne voyez personne comme séparé de vous. Tous sont vos amis.

Incarnations de l'amour ! Vous adorez et priez Dieu avec beaucoup d'amour. Continuez à aimer Dieu et développez votre foi en Lui. Alors seulement tous vos doutes seront dissipés et vous serez en mesure de comprendre pleinement la nature de la Divinité.

Le doute sous-entend une dualité, c'est-à-dire un sentiment de séparation entre vous et Dieu. En fait, il n'y a pas deux entités – Dieu et vous. Tout est « je », « je », « je ». Accrochez-vous à la vérité que « Dieu est un sans second ».

Par exemple, combien d'heures indique une horloge ? Douze. Lorsque l'aiguille indique douze heures, elle se dirige à nouveau vers le chiffre un. Lorsqu'elle franchit le

**Continuez à aimer Dieu et développez votre foi en Lui.
Alors seulement tous vos doutes seront dissipés
et vous serez à même de comprendre pleinement
la nature de la Divinité.**

cap de la première heure, elle se déplace vers l'heure suivante. Ainsi, ce n'est que lorsque l'aiguille des heures franchit la première heure qu'elle passe à la deuxième. De la même façon, rien ne peut être qualifié de second, Dieu est un et seulement un.

Toutefois, si vous vous empêchez dans les choses matérielles, la dualité s'installe. Il n'y a pas de dualité en ce qui concerne la Divinité. Parfois, je réveille les enfants qui dorment dans Ma chambre et leur demande « Quelle est heure est-il ? »

Ils répondent : « Swāmi ! Il est 12 heures. »

Je demande : « 12 heures du jour ou de la nuit ? »

« 12 heures de la nuit », répondent-ils.

Ainsi, en ajoutant les 12 heures du jour aux 12 heures de la nuit, cela fait 24 heures.

À proprement parler, il n'y a pas 24 heures. Ce n'est que parce que le jour est suivi par la nuit et ainsi de suite que vous avez 24 heures. Aussi, ne faites pas de distinction entre le jour et la nuit.

Les cheminots font ce genre de distinction pour faciliter leur travail. Pour nous, la nuit succède au jour et le jour à la nuit. Jour et nuit sont un pour nous.

Par conséquent, développez une foi inébranlable dans le principe d'unité de tout ce que vous rencontrez dans ce monde. Dieu est un et seulement un. Si vous ne développez pas une foi solide dans ce principe, il est possible que vous adoriez une forme de Dieu et en haïssiez une autre. Accrochez-vous toujours au principe de l'unité de Dieu. C'est la vérité.

Si vous êtes incapables de développer une telle foi, ignorez-la et n'en faites pas un motif de dispute et de conflit. N'attribuez jamais la dualité à Dieu. Dieu est toujours un et seulement un. Lorsque vous comprendrez et développerez une foi inébranlable dans l'unité de Dieu, votre vie se déroulera sans heurts.

(Tenant un bouquet de fleurs devant l'audience, Swāmi demanda) Qu'est-ce que c'est ? C'est un bouquet de fleurs. Un certain nombre de fleurs sont liées ensemble à l'aide d'un fil, et c'est ce qui donne l'apparence d'un bouquet. Bien que les fleurs soient de différentes variétés, le fil qui les maintient ensemble est un. Le même principe a été expliqué dans les *Veda* : Dieu est un sans second (*ekameva advitīyam Brahma*) ». L'exemple ci-dessus illustre l'unité dans la diversité.

Vous vous référez à une personne en la désignant par le mot homme ou femme. Vous vous référez à un groupe de gens par le terme groupe. Bien qu'il y ait une grande différence dans les termes employés pour désigner une personne ou un groupe de personnes, il y a une unité fondamentale dans la classification. Cette Unité est la Divinité, qu'il ne faut jamais oublier.

Malheureusement, à notre époque, les gens ont tendance à voir la diversité apparente dans ce monde objectif, et à ignorer le principe d'unité sous-jacent. Prenez le cas des Pāṇḍavā. Qui étaient-ils ? Les cinq frères Pāṇḍavā étaient les fils de Kuntī. Une mère, mais cinq fils. Dans l'acceptation ordinaire de ce monde, ils étaient cinq.

Peut-être ne comprendrez-vous pas ce principe de l'unité de la Divinité, mais, en temps voulu, quand vous serez capables de reconnaître le principe avec un esprit mature, vous comprendrez que la vérité est une, et non deux.

Voici un mouchoir ! (Swāmi montre un mouchoir) Plusieurs fils sont tissés entre eux. Comme les fils sont tissés en trame, cela a la forme d'un mouchoir. Le tissu est un, mais les fils sont multiples.

Vous devez reconnaître ce principe de l'unité dans la diversité. Nous voyons de nombreux étudiants réunis dans ce hall. Chacun semble différent, mais tous sont étudiants de la même Université Śrī Sathya Sai. Vous devez vous efforcer de développer cette unité.

Chers étudiants ! Je suis extrêmement heureux de vous voir tous. J'assume un certain nombre de tâches et participe à divers programmes de l'aube au coucher. Je suis très heureux et rempli d'énergie. Personne n'est aussi heureux que Moi. Je suis toujours heureux et joyeux.

Je ne prête absolument pas attention aux louanges ni aux critiques d'où qu'elles viennent. Ce ne sont que des manifestations extérieures, en paroles, des sentiments d'une personne. Je n'ai rien à voir avec elles. Je ne fais aucune différence entre tous les êtres. « Tous sont un, traitez tout le monde de la même manière. »

(*Bhagavān* conclut Son discours avec le *bhajan* : « Govinda Krishna Jai ... »).

Discours de Dasara, Praśān̄thi Nilayam,
9 octobre 2005.

Sathya Sai Speaks Vol.38/Ch.24 : 9 octobre 2005
<http://www.ssbpt.info/ssspeaks/volume38/d051009.pdf>

•••••

TROIS BIENS QUE VOUS DEVEZ SAUVEGARDER

*Guru Brahmā Gurur Vishnu
Gurur Devo Maheśvara
Guru Sākshāt Param Brahma
Tasmai Śrī Gurave Namaha*

*(Guru est Brahmā, Guru est Vishnu,
Guru est Maheśvara.
Guru est en vérité le suprême Brahman.
Salutations au Guru.*

(Verset sanskrit)

Brahma, Vishnu et Śiva sont trois noms différents et trois formes différentes de la même Divinité. « Tous sont un, traitez tout le monde de la même manière. » Bien que les noms et formes du corps physique soient différents, la Divinité présente dans tous les êtres est la même. Brahma est le Créateur, Vishnu le Protecteur, et Śiva le Destructeur. Mais les trois aspects constituent une même Divinité. Le Dieu un, dans Son aspect créatif, est appelé Brahma, dans Son activité de protection et de préservation des êtres vivants, il est appelé Vishnu, et finalement, dans Son aspect de dissolution, il est appelé Śiva. Afin d'éviter la confusion créée par l'attribution de différents noms et différentes formes à la Divinité, on se réfère à Dieu en tant qu'*ātma* ou le *Brahman* absolu (la Divinité sans nom, sans attributs). L'*ātma* unique imprègne tous les êtres vivants.

*Les religions sont différentes, le chemin est le même,
Les vêtements sont différents, le coton est un,
Les êtres sont différents, l'ātma est un ;
La nationalité et le mode de vie sont différents,
La naissance humaine est la même.*

Tout être humain doit développer trois qualités : l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. L'absence de peur du péché est seule responsable de la situation actuelle, à savoir le manque de moralité dans la société. L'amour est le facteur qui unit les gens. Là où l'amour est présent, la société est unie. Sans moralité, on ne mérite pas le titre d'être humain. La moralité est donc importante pour tout. Bien que Dieu déverse Son amour sur tous, l'être humain a perdu la précieuse qualité de la peur du péché. Aujourd'hui, les gens commettent de nombreux péchés en croyant que Dieu est bon et qu'Il leur pardonnera ces péchés. Résultat, ils commettent davantage de péchés. Les gens ont développé une sorte de complaisance à cet égard et pensent qu'ils

peuvent échapper à la punition. Mais la réalité est différente. Bien que Dieu soit compatissant et puisse pardonner tous les péchés, les êtres humains doivent obligatoirement payer pour leurs péchés. Chaque humain doit donc développer ces trois qualités de l'amour pour Dieu, de la peur du péché et de la moralité dans la société. Là où il n'y a pas de peur du péché, il n'y a pas de moralité dans la société.

Avec un mental sain, l'amour pour Dieu peut se développer

Les gens se comportent de manière très irresponsable et s'engagent dans toutes sortes d'activités indésirables avec un ego débridé. Ils n'ont pas peur du péché. Ils ne songent pas un instant aux conséquences de leurs actes. Vous devez éviter de voir le mal, de mal parler et de faire le mal. Sinon, les conséquences de ces actes malveillants vous reviendront comme un boomerang plus tard, si ce n'est aujourd'hui. Il est également possible que les résultats de tous ces actes négatifs vous reviennent tous ensemble comme une détonation. Si vous êtes vraiment intéressés par le bien-être de la société, vous devez travailler à développer la moralité dans la société.

En vérité, celui qui manque de moralité n'est pas un être humain mais un animal. Mentir, être injuste envers les autres, se livrer à des actes immoraux et à de mauvaises actions est une très mauvaise attitude. Vous devez mener une vie reposant sur les trois principes de l'amour pour Dieu, de la peur du péché et de la moralité dans la société. Il est dit que celui qui ne possède aucune moralité est pire qu'un singe. En fait, un singe vaut mieux qu'un tel individu. Personne ne respectera un individu qui se livre à des actes immoraux dans ce monde. Seule une personne qui suit des principes moraux sera respectée par tous. Même ceux qui essaieront de nuire à ces personnes seront retenus par d'autres qui les avertiront : « Ce sont de bonnes personnes. Ne vous mêlez pas de leurs affaires. » Ceux qui manquent de moralité seront moins bien considérés que des chiens dans la société. Il faut donc développer la moralité et mener en permanence une vie fondée sur des principes moraux.

Il y a trois pratiques spirituelles qui peuvent permettre de développer l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. Ce sont la dévotion à Dieu (*bhakti*), la voie de la sagesse (*jñāna*) et le détachement (*vairāgya*). L'activité (*karma*) est un attribut naturel et essentiel du corps physique. Le mental ne peut fonctionner correctement que si le corps donne à de bonnes activités. Un mental sain permet de développer l'amour pour Dieu. Par conséquent, la dévotion, la sagesse et le détachement sont liés à l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. Ils sont comme les trois lames d'un ventilateur. Lorsque les lames tournent ensemble, elles donnent un air rafraîchissant et nous nous sentons bien, sinon nous ne nous sentons pas bien.

La pureté de conscience est essentielle

Aujourd'hui, les gens doutent de la nécessité de développer l'amour pour Dieu. L'amour pour Dieu permet de développer la peur du péché, qui à son tour développe la moralité dans la société. Tout le monde doit discerner le bien du mal, le péché de la vertu. Après réflexion, vous devez essayer de ne faire que le bien. Soyez bons, faites le bien, voyez le bien – c'est le chemin qui mène à Dieu. Sans cela, tout rituel, toute adoration, toute récitation du nom divin et toute pénitence ne seront d'aucune utilité.

Les neuf formes de dévotion sont : l'écoute, le chant dévotionnel, la contemplation de Vishnu, le service à Ses pieds de lotus, la salutation, l'adoration, la serviabilité, l'amitié

et l'abandon de soi (*śravanam, kīrtanam, Vishnusmaranam, padasevanam, archanam, vandanam, dasyam, sneham, ātmanivedanam*). La première étape est l'écoute. Ensuite, il faut analyser si ce qui a été entendu est bien ou mal. Si vous pensez que ce que vous entendez n'est pas correct, si ce n'est pas de votre goût, comment pouvez-vous mettre de telles idées en pratique ? Il est possible, aujourd'hui, que vous obteniez ce que vous voulez en mentant et que vous preniez le dessus sur les autres par des moyens frauduleux et injustes. Il faut donc examiner le caractère vertueux ou non d'un acte avant de l'entreprendre. Vous ne devriez pas être complaisant vis-à-vis des conséquences à venir. Tôt ou tard, le résultat d'un acte négatif se produira. Cela peut arriver maintenant ou un peu plus tard, à n'importe quel moment. Aussi, soyez prêts à n'entreprendre que de bons et nobles actes avec un mental pur. Plus que tout, la pureté de conscience est d'une extrême importance. C'est le principe de l'*ātma* (*ātma tattva*).

Personne ne peut comprendre ce qu'est l'*ātma*. Comme les corps et les formes sont multiples, on leur donne des noms pour pouvoir les différencier. Mais l'*ātma* ou Brahma n'a ni naissance ni mort, à la différence des corps physiques. Donc, personne ne peut le qualifier de ceci ou de cela. L'*ātma*, bien que situé au-delà de la compréhension, a été décrit comme éternel, pur, illuminé, libre, incarnation du sacré (*nitya, śuddha, buddha, mukta, nirmala svarūpinam*). Il est immaculé et est la demeure éternelle (*nirañjanam, sanātana nīketanam*). Il n'y a qu'un seul *ātma*, qui est immanent en tous les êtres. C'est la nature essentielle de l'*ātma*.

Un petit exemple : lorsque vous placez cent pots remplis d'eau au clair de lune, vous verrez que la lune se reflète dans chacun des pots. Le corps est comme un pot. Il est voué à périr à n'importe quel moment. Ensuite, où va la lune (l'*ātma*) ? Nulle part. Elle est là. Toutefois, comme il n'y a pas d'eau, elle ne se reflète pas dans l'eau. De la même manière, l'*ātma* est présent en chaque être humain.

Sans un bon caractère, il n'y a pas de moralité. Et sans moralité, on ne mérite pas le titre d'être humain. Nous devons acquérir l'honneur et le respect de la société. Mais, de nos jours, personne ne se soucie d'acquérir une bonne réputation dans la société. Les gens se préoccupent de savoir qui est riche et qui pauvre. L'argent va et vient, mais la moralité vient et grandit, dit le dicton. Par conséquent, il n'est pas correct d'aspirer à la richesse, au pouvoir et autres choses matérielles. Toutes ces possessions sont éphémères. Vous pouvez essayer de vous accrocher à ces choses, mais elles vous glisseront des doigts sans que vous le remarquiez. L'*ātma*, lui, est éternel. Il ne vient ni ne disparaît. Il demeure un éternel témoin de tout ce qui se passe dans le monde. Nous devons développer la foi dans l'éternel *ātma*. Ceux qui développent la foi dans le principe de l'*ātma* (*ātma tattva*) ne seront pas perturbés par l'injustice, ou les mauvaises pratiques.

Si vous voulez transformer la société, il vous faut un cœur pur

Les gens disent que si vous voulez transformer la société, il vous faut un cœur pur. Vous dites : « Mon corps, mes sens, mon mental, mon intellect », etc., mais « vous » n'êtes rien de cela. Par exemple, vous dites : « C'est mon livre. » Ce livre est entre vos mains en ce moment. Le moment d'après, quelqu'un veut jeter un coup d'œil à votre livre. Le livre passe dans ses mains. De même, vous avez de la monnaie dans vos mains. Au bout d'un certain temps, l'argent change de mains. Il va et vient. Mais la moralité vient et grandit. Elle n'a pas de forme. Pour améliorer la société et le monde, la moralité doit d'abord se développer au niveau de l'individu.

De nombreux partis politiques se présentent aujourd'hui en prétendant qu'ils vont améliorer la société. Ils proposent de transformer cette dernière, mais ils échouent invariablement parce qu'ils cherchent à recueillir les votes des citoyens pour servir leurs intérêts égoïstes. Ils ne se soucient absolument pas de la société. Si vous voulez transformer la société, il doit y avoir de la pureté dans votre cœur. D'abord, l'individu ; ensuite, la société. Pour que l'individu se transforme, il doit aimer Dieu et craindre le péché. Ensuite vient la moralité dans la société. Ce sont les individus qui font une société. Par conséquent, si l'unité entre les individus se développe, il y aura pureté et Divinité. L'unité, la pureté et la Divinité ne peuvent être atteintes par la seule éducation.

La véritable méditation, c'est s'oublier totalement

Supposez que vous soyez assis en méditation les yeux fermés. Le mental erre partout. Essayer de le ramener au point de départ, c'est toute la pratique. La méditation n'est possible que si le mental instable est calmé. Ce processus qui rend le mental stable est appelé concentration. L'ordre correct est : concentration, contemplation et méditation. Ne croyez pas ceux qui vous disent qu'ils méditent sitôt qu'ils sont assis. La véritable méditation consiste à s'oublier totalement. Il faut oublier complètement le sentiment d'identification au corps (*dehātma bhava*). Vous devez abandonner entièrement l'attachement aux sens. Le mental ensuite se stabilisera.

Un père avait quatre fils, chacun souhaitant suivre une vocation différente pour gagner sa vie. L'un voulait se lancer dans les affaires. Un autre voulait ouvrir une petite boutique d'épicerie. Le troisième voulait prendre un emploi salarié, et le quatrième voulait suivre une autre vocation. Ils avaient en commun de vouloir gagner leur vie, mais chacun voulait suivre une voie différente. Finalement, ce sont les moyens adoptés pour gagner sa vie qui produisent la vertu ou le péché. Les gens commettent un péché sans même en être conscients. Les péchés commis continueront de les hanter.

Il y a quelques temps, il y a eu des inondations importantes dans l'État d'Orissa. Ces inondations ont dévasté plusieurs villages de quatre districts. Les maisons, les arbres, les récoltes sur pied, et même les animaux et certaines personnes ont été balayés par les flots. Des centaines de villages ont été inondés et les gens ont été bloqués. Ils étaient effrayés par la fureur de la Nature. J'ai envoyé un télégramme : « Ne vous inquiétez pas. Soyez heureux. Je reconstruirai vos maisons. » Les habitants de l'Orissa sont venus Me voir en affrétant un train spécial. Le gouvernement était là, ainsi que des députés fédéraux et provinciaux – on pensait qu'ils allaient leur porter secours dans ces moments de détresse. Mais personne n'a bougé. J'ai immédiatement envoyé 100 millions de roupies (10 crores), organisé une distribution de matériel et construit des maisons *pucca* (maisons construites avec des matériaux de grande qualité) pour les personnes touchées.

Amasser de l'argent ne m'intéresse pas. Je veux seulement votre amour. Soyez heureux. Développez la moralité et l'amour pour Dieu. Si vous développez l'amour, cet amour éloignera les traits de caractère démoniaques en vous.

Qu'elles soient bonnes ou mauvaises, on récolte les fruits de ses actions

Avant que la guerre entre Rāma et Rāvana ne commence, Hanumān avait pénétré dans Lanka. Sa mission était d'identifier l'endroit où Sītā était retenue prisonnière. Après avoir trouvé Sītā, il voulut rentrer sur le continent en informer Śrī Rāma. Il fut attrapé

par les démons et amené à la cour de Rāvana. La vue d'Hanumān, qui avait détruit sur son passage les merveilleuses plantations d'arbres *aśoka*, rendit Rāvana furieux. Rāvana lui demanda : « Qui es-tu ? Comment oses-tu pénétrer dans la cité imprenable de Lanka ? » Rāvana, qui sous-estimait la force d'Hanumān, se moqua de lui, le traitant comme un singe ordinaire.

Hanumān lui répondit sur le même ton, d'égal à égal : « Le Seigneur qui a coupé les oreilles et le nez de ta sœur m'a envoyé. » Rāvana était très en colère. Personne n'avait encore osé lui parler de cette manière indigne. En fait, Hanumān employait le même langage que lui. Rāvana se sentit insulté. Hanumān ne s'en inquiétait pas le moins du monde, car il récitait sans cesse le nom de Rāma, ce qui lui donnait le courage et la force de faire face à n'importe quelle situation.

Rāvana ne put tolérer l'impertinence et l'arrogance d'Hanumān, et il ordonna de mettre le feu à sa queue après l'avoir enveloppée de tissus imbibés d'huile. Son ordre fut immédiatement exécuté. Hanumān ne resta pas longtemps immobile. Par une succession de bonds, passant d'un bâtiment à un autre, il mit le feu à la cité toute entière.

Des palais sertis de pierres précieuses partirent en flammes en un rien de temps. Même le palais de Mandodarī fut dévoré par les flammes. Elle sortit. Les gens couraient dans tous les sens. Pas un bâtiment ne fut épargné par les flammes. Hanumān conseilla Mandodarī : « Mère, le péché commis par ton mari est la cause de ce feu dévastateur et de la perte de tant de vies et de propriétés. S'il te plaît, dis à ton mari de ne pas continuer à commettre ces abominables péchés désormais. Si tu arrives à persuader ton mari, tu te sauveras ainsi que le clan des démons (*rākshasa*). »

Les gens doivent supporter les conséquences de leurs actions. Dieu est seulement le témoin. Qu'elles soient bonnes ou mauvaises, on récolte les fruits de ses actions. Ainsi, avant tout, il faut développer la moralité, qui repose en premier lieu sur le développement des qualités humaines. Et pour cela, l'amour pour Dieu est nécessaire. Ainsi, l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société sont interdépendants. Si la moralité dans la société est présente, tout le monde sera protégé.

Il faut se souvenir d'une chose importante dans ce contexte. Vous pouvez cacher vos actions à la société, mais pas au Dieu omniprésent qui sait tout. Vous devrez souffrir des conséquences de vos actions. C'est une loi immuable. Aussi, si vous pouvez aider autrui, c'est bien. Sinon, gardez le silence. Ne blessez pas les autres. Ne commettez pas d'erreur en pensée, en parole et en action. Parfois, vous ne récoltez peut-être pas les résultats de vos actes tout de suite. Cela peut prendre du temps, mais les résultats viendront à coup sûr. Les gens étudient des textes spirituels tels que la *Bhagavad Gītā*, mais échouent à réaliser leur propre nature innée. Les *Upanishad* nous encouragent ainsi : « Cher fils, essaies d'abord de réaliser ta propre nature. Connais-toi toi-même ! Si tu peux y arriver, tu auras la connaissance de toutes choses. » La connaissance du Soi (*ātma bodha*) engendre la réalisation : « Je ne suis pas le corps, je ne suis pas le mental, je ne suis pas l'intellect, » etc.

Le mental est pareil à une étoffe constituée de fils tissés ensemble. Combien de temps dure cette étoffe ? Aussi longtemps que les fils sont intacts. Une fois que vous retirez les fils, l'étoffe perd sa forme. Ou si vous la mettez dans le feu, elle est réduite en cendres. Les gens disent : « C'est ma femme, mon fils, etc. » Ces relations ne sont qu'illusion. Qui sont ces gens ? Ils sont tous la propriété de Dieu. Tout dans le monde appartient à Dieu, personne n'a de droit, quel qu'il soit. Les gens se battent entre eux

pour revendiquer des droits et perdent ainsi leur temps. Gaspiller son temps, c'est gaspiller sa vie. En fait, ce n'est pas le temps que nous gaspillons mais notre précieuse vie.

En conclusion, j'insiste à nouveau pour que vous cultiviez l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. Ce sont des biens précieux que vous devez toujours protéger. Si vous veillez dessus, ils vous protégeront. Vous croyez que vous devez réaliser le Principe de Brahma (*Brahma tattva*) aujourd'hui. En fait, Brahman ne possède ni nom ni forme. Dieu est sans attributs, immaculé, Il est la demeure finale, Il est éternel, pur, illuminé, libre, Il est l'incarnation du sacré (*nirgunam, nirañjanam, sanātana nīketanam, nitya, śuddha, buddha, mukta, nirmala svarūpinam*).

Les enfants *Bal vikas* du Tamil Nadu attendent pour vous présenter un programme culturel. Assistez-y. Je continuerai Mon discours demain.

Sai Kulwant Hall, Praśān̄thi Nilayam,
6 juillet 2009

Sathya Sai Speaks Vol.42/Ch.9 : 6 juillet 2009

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume42/sss42-09.pdf>



sathyasai.org